

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

Abonnements d'un an : Montréal, \$2.00.

Canada et États-Unis, \$1.50.

Europe, \$3.00 (15 francs.)

VOL. XVII

MONTREAL, VENDREDI 10 JANVIER, 1896

No 19

## LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES,  
Chambre 401, Bâtisse "New York Life."  
Téléphone No 2547. Boîte de Poste No 917  
Montréal, Canada

### ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an \$2.00  
Canada et États-Unis, un an 1.50  
France et Union Postale un an (15 francs) 3.00

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit  
adressé au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de disconti-  
nuer tant que les arrérages et l'année en cours ne  
sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,  
Montréal, Canada.

SEMAINE DU 3 JANVIER

2189 abonnés 2189  
réguliers

Ce tirage est égal sinon supérieur à celui  
de n'importe quel autre journal de commerce  
français.

Nous avons à Québec au moins 200 abon-  
nés de plus que n'importe quel autre journal  
de commerce français ou anglais.

### A NOS ABONNÉS

A partir du 1er mai, le prix de l'abonne-  
ment sera indistinctement de \$2.00 pour  
toutes les localités autres que Montréal, et  
\$2.50 pour Montréal et ses annexes.

### Ça et là.

Deux projets destinés à  
augmenter nos relations  
commerciales avec la  
France : l'envoi de délégués en  
France et l'octroi d'une subvention  
à une ligne de vapeur allant direc-  
tement d'un pays à l'autre, nous pa-  
raissent exposés à l'oubli, dans la  
tourmente politique qui règne à Ot-  
tawa. Bien fin qui pourrait prédire  
où et quand l'état de crise finira, et  
quand le parlement fédéral pourra  
s'occuper des affaires du pays.

En attendant, si nous avons des  
marchandises à exporter en France  
ou à importer de France, nous de-  
vons nous servir des lignes an-  
glaises ou allemandes, à moins de  
pouvoir faire des chargements com-  
plets.

Les dépôts du la Banque du Peuple  
D'après le rapport du comité d'action-  
naires, que nous don-  
nons dans une autre partie de notre  
journal, l'actif sûr de la banque du  
Peuple serait en déficit de \$388,000  
sur le passif dû aux déposants.  
Comme la créance des porteurs de  
billets est privilégiée, il n'y a pas à  
les comprendre dans la répartition  
de la perte possible.

Le comité évalue l'actif à la  
somme de..... \$3,299,300  
Il reste à racheter sur la circu-  
lation..... 69,461

Reste pour les déposants :..... \$3,229,839  
Or, il est dû aux déposants et  
autres créanciers du même  
rang..... \$3,617,977  
Avec un actif de..... 3,229,839

Le déficit apparent serait de... \$ 388,138  
Soit un peu plus de 10 p.c.

Mais la responsabilité person-  
nelle des directeurs est engagée,  
tant par la charte spéciale de la  
de la banque, que par un acte no-  
tarié passé à la fin d'octobre dernier,  
à la couverture de ce déficit.

Il est d'une nécessité urgente, par  
conséquent, pour les déposants, de  
prendre le moyen d'empêcher que  
les biens des directeurs ne soient  
pas gaspillés ou détournés. Cette pré-  
caution prise, nous sommes convain-  
cus que les déposants recevront le  
montant intégral de leurs dépôts,  
c'est à-dire, comme on s'exprime  
vulgairement, 100 cents dans la  
piastre ; et nous espérons qu'ils  
pourront même retirer les 4 p.c.  
d'intérêt qui leur ont été promis.  
Que ceux qui ont le moyen d'atten-  
dre la réalisation de l'actif ne se  
laissent donc pas exploiter par les  
spéculateurs qui leur offriront 75  
cents ou même 90 cents dans la  
piastre, pour ce qui leur est encore  
dû.

Le brevet de la lumière Auer  
La compagnie conces-  
sionnaire à Montréal du  
brevet du Dr Auer pour l'éclairage  
au gaz par incandescence, poursuit  
en ce moment en violation de brevet  
une compagnie américaine qui four-  
nit aussi des appareils incandes-  
cents pour l'éclairage au gaz.

Cette dernière compagnie répond  
que la compagnie Auer de Montréal  
n'exploite pas le brevet. Auer et ne  
l'a pas exploité dans le délai de  
deux ans, ce qui entraîne sa dé-  
chéance ; que la compagnie emploie  
un liquide différent de celui du  
brevet et un manchon qui en diffère  
également.

La même contestation se fait de-  
vant les tribunaux français, où la  
compagnie Auer a eu gain de cause  
en première instance, mais le procès  
a été porté en appel.

En Allemagne, dans le pays même  
où le brevet a été pris, une commis-  
sion de savants a déclaré que l'ap-  
pareil construit suivant les données  
du brevet Auer n'éclaire pas et le  
brevet est tombé dans le domaine  
public. La compagnie Auer a été  
condamnée à Bruxelles à \$100 de  
dommages pour avoir fait saisir un  
bec qu'elle prétendait être une con-  
trefaçon de son invention.

Comme on le voit, les concurrents  
du Dr Auer combattent son mono-  
pole dans tous les pays et avec suc-  
cès presque partout.

### POUR LES EPICIERS

La situation du sucre est toujours  
très ferme. Le marché du sucre brut  
à Londres est toujours à la hausse  
et, quoique le rendement de la bet-  
terave en Allemagne, soit à peu près  
le même que l'année dernière, la ré-  
colte générale aura certainement le  
déficit de 750,000 à 1,000,000 de ton-  
nes que l'on prévoyait depuis quel-  
que temps. Le marché russe est très  
ferme. A Cuba, les ravages des in-  
surgés s'étendent de plus en plus.  
Il y a un mois, on comptait sur une  
récolte de 700,000 tonnes ; aux der-  
nières nouvelles on ne l'estime plus  
qu'à 500,000 tonnes, au plus. C'est  
l'opinion des mieux renseignés que  
nous verrons le sucre granulé à 5c  
avant six mois.

L'autre jour, dit un confrère, le  
voyageur d'un grand manufacturier,  
en entrant dans le magasin d'un  
des meilleurs détailliers de Toron-

to, remarqua une pile de ses marchandises—ce sont des conserves alimentaires—assez bien arrangées, mais sur le plancher du magasin. Il demanda au marchand de les arranger en pile sur le comptoir, ce qui fut fait. Dix minutes à peine s'étaient écoulées, qu'un client, entrant au magasin, fut frappé de l'étalage de conserves en question et, après s'être informé du prix, en commanda immédiatement un assortiment valant une quarantaine de piastres. Il est probable que, si ces conserves n'avaient pas été sur le comptoir, le client ne les aurait pas vues et n'en aurait pas acheté.

La règle devrait être de laisser le plancher libre autant que possible pour la circulation, mais d'étaler aussi le plus possible les marchandises, soit sur le comptoir, soit sur des étagères, le long des murs et cloisons ou autour des piliers.

*Ago quod agis*, dit le proverbe latin, que Chesterfield traduisait en anglais par : "What is worth doing is worth doing well." Faites bien tout ce que vous faites ; n'épargnez point vos soins, votre temps, ni même un peu d'argent, pour faire un étalage élégant, agréable aux yeux, de vos marchandises, tant pour l'extérieur dans la vitrine que pour l'intérieur du magasin.

Aucune ligne de commerce ne prête autant que l'épicerie, avec ses variétés d'articles et de paquets de couleurs voyantes et variées, à un arrangement artistique, qui plaise aux yeux et excite l'envie d'acheter de la clientèle.

Les coquilles de noix ont trouvé un marché actif à Londres. On s'en sert, paraît-il, pour falsifier la cannelle moulue, et elles valent plus cher que les noix entières. La poudre produite par ces coquilles moulues ne peut être distinguée de la cannelle en poudre que par un examen microscopique très minutieux. Morale : Vendez vos noix écallées et ensuite vos coquilles de noix, mais n'achetez que la cannelle en branches.

## LA BANQUE DU PEUPLE.

Le résultat de l'examen de l'actif de la banque du Peuple par le comité d'actionnaires nommé à l'assemblée du 17 décembre, a été soumis à l'assemblée ajournée au 3 janvier courant, et les actionnaires ont de nouveau ajourné l'assemblée à huit jours pour réfléchir au moyen le plus propre à faciliter une liquidation désormais inévitable.

L'évaluation du comité, faite indépendamment de toute référence à celle de MM. de Martigny & Chipman, aboutit à la constatation d'un déficit de \$388,000, c'est-à-dire que, non seulement tout le capital et toute la réserve ont disparu, mais il manquerait encore \$388,000 pour solder complètement les créances des déposants. Ce déficit, cependant, est couvert par la responsabilité des directeurs et il deviendrait nécessaire pour les déposants de s'assurer que les ressources personnelles des directeurs ne soient pas détournées et restent à leur disposition. Nous croyons qu'il y aurait lieu de la part des déposants de demander la nomination d'un séquestre, qui verrait à la conservation des biens personnels des directeurs pour remplir la garantie qu'ils ont donnée et celle qui existe par la loi. Autrement, les poursuites des actionnaires pourraient entamer considérablement ces biens et rendre la garantie illusoire.

Nous n'avons pas à blâmer de nouveau les directeurs, dont la position est devenue très pénible. Nous ne croyons pas, non plus, que l'évaluation de MM. Martigny et Chipman ait été trop élevée, à l'époque où elle était faite. Mais on conçoit que, nombre de débiteurs de la banque, considérés comme solvables et même étant réellement solvables à cette date, soient devenus depuis ou insolubles ou, tout au moins, douteux ; et la dépréciation de l'actif de la banque n'est que le résultat de la lenteur avec laquelle on a procédé depuis la suspension des paiements.

D'un autre côté, il est à peu près certain que la liquidation de l'actif, faite avec une judicieuse prudence, pourra rapporter plus que le chiffre de l'évaluation du comité. Il est donc d'une grande importance, et pour les directeurs et pour les déposants—les actionnaires nous paraissant hors de cause—que cette liquidation se fasse le plus librement et le plus économiquement possible. La question se pose comme suit : Doit-on avoir recours à la loi générale concernant la liquidation des compagnies à fonds social, ou bien vaut-il mieux demander au parlement fédéral une loi spéciale autorisant la liquidation, sous le contrôle de représentants des déposants, des actionnaires et des directeurs ? Nous penchons pour ce dernier moyen, qui permettrait de sauvegarder tous les intérêts engagés.

Quoique l'heure des récriminations soit passée, nous ne pouvons nous empêcher de remarquer que

l'évaluation de l'actif a été faite en quinze jours par un comité d'hommes d'affaires qui avaient, en outre, à vaquer à leurs occupations personnelles ; tandis que celle de MM. de Martigny et Chipman, deux banquiers qui y consacraient tout leur temps, a pris près de trois mois. Si le comité actuel eut été nommé immédiatement et fut entré en fonctions aussitôt après la suspension, on aurait pu obtenir une solution au bout d'un mois et la banque du Peuple continuerait aujourd'hui ses affaires.

## L'ASSURANCE DES REFUSES

L'idée de créer l'assurance des refusés est en train de faire beaucoup de bruit en Europe, où les économistes lui font un accueil très sympathique. Il s'agit de trouver le moyen de permettre l'assurance aux personnes qui ne possèdent pas les chances de longévité ordinaire. Il est clair que, une fois ce moyen trouvé, le recrutement des assurés deviendrait la chose la plus facile, puisque ce seraient ceux qui auraient déjà été refusés, c'est-à-dire, qui auraient déjà essayé de se faire assurer dans une autre compagnie. Ayant donc conscience des avantages en général de l'assurance, et sachant, par le refus essayé, que la chance de longévité est moindre pour eux que pour la plupart des autres, les refusés seraient heureux de trouver une compagnie qui, moyennant une prime raisonnable, quoique supérieure aux primes ordinaires, voudrait les assurer.

Il ne fallait donc qu'une chose : déterminer la prime à exiger de ces risques. Un écrivain spécial hongrois, M. le Dr Blaschké, vient d'exposer, dans un mémoire, le procédé qu'il préconise. Ce procédé consiste à classer les vies humaines en différentes catégories, non pas d'après l'âge seul, mais d'après la nature des motifs qui les font refuser dans l'état actuel des choses. Il établit des classes de dangers, suivant que ces dangers peuvent plus ou moins influer sur la durée probable de la vie, et s'efforce de dresser, pour chaque classe, des tables de mortalité qui puissent rendre possible la fixation des primes et des réserves.

L'auteur donne la définition précise d'un risque anormal et base ses calculs sur une statistique, aussi complète que possible, des diverses catégories de maladies. Toutes celles qui ont amené des décès prématurés s'y trouvent énumérées d'après les données émanant de la Société muetelle de Gotha, qui embrassent une

période de cinquante-huit ans (de 1829 à 1887) et n'enregistrent pas moins de 32,807 causes de décès.

D'après les bases de cette statistique si détaillée et si sérieusement dressée, M. Blaschké calcule avant tout combien il est mort de personnes sur 100, dans un âge déterminé, et par suite de chacune des catégories de maladie. Les tableaux qui résument ces calculs montrent quelle est l'importance du risque provenant de chaque maladie pour les Compagnies d'assurances, et l'auteur en déduit le taux moyen de la prime pour les diverses catégories de risques ainsi établis. Un chapitre spécial est consacré aux prédispositions héréditaires, qui y sont l'objet d'intéressantes constatations.

D'après ces données, qu'il s'efforce de traduire en formules mathématiques, M. Blaschké conclut qu'il n'y a qu'une seule chose à tenter. C'est de diviser les risques en divers groupes, d'après le degré de danger inhérent à telle ou telle catégorie de maladies, et surtout d'après les dispositions naturelles à telle ou telle cause de décès prématuré. Dans ce classement il faut tenir compte, d'une part, du genre de vie et de la nature des occupations des personnes qui demandent à être assurées; d'autre part, des circonstances qui peuvent faire prévoir un danger, et de l'état de la santé lorsque la maladie est déjà déclarée.

Le Mémoire établit trois groupes de risques, à savoir : les risques peu normaux ne répondant pas aux chances ordinaires de longévité, — les risques anormaux présentant des chances moindres, — et ceux qui comportent de réels dangers.

Les tarifs de primes adaptés à ces trois groupes, pour tous les âges, et un tableau graphique de mortalité d'après chaque groupe, complètent le remarquable travail que nous venons d'analyser. Ce travail formera peut-être le point de départ d'une ère nouvelle de progrès dans l'institution des assurances sur la vie.

## L'AMELIORATION DES ALCOOLS

Au dernier congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, à Bordeaux, on a beaucoup discuté la question de l'alcool, tant au point de vue budgétaire, qu'à celui de l'hygiène publique.

Les produits alcooliques livrés à la consommation sont de deux sortes : les *boissons alcooliques* provenant de la fermentation de sucres de fruits, tels que vins, cidres, poirés, bières, etc.

et les *eaux-de-vie, alcools, esprits* ou produits de la distillation.

Quelle que soit la nature de ces derniers liquides et quelle que soit leur richesse, suivant les qualités intrinsèques des matières premières utilisées, ils ont tous ce défaut — alors qu'ils sont de fermentation ou de distillation récente — de ne pas constituer un produit pur, mais bien un mélange — en proportions variables — d'une certaine quantité de produits alcooliques divers contenant des impuretés dont n'ont pas raison les rectifications et distillations répétées, et qui ne peuvent naturellement être détruites que par la maturation et le vieillissement.

C'est ainsi que le gouvernement canadien a été amené à exiger des distillateurs qu'ils laissent au moins deux ans en entrepôt les whiskies qu'ils fabriquent, avant de les livrer à la consommation; mesure qui assure, en même temps, le monopole de cette industrie à cinq maisons du Haut Canada.

Les savants français ont cru qu'il y avait mieux à faire.

Depuis plusieurs années déjà des études avaient démontré que cette bonification a pour facteur l'influence de l'air, ou, plus exactement, de l'oxygène de l'air qui pénètre lentement à travers les pores du bois des tonneaux et réagit chimiquement sur les différents corps nuisibles.

Le *fusel* — nom sous lequel est généralement désigné l'ensemble des impuretés contenues dans les liquides alcooliques — est un poison âcre et violent qui provoque de nombreux troubles organiques. Or, sous l'influence de l'oxygène, ce poison se transforme en acides et éthers aromatiques qui ne sont pas plus nuisibles que les autres éléments constitutifs du liquide.

Ceci admis, il s'agissait de trouver un procédé de purification vraiment pratique au point de vue industriel, c'est-à-dire permettant d'agir rapidement, à peu de frais et d'une façon réellement efficace.

Dans cette voie, ils ont été amenés à étudier un appareil inventé par un M. William Saint Martin, qui pulvérise les liquides sous pression à un si haut degré, qu'ils y subissent une complète division moléculaire, de sorte que chaque molécule est mise en contact immédiat avec l'oxygène, ou mieux avec l'ozone, qui n'est que de l'oxygène condensé, plus actif, plus oxydant. Dans ce contact absolument intime les courants d'oxygène et d'ozone, également sous pression, transforment en acides inoffensifs les pro-

duits volatils et pernicieux contenus dans les huiles essentielles du fusel, alors que les aldéhydes infestantes sont entraînées en dehors de l'appareil par l'excédent d'oxygène.

De l'avis des savants français, le liquide ainsi purifié et mûri est propre à la consommation, après quelques jours seulement de repos en fûts.

S'il était dans l'ordre des choses possibles d'obtenir du gouvernement fédéral l'étude de cet appareil, et si l'on pouvait espérer que, la valeur de l'appareil admis, on assimilat les alcools qu'il aurait mûris à ceux qui auraient vieilli deux ans dans les entrepôts, il y aurait là une source de richesse industrielle pour notre province; mais.....

## LES ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE

Nous publions de nouveau cette semaine le tableau des résultats de l'année 1894 pour les compagnies d'assurance contre l'incendie, que l'omission d'indications dans les deux dernières colonnes rendait inintelligible.

On remarquera, dans la dernière colonne, que plusieurs compagnies soldent leur année 1894 par un déficit des revenus qui ne couvrent pas les dépenses de tout genre. Ce déficit, cependant, n'est que théorique; il s'explique par la manière de calculer du bureau fédéral des assurances qui, dans les recettes pour primes, ne porte comme reçues que les sommes couvrant les risques de l'année. Ainsi, lorsqu'une compagnie reçoit \$100, pour une assurance de 3 ans, le bureau des assurances ne porte comme recettes que \$33.33; tandis que les frais qu'a coûté la sollicitation de cette assurance sont portés en entier au compte de l'année. Ainsi, en supposant une compagnie nouvelle, assurant principalement les maisons d'habitation, dont l'assurance est prise généralement pour trois ans, sa première année laissera certainement un déficit théorique, d'après la manière de calculer du bureau d'Ottawa, pour peu que ses pertes soient dans la moyenne; cependant elle aura en caisse des primes payées par anticipation et qui ne lui coûteront pas un sou de frais pour les deux années suivantes.

L'annonce est l'âme du commerce. C'est elle qui rencontre le public avant que le public rencontre les marchandises, et si elle ne produit pas une bonne impression, c'est qu'il y a peu de chance pour la marchandise.

# COMPAGNIES D'ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE AU CANADA

## TABLEAU DES RECETTES ET DÉPENSES EN 1894.

### COMPAGNIES CANADIENNES.

COMPANIES.	REVENUS.			DÉPENSES.				
	Argent reçu pour primes.	Intérêt et dividendes sur effets, etc.	Total du revenu en argent (y compris recettes diverses.)	Payé pour pertes.	Dépenses générales.	Total des dépenses (y compris les di- videndes.)	Excédent	Excédent
							des primes sur les p a y é s .	du revenu sur les dépenses totales.
\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	
Amérique Britannique.....	1,413,428 04	32,567 14	1,449,669 53	853,298 72	483,595 47	1,388,620 74	e 560,129 32	e 61,048 79
De l'Est.....	164,115 15	13,199 85	177,315 00	151,671 52	61,104 71	212,776 23	e 12,444 63	d 35,461 23
Mutuelle de Londres.....	155,762 40	2,991 43	159,490 35	126,532 41	43,603 76	170,136 17	e 29,229 99	d 10,645 82
Mercantile.....	161,648 63	5,950 01	167,598 64	99,890 05	52,047 25	155,937 30	e 61,758 53	d 11,661 34
Québec.....	141,243 28	8,264 26	151,122 54	101,544 46	41,474 60	145,871 86	e 39,998 82	e 5,250 68
De l'Ouest.....	2,106,725 55	77,240 66	2,183,966 21	1,417,015 96	707,529 65	2,222,991 82	e 689,709 59	d 39,025 61
<b>Total.....</b>	<b>4,142,923 05</b>	<b>140,213 35</b>	<b>4 289 162 27</b>	<b>2,749,953 12</b>	<b>1,389,355 44</b>	<b>4,296,334 92</b>	<b>e 1,392,969 93</b>	<b>d 7,171 85</b>

### COMPAGNIES BRITANNIQUES.

Alliance.....	175,016 22	9,334 26	184 350 48	162,217 70	59,121 45	220,853 15	e 12,784 52	d 36,002 67
Atlas.....	115,078 46	3,877 96	118,956 42	65,668 61	33,145 40	98,814 01	e 49,409 85	e 20,142 41
Caledonian.....	147,031 24	5,647 50	152,678 74	102,018 56	42,870 60	144,889 16	e 45,012 68	e 7,789 58
Commercial Union.....	385,646 50	11,649 72	397,296 22	241,679 50	102,443 46	344,122 96	e 143,967 00	e 53,173 26
Guardian.....	288,175 36	9,898 00	299,614 40	217,303 56	96,851 89	314,155 44	e 69,871 81	d 14,541 04
Imperial.....	186,055 04	7,117 73	201,699 54	106,668 86	60,987 47	167,656 83	e 79,386 18	e 34,043 21
Lancashire.....	260,854 28	8,055 42	268,909 70	157,654 20	74,342 53	231,996 76	e 103,200 08	e 36,912 97
Liverp'l & London & Globe	330,174 86	57,870 24	391,208 10	215,782 67	97,276 29	313,058 96	e 114,392 19	e 78,149 14
London & Lancashire.....	170,472 34	7,660 17	178,182 51	158,758 10	47,724 85	156,482 95	e 11,714 24	e 21,649 56
London assurance.....	119,598 44	6,680 00	126,278 44	75,228 30	39,207 44	114,435 54	e 41,370 14	e 11,842 90
Manchester.....	190,006 13	7,594 93	197,601 06	148,744 61	66,193 73	214,438 34	e 41,261 52	d 17,337 28
National d'Irlande.....	115,078 46	4,137 07	119,215 53	65,741 16	33,145 40	98,886 56	e 49,337 30	e 20,328 97
North British.....	395,615 01	139,275 95	537,674 05	225,264 44	107,544 53	332,812 97	e 171,350 57	e 208,860 08
Northern.....	161,671 29	12,580 33	174,151 62	112,861 86	44,124 02	157,985 88	e 47,709 43	e 16,165 79
Norwich Union.....	137,556 59	5,195 29	142,751 88	114,258 22	22,856 71	147,115 04	e 23,298 26	d 4,363 16
Phoenix de Londres.....	260,505 57	8,104 23	268,609 80	162,256 98	64,227 44	226,584 42	e 98,148 59	e 42,025 38
Reliance Marine.....	8,263 59	Aucun.	8,263 59	105 22	826 26	921 58	e 8,158 27	e 7,332 01
Royal.....	569,371 73	2,174 74	6 1 220 26	402,605 09	154,151 44	556,756 53	e 166,366 64	e 44,463 73
Scottish Union & National	119,941 04	12,241 14	132,182 18	81,758 36	29,021 80	110,780 16	e 38,182 68	e 21,402 02
Sun, contre l'incendie.....	127,494 15	422 20	127 995 11	88,469 42	44,051 01	132,820 43	e 39,024 73	d 4,825 32
Union Assurance.....	192,299 76	3,189 55	195,526 39	117,320 71	52,539 85	169,860 56	e 74,979 05	e 25,665 83
United, contre l'incendie..	156,449 53	6,653 81	163,302 74	121,534 29	54,649 33	177,183 62	e 34,919 24	d 12,880 88
<b>Total.....</b>	<b>4,618,207 01</b>	<b>356,845 24</b>	<b>4,998,513 18</b>	<b>3,104,490 97</b>	<b>1,338,410 08</b>	<b>4,442,901 05</b>	<b>e 1,513,779 04</b>	<b>e 555,612 13</b>

### COMPAGNIES AMÉRICAINES.

Ætna, contre l'incendie...	159,334 57	6,180 00	165,514 57	80,120 04	38,393 20	118,513 24	e 79,214 53	e 47,001 33
Agricultural.....	43,929 96	3,186 00	47,839 18	55,665 59	28,555 96	84,221 55	d 11,735 63	d 36,382 37
Connecticut, c. l'incendie	32,810 90	4,000 00	36,810 90	13,618 59	9,945 82	23,614 41	e 19,192 31	e 13,196 49
Hartford.....	144,480 08	8,303 32	152,783 40	94,407 31	32,203 18	126,610 49	e 50,072 77	e 29,172 91
Cie. d'Assur. de l'A. du N.	82,918 61	4,440 00	87,356 61	58,652 84	30,889 87	89,542 71	e 24,265 77	d 2 184 19
Phoenix, de Brooklyn.....	89,541 98	Aucun.	89,541 98	62,605 82	27,195 26	89,851 05	e 26,936 16	d 259 07
Phoenix, de Hartford.....	192,950 65	10,422 00	203,372 65	145,013 02	74,840 35	219,853 37	e 47,937 63	d 16,480 72
Queen, de l'Amérique.....	275,504 31	206 49	275,710 80	184,851 15	77,071 35	261,922 50	e 90,653 16	e 13,788 30
<b>Total.....</b>	<b>1,021,471 06</b>	<b>36,737 81</b>	<b>1,058,932 09</b>	<b>694,934 36</b>	<b>319,144 96</b>	<b>1,014,079 32</b>	<b>e 326,536 70</b>	<b>e 44,852 77</b>

## MODES ET NOUVEAUTES

## MARCHÉ DES SOIES.

Lyon, 15 décembre 1895.

Le marché de l'Etoffe a vu peu d'acheteurs depuis un mois, et n'a enregistré que très peu d'affaires nouvelles. Toutefois, le tissage n'a nullement à en souffrir, attendu que les commissions reçues précédemment occuperont longtemps encore tous les métiers.

En ce qui concerne le marché des soies, la consommation, depuis quelques jours, se montre disposée à traiter des affaires à livrer, tant en trames qu'en grèges, mais en demandant des concessions sur les prix. Quoique la plupart de ces tentatives demeurent sans résultat, les rares contrats qui ont pu aboutir ont, néanmoins, déterminé une légère faiblesse sur les cours du mois dernier. Il est bon de constater que les quelques détenteurs qui ont consenti à ces transactions ont cédé à la lassitude de piétiner sur place en attendant des affaires d'une certaine importance. Si la demande persiste encore pendant quelque temps, ces détenteurs ne manqueront pas d'élever leurs prétentions pour réparer la perte causée par des ventes faites en baisse dans un moment où rien ne peut justifier la faiblesse des cours, car la fabrique emploie beaucoup de soies, les marchés de production sont moins chargés que les années précédentes, et les fileurs maintiennent leurs prix avec une grande fermeté.

Dans les usines de tissage mécanique, l'animation est très grande, et le travail y est assuré pour plusieurs mois, tant par les commissions en cours d'exécution que par celles qui attendent leur tour pour y prendre place.

En Pongée uni chaîne grège tramé schappe, les ordres se suivent toujours très pressés et avec longue durée pour les largeurs de 80 centimètres 2 lisières, et de 52 centimètres Jumelle non sans déterminer une majoration des prix de façon.

Le Batavia chaîne grège tramé schappe, bénéficie de quelques commissions nouvelles, mais cette étoffe a beaucoup de peine à retrouver les métiers qu'elle n'a pas su se conserver.

Le Pongée uni tout soie, malgré ses tendances vers une plus large fabrication, se voit préférer, dans les usines mécaniques, des tissus moins difficiles à traiter.

La Doublure teinte en pièce chaîne grège tramé coton, en *Sergé*, *Polo-*

*naise* et *Grandes Armures*, continue à susciter une demande que, déjà, nous avons qualifiée d'excessive.

L'Echarpe chaîne grège tramé schappe n'a fait aucun progrès, depuis le mois dernier, et continue timidement ses débuts avec quelques ordres clairsemés.

Le Satin chaîne grège tramé coton se tisse avec plus d'entrain et avec des prix de façon meilleurs, surtout dans les genres pour doublure en 48 et en 56 centimètres Jumelle.

Le China, la Florentine et la Marcelline n'ont pas eu une vente très active, depuis deux mois. Les stocks sont, du reste, épuisés, et les ressources de ces tissus sont trop modestes pour leur permettre de disputer les métiers à des étoffes mieux partagées sous le rapport des prix de façon.

La Mousseline soie est pourvue de commissions dont l'exécution demandera plusieurs mois encore; néanmoins, il est utile de constater que les ordres nouveaux commencent à faire défaut.

En Crêpe lisse, la demande est assez soutenue et fournit amplement du travail aux établissements mécaniques dont ce tissu est la spécialité.

Le Crêpe de Chine continue à se montrer rebelle à toute reprise, et se rencontre, seulement par exception, sur quelques métiers.

Le Ruban uni à disposition ou armuré chaîne grège tramé coton est gratifié de fortes commandes qui ne trouvent pas assez de place dans les tissages. Il en est de même pour le Ruban façonné au service duquel les métiers sont encore moins nombreux.

En Velours poil schappe, la vente sur banque est à peu près finie pour la saison. Les demandes de réassortiments commencent à arriver, surtout dans les nuances *Mythe*, *Marron*, *Marine*; en nouveauté, ce sont les Velours Pékins qui conservent le plus de succès. La fabrique prépare déjà les types pour la saison prochaine où l'*Ombre* semble devoir jouer un rôle important.

Quant aux façonnés fond Taffetas avec chaîne Haïtienne et aux façonnés fond Taffetas avec effets de fileté par la chaîne, la mode leur accorde une faveur persistante, et les métiers sont en trop petit nombre pour tisser toutes les commissions.

En Mouchoir façonné au carré, la récolte de commissions, pour la clientèle française, n'a pas été aussi abondante qu'on s'était plu à l'espérer, et la vente sur banque, dans tous les genres, mélangés ou tout soie, laisse à désirer. Le Surah fait,

seul, exception, et la fabrique ne prend les commandes, dans ce tissu, que sous réserve de les livrer à des époques indéterminées. En ce qui touche à l'*Exportation*, le Portugal et l'Italie ont transmis de petits ordres en Mouchoir nouveauté chaîne cuit tramé cuit de belle qualité; mais l'Amérique du Sud persiste à demander force échantillons qui restent sans réponse.

Les usines qui traitent spécialement l'Armure tout soie teinte en flotte sont abondamment alimentées par le Surah, le Merveilleux, les Pékins et les imprimés sur chaîne.

En satin noir chaîne cuit tramé coton, la fabrication a repris un caractère très pressé dans les articles spéciaux pour *Col-Gravate*, *Chaussure*, *Gibus* et *Corset*. Le Satin rayé est délaissé, alors que la Polonaise noire est en belle demande.

A Londres, ainsi que de coutume aux approches de la Noël, les maisons de soieries en gros ont ajourné leurs opérations jusqu'après les fêtes du *Christmas*. Les maisons de détail sont assez satisfaites de la vente et l'on compte sur une bonne saison de printemps.

A New-York, la vente d'automne et d'hiver n'est pas aussi fructueuse que l'an passé, mais il s'est traité des affaires assez notables en *Satin Duchesse*, *Damas* noir et couleur, *Imprimés* sur chaîne et en *tissus imprimés*. La nouveauté pour *Col-Gravate*, l'*Etoffe* pour *parapluie* teinte en flotte, sont en plein marasme; en revanche, les articles *mélangés* soie et coton, dans les bas prix, expédiés en écriu, sont en faveur. Le *Velours* noir et couleur reçoit également fort bon accueil. En ce qui concerne la saison de printemps c'est toujours le *Taffetas* qui conserve la prédilection de la mode et l'on pense que les *gaufrés imprimés* auront aussi leur bonne part dans ses faveurs.

A Paris, la vente au détail s'est relevée depuis quelques semaines et donne des résultats assez satisfaisants. Les maisons de gros ont donné toutes leurs commissions et attendent les livraisons des étoffes de printemps. Les *imprimés* de tous genres garderont longtemps encore les prédilections de la mode!

En somme, les annales de la *Soierie* mentionneront avec honneur l'année 1895 qui se sera signalée par un élan prodigieux de la fabrication, et l'on doit souhaiter que l'année qui va suivre préside à un pareil mouvement d'affaires.

( *Le Moniteur du Tissage* ).

PRODUCTION ET CONSOMMATION DE  
LA SOIE DANS LE MONDE

On ne pourra évaluer avec quelque certitude la production de la soie dans le monde que lorsque les pays de l'Extrême-Orient nous seront ouverts et connus. M. Marius Morand, secrétaire-archiviste de la chambre de commerce de Lyon, qui a publié, à l'occasion de l'Exposition de Lyon, un remarquable travail sur la production de la soie des vers du mûrier à 46,600,000 livres, représentant la production de la Chine, du Japon et des Indes anglaises, 4 millions de livres celle de l'Asie centrale et de la Turquie, et 10,600,000 livres celle de l'Europe. A ces chiffres, il faut ajouter les soies sauvages et les déchets de soie provenant des vers du mûrier. M. Marius Morand ne donne pas d'estimation pour la production des soies sauvages; il se borne à constater que cette production est très considérable, soit aux Indes, soit en Chine et au Japon. Quant aux déchets de soie, il les évalue à 38 millions de livres environ.

Le résultat des enquêtes faites par M. Natalis Rondot, président de la section des soies à la commission permanente des valeurs de douanes ne concorde pas tout à fait avec les chiffres donnés par M. Marius Morand. En 1886, M. Natalis Rondot estimait la production de la soie des vers domestiques du mûrier dans le monde à 38 millions de livres dont 26 millions en Chine, au Japon et dans l'Inde. En 1894, il ramenait cette production à 36 millions de livres. De plus, en 1886, il estimait à 4,200,000 livres, la production des soies des vers sauvages ou à demi-domestiques et, en 1894, il considérait que cette production n'était plus que d'environ 3,000,000 livres.

La différence de ces appréciations faites par deux hommes aussi compétents vient de ce que M. Natalis Rondot, se fondant sur des informations qu'il a obtenues directement en Chine, au Japon et dans l'Inde, a attribué moins d'importance que M. Marius Morand à la consommation de la soie dans ces pays.

Le dernier rapport de MM. Grange et Tabourier, qui est plein de renseignements intéressants, constate que deux faits d'ordre différent ont exercé une influence considérable sur les récoltes de la soie depuis trente ans. La maladie des vers à soie, qui a pénétré partout, qui a menacé de destruction les récoltes européennes et qui n'a reculé que devant l'emploi méthodique des découvertes de Pasteur; la guerre

des Taïpings, qui, en ruinant une région étendue, où se produisait beaucoup de soie, a diminué pour plusieurs années la production en Chine. Aujourd'hui, les effets prolongés de la paix doivent faire sentir leur influence bienfaisante, et travailler dans le sens d'une augmentation de la production générale de la soie, comme l'application des méthodes scientifiques elles-mêmes.

Mais ce qui rend l'évaluation de la production totale de la soie très difficile, c'est la quasi-impossibilité d'estimer exactement l'importance de la consommation de la soie par les ateliers indigènes des parties reculées de la Chine, du Japon et des Indes, qui nous sont si mal connues.

S'il est très difficile, pour ne pas dire impossible, actuellement, de se rendre compte de l'importance de la production de la soie dans le monde, en revanche on peut évaluer d'une manière assez exacte les quantités de soie mises annuellement à la disposition de l'industriel par le commerce du monde entier.

Voici, d'après les relevés de la commission permanente des valeurs de douane, les quantités de soie mises à la disposition de l'industrie en 1894;

Récoltes d'Europe et d'Asie-Mineure

	livres
France .....	1,790,000
Italie .....	7,016,000
Espagne.....	174,000
Autriche-Hongrie.....	520,000
Anatolie, Brousse.....	580,000
Salonique, Volo, Andrinople.....	320,000
Grèce.....	70,000
Syrie.....	932,400
Caucase.....	400,000
<b>Totaux.....</b>	<b>11,802,400</b>

Exportations d'Extrême-Orient

	livres
Chine par Shanghai ..	7,150,000
Chine par Canton.....	2,630,000
Japon.....	5,520,000
Indes anglaises.....	400,000
<b>Totaux.....</b>	<b>15,700,000</b>

Les récoltes d'Europe et d'Asie Mineure s'étant élevées en 1894 à 11,802,400 livres et les exportations d'Extrême-Orient ayant atteint le chiffre de 15,700,000 livres, on peut estimer à 27,502,000 livres la quantité de soie mise à la disposition de l'industrie en 1894. La moyenne a été de 27,847,200 livres pour les trois années de 1892 à 1894. En effet, voici quel a été, pour les trois

dernières années, l'ensemble des récoltes et des exportations :

	livres
1892 .....	25,973,600
1893 .....	30,068,000
1894.....	27,502,000

Total

pour les trois années.... 83,543,600 dont le tiers est de 24,847,200 livres, chiffre qui représente par conséquent la production moyenne des trois dernières années. Comme on le voit, la quantité totale des soies mises à la disposition de l'industrie en 1894 peut être considérée comme représentant approximativement la consommation industrielle actuelle de la soie. Si du chiffre de 24,847,200 livres relaté plus haut, on retranche 1,320,000 livres de soie envoyées par la Chine aux Indes et dans le Levant et 6,140,000 livres qui représentent la part moyenne des Etats-Unis, on voit que l'Europe et le Levant ont dû conserver pour leur consommation industrielle ou la réexportation, une quantité moyenne annuelle d'environ 20,386,000 livres de soies pendant la dernière période triennale. —*Gazette Commerciale.*

LES HABITANTS D'UNE GOUTTE  
DE LAIT

TRADUIT DE "THE DAIRY" PAR W.  
T. NEWCOMEN

Une goutte de lait n'est pas un très grand monde, cependant quand nous dirons que souvent elle contient plus d'habitants que Paris avec ses quatre millions d'âmes, on admettra que sa population est assez dense. Mais une chose beaucoup plus frappante encore que cette énorme population, c'est la rapidité d'accroissement dont elle est susceptible. Dans le lait maintenu à une température ordinaire (et l'influence de la température, dans le cas actuel, est des plus importantes), l'augmentation de cette population peut atteindre, en six heures de temps, la proportion de 1 à 5 cents s'il est tenu dans un atmosphère tiède; l'accroissement a lieu, pendant le même laps de temps, dans la proportion de 1 à 4 mille. Mais, demandera-t-on, quelle est l'apparence, l'aspect de ces habitants d'une goutte de lait qui peuvent se grouper en un nombre infini dans un si petit espace et qui, de plus, ont le surprenant pouvoir de se multiplier en de telles proportions?

Il semble inutile de faire remar-

quer qu'ils sont forcément de minuscules dimensions. Un savant qui a spécialement étudié ce sujet a remarqué qu'il serait possible d'en étendre quatre cents millions sur une simple couche de 7 cent. carrés.

On pourrait donc étendre sur cette petite surface une population égale à deux cents fois celle de Paris, et, de plus, on pourrait le faire sans qu'il y eût la moindre crainte d'encombrement. Chaque organisme séparé aurait non pas 1 hectare 20, qui, d'après certains politiciens, serait la superficie nécessaire à tout être humain, mais la quatre cent millionième partie d'un pouce carré, ce qui est amplement suffisant pour un citoyen de la république des micro organismes. Il est inutile d'ajouter qu'ils sont invisibles à l'œil nu ; en fait, on ne peut les discerner qu'au moyen d'un microscope doué d'un fort pouvoir grossissant. Dans quelques cas, on peut cependant les rendre visibles à l'œil nu, non pas séparément il est vrai, mais par groupes ou colonies.

De telles colonies se produisent quand ces ouvriers minuscules peuvent se développer dans quelque milieu solide, tel que la gélatine. Dans le cas actuel, ils sont obligés de se développer au même endroit que leurs parents, puisqu'ils ne peuvent pas utiliser leur pouvoir de locomotion. Doués d'un si grand pouvoir de reproduction, ils deviennent bien vite visibles sous forme de plaques de différentes couleurs. On a calculé, en prenant les plus petits, que 900 millions de microbes pèseraient seulement un gramme.

On a déjà dit qu'ils sont doués d'un merveilleux pouvoir de reproduction ; en fait, ce pouvoir n'est limité que par ce qui les entoure. En vingt minutes environ, l'un de ces organismes minuscules, peut développer ce pouvoir de telle sorte qu'en quelques heures chaque individu fournit une progéniture qui s'élève à plusieurs millions.

On estime que si les microbes descendant d'un seul individu pouvaient se développer dans les circonstances les plus favorables, ils occuperaient en moins de cinq jours une superficie égale à celle des océans. Faut-il ajouter que, heureusement pour le reste de la création, des circonstances aussi favorables ne se présentent jamais.

Si minuscules que soient les organismes des microbes, il ne faudrait pourtant pas s'imaginer qu'ils sont de même modèle. Parmi les habitants de ce petit monde, nous trouvons une grande différence dans

l'aspect, la grandeur, les habitudes et le mode de reproduction. Quelques-uns ont la forme d'un globule rond, d'autres sont allongés, ou bien encore sont en forme de spirale ou de tire-bouchon. De plus, il existe une différence considérable dans leur mode de développement. Quelques-uns se séparent tout simplement en deux parties distinctes ; d'autres ont la faculté de se développer en longueur.

Un mode d'accroissement très répandu parmi beaucoup d'entre eux consiste à donner issue à des spores, corps ronds ou ovoïdes qui se forment à l'intérieur de l'organisme et qui, à leur tour, dans des conditions de nature favorables, se développent et constituent de nouveaux microbes.

On a fait observer que la chaleur exerce une très grande influence sur le développement des microbes, mais il bon de remarquer que la température qui favorise le plus l'éclosion de chaque espèce varie considérablement.

Dans la plupart des cas, la température d'une journée d'été étouffante (32° environ), est la température la plus favorable, et une température plus élevée de quelque 28° suffit pour tuer nombre de microbes.

C'est un fait curieux à constater que les spores ou jeunes microbes, supportent des températures beaucoup plus élevées et sont doués d'un pouvoir de résistance plus fort, que les microbes adultes. C'est réellement surprenant, ce que quelques-uns de ces jeunes microbes peuvent endurer de chaleur et de froid. Pour quelques-uns, la température d'ébullition de l'eau n'est pas mortelle et il y en a même un petit nombre qui survient à une chaleur sèche de presque 55° au-dessus de la température d'ébullition de l'eau.

D'autre part, quelques-uns peuvent résister aux plus basses températures que l'on ait pu obtenir, c'est-à-dire à plusieurs centaines de degrés au-dessous de zéro.

De plus, ces microbes montrent des goûts différents dans le choix de leur nourriture. Quelques-uns préfèrent des matières mortes tandis que d'autres préfèrent des organismes vivants. Ainsi que nous avons dans la Société des classes utiles et respectables à côté de celles qui sont paresseuses et vicieuses, de même, dans ce monde minuscule, il y a des organismes dont l'action se manifeste bienfaisante, et d'autres dont la présence est une source constante de dangers.

A cette dernière classe appartiennent les microbes qui produisent les épidémies, les "germes" comme on les appelle dans le public. Or, fort heureusement la plupart des échantillons de lait sont dépourvus de cette sorte de microbe.

Toutefois on ne peut constater que le lait a trop souvent, dans le passé, constitué un réceptacle pour ces ennemis mortels de l'humanité et qu'il a servi à répandre les maladies engendrées par les microbes. Il est juste de constater pourtant que la majorité des habitants de notre petit monde remplit des fonctions utiles. On le voit surtout dans la préparation des deux grands importants produits de la laiterie, le beurre et le fromage ; dont les qualités particulières si appréciées par les connaisseurs sont attribuables à ces petits ouvriers. Enfin nous avons un grand nombre de microbes dont l'action, comme celle d'une grande partie de notre société humaine, compte pour très peu de chose. Leur influence n'est ni bienfaisante ni nuisible.

Examinons plus en détail quelques-unes des classes de microbes qu'on trouve dans le lait.

Chacun sait que si on laisse le lait en repos pendant quelque temps, il aigrit ; et il se produit ensuite une coagulation suivie d'autres changements. Beaucoup de ces changements sont d'une nature très compliquée et ne sont pas très bien connus jusqu'ici. De plus, on s'aperçoit que le lait est sujet à certaines maladies qui consistent dans le développement à sa surface de parties colorées en bleu, jaune, vert, rouge, etc. Tous ces changements sont dus, soit directement, soit indirectement aux minuscules habitants du lait. Une classe très nombreuse dans laquelle on a déjà reconnu plus de dix espèces différentes exerce une action dans cette transformation du lait. Elle agit par l'influence qu'elle exerce sur un des principaux principes constituants du lait, le sucre du lait, en le convertissant en un acide (acide lactique) qui, à son tour, coagule le lait. Heureusement, cette sorte de microbe n'est pas douée d'un grand pouvoir résistant et est détruite à la température de 70° environ. Si on porte le lait à cette température il est susceptible de se garder beaucoup plus longtemps. Ceci est important, car si on soumet le lait à l'ébullition cela lui donne un goût particulier qui déplaît à bien des gens. Une autre nombreuse classe d'organismes agit sur la caséine qui est aussi une des principales parties consti-

tuantes du lait, la substance qui forme le-fromage.

Ces organismes ont aussi le pouvoir de coaguler le lait, mais ils le font, non en formant de l'acide lactique avec le sucre du lait, mais par la production d'une substance semblable à la présure. Ils jouent un rôle important dans la maturation du fromage. Ces deux classes de microbes sont toujours en grande quantité dans le lait.

Comme conclusion, on demandera peut-être d'où viennent tous ces microbes ? Se trouvent-ils déjà dans le lait lorsqu'il sort du pis de la vache ou pénètrent-ils dans le lait ultérieurement ?

Il y a peut-être des cas où le lait contient déjà des microbes au moment où il sort du pis. C'est ce qui arrive pour les vaches tuberculeuses. Mais quand les vaches sont bien portantes, on peut affirmer avec certitude que le lait est absolument dénué de tout germe vivant au moment où il sort du pis ; et s'il était possible de le recueillir et de le préserver de toute contamination, nous ne voyons pas pour quelle raison il nous serait impossible de le garder parfaitement frais pendant un temps indéfini. Le lait qui a été rendu stérile artificiellement par la chaleur et conservé ensuite dans des flacons en verre doublé de ouate a pu se conserver pendant des années sans subir aucune altération.

Si nous réfléchissons aux mille manières dont le lait peut se trouver contaminé par ces petits organismes, il ne faut guère s'étonner s'il est difficile de trouver du lait qui en soit dépourvu.

Des recherches modernes ont prouvé que ces petits organismes se trouvent à peu près partout. Ils abondent surtout dans l'air des étables. Par suite, les mains de la personne qui traite les vaches, en deviennent rapidement contaminées.

Tombant dans un milieu aussi nutritif que le lait, il n'y a rien d'étonnant que les microbes se développent rapidement et fourmillent par milliers dans chaque goutte de lait.

## INFLUENCE INDUE

Les employés d'un grand magasin dit le *Texas Siftings*, envoyèrent un jour une délégation à la résidence du patron pendant l'absence de celui-ci, qui était en ville pour ses affaires.

Les délégués furent introduits au salon et demandèrent Madame. Ma-

dame parut et tous se levèrent, timides et mal à l'aise.

Enfin, l'un d'eux se risqua : " Madame, nous sommes employés au magasin de votre mari.

" Messieurs, répondit-elle, je suis heureuse de faire votre connaissance; mais à quoi dois-je l'honneur de votre visite ?

" Madame " dit celui-ci qui s'était constitué le porte-parole, prenant un peu de courage, " le magasin ferme à trois heures, le samedi, pendant l'été; et nous voudrions qu'il fût fermé à une heure ou même à midi, si c'était possible."

" Le terrain de Crosse est à une certaine distance " expliqua un second délégué.

" Et il nous faut partir de bonne heure si nous voulons assister aux parties," continua un troisième.

" Veuillez m'excuser, Messieurs, dit Madame, poliment, mais avec fermeté; je ne me mêle jamais des affaires de mon mari.

" Oh! ce n'est pas ce que nous vous demandons," protestèrent les délégués.

" Voici," dit alors le porte-parole, entrant dans le vif de la question. " Voici ce qui en est. Nous voulons vous demander d'être aimable et attentive pour votre mari pendant quelques jours; ensuite nous irons le trouver et nous lui demanderons .....

" Messieurs! " s'écria Madame avec un commencement d'indignation.

" Nous pourrions lui demander de vous amener voir la partie de crosse," se dépêcha de dire un délégué, craignant une explosion.

" Ou aux courses " ajouta un autre.

" Vous voudriez dire... dit-elle; mais le chef des délégués l'interrompit :

" Oh, je sais ce que c'est. Je suis marié moi-même. Ça ne va pas à la maison, vous êtes fatiguée et de mauvaise humeur au déjeuner et nous en souffrons au magasin. Vous veuillez tard pour mener votre fille à un bal, et c'est encore du mauvais temps pour nous au magasin. Et si vous êtes un peu de mauvaise humeur trois matins de suite, nous avons, là-bas, une véritable tempête.

" J'ai perdu ma place, une fois, dit un autre employé, parce que ma femme avait été de mauvaise humeur le même jour que la femme du patron. Je suppose que, si elles s'étaient rencontrées toutes les deux, elles auraient causé ensemble bien amicalement; mais lorsque le patron et moi nous sommes rencontrés ce jour-là, il y eut une ex-

plosion. Il me fit des reproches pour n'importe quoi; je lui répondis sur un ton qui ne lui plut pas; il s'emporta et moi aussi. C'est ainsi que ça se passe. Et si vous voulez prendre la peine d'être spécialement aimable et agréable pour lui pendant, disons quatre jours....

" Oui, quatre jours suffiront parfaitement, interrompit le chef des délégués: nous irons ensuite le trouver et nous sommes sûrs de notre affaire. Le quatrième jour, si vous voulez lui faire le meilleur déjeuner que vous pourrez—tout ce qu'il aime le mieux—nous obtiendrons notre affaire en trois minutes. Dire qu'une femme n'a pas d'influence dans les affaires! Comment, mais l'humeur où elle se trouve a plus d'effet que la faillite d'une banque ou un boom de premier numéro!"

Madame pensa un moment qu'il était de son devoir de se fâcher; mais, à la réflexion, elle n'en fit rien; au contraire elle prit la chose du bon côté et promit de faire ce qu'on lui demandait.

Le quatrième jour, les délégués obtinrent du patron que le magasin fermât à midi le samedi. Et en leur accordant cette faveur, il déclara que jamais depuis qu'il était dans le commerce, les affaires n'avaient aussi bien marché que depuis quatre jours!

## COMPTES-RENDUS

CHAMBRE DE COMMERCE DE QUÉBEC.

*Un banquet à Sir Charles Tupper — La ligne rapide et la question du pont — Le président Dobell au Cap de Bonne-Espérance.*

Il y a eu vendredi après-midi, assemblée des membres de la Chambre de Commerce.

Étaient présents: MM. R. R. Dobell, président; O. T. Poitras, C. E. Roy, F. X. Berlinguet, Dr E. Morin, C. A. Langlais, J. Mathews, J. A. Amyot, A. Robitaille, W. Brodie, P. J. Bazin, J. B. A. Grenier, R. Audet, James Brodie et le secrétaire M. N. LeVasseur.

M. le président Dobell annonce qu'il a cru devoir convoquer cette assemblée pour étudier l'opportunité de donner un banquet à Sir Charles Tupper, haut commissaire canadien à Londres. Sir Charles, dit-il, est l'ami des Canadiens et a déjà montré, en plusieurs circonstances, son désintéressement et l'intérêt, qu'il porte à notre progrès, surtout lorsqu'il s'est agi des questions de la ligne de steamers rapides et du port.

Ce n'est pas une affaire politique que nous voulons faire, car nos personnages des deux partis seront invités.

M. F. X. Berlinguet approuve l'idée et dit que ce banquet pourrait être donné pour fêter le 54ième anniversaire de l'établissement de la Chambre de Commerce et le 24ième anniversaire de la présidence de M. Dobell à la Chambre

de Commerce, car il y a 24 ans, M. Dobell était président de cette Chambre pour un an. Donner un banquet, c'est là un moyen de rallier les membres et de les encourager à faire partie de la chambre. Il propose qu'un comité soit nommé pour s'occuper de la chose.

M. Dobell dit qu'il doit partir bientôt pour l'Europe et ne croit pas pouvoir assister au dîner, mais il laisse tout entre les mains de la chambre.

Il annonce que durant son voyage il ira au Cap de Bonne-Espérance et que son voyage pourra peut-être être profitable au point de vue du commerce.

Il fait voir les avantages que le Canada retirerait en ayant des relations commerciales avec cette contrée qui a besoin de tout ce que nous manufacturons ici.

M. Dupré approuve l'idée du banquet mais il dit que ce sera une faute de la part de la chambre de donner ce dîner en l'absence du président et il est d'avis qu'on devrait plutôt retarder la date du banquet.

M. Audet parle dans le même sens. Finalement, il est décidé que M. Dobell télégraphiera aujourd'hui à Sir Charles Tupper pour lui demander quand il sera à Québec et s'il accepte un banquet de la part de la chambre de commerce.

Une autre assemblée de la chambre sera convoquée incessamment pour nommer un comité qui devra s'occuper du banquet, si Sir Charles Tupper l'accepte.

M. le président donne lecture d'une lettre de M. Auguste Dupuis, village des Aulnais, se demandant pourquoi les lignes des steamers allant dans l'Inde Ouest et la Jamaïque, ne viendraient pas à Québec. Québec y gagnerait à avoir des relations commerciales avec la Jamaïque.

Renvoyé au conseil de la chambre. On procède ensuite au ballottage pour l'élection de nouveaux membres et les meilleurs suivants ont été élus :

R. L. Turgeon, J. E. Dussault, Ernest Wurtele, U. Barthe, E. C. Fry, J. I. Ross, Max Frankenburg, N. Chouinard, J. A. Dussault, C. A. Simard.

Et la Chambre s'ajourne.

ASSEMBLÉE DES ACTIONNAIRES DE LA BANQUE DU PEUPLE.

L'assemblée des actionnaires de la banque du Peuple a eu lieu ce matin à 10 heures, dans l'édifice de la banque.

Il s'agissait de recevoir le rapport du comité spécial nommé à l'assemblée tenue le 17 décembre dernier.

M. Jacques Grenier a présidé.

Parmi les personnes présentes on remarquait : MM. C. A. Geoffrion, C.R.; Alphonse Leclerc, Chs. Lacaille, George Brush, William Francis, Toussaint Préfontaine, l'échevin Préfontaine, J. G. Fitzgibbon, Donald McMaster, J. N. Greenshields, F. L. Bisailon, A. E. Smith, John Morrison, Joseph Louis et A. Méthot, de Québec, lieutenant colonel Prévost, F. Brassard, F. Dixon, Jos. Robillard, ex-M.P., Louis Armstrong, John Crawford, Dr Desjardins, J. Israël Tarte, Nolan Delisle, Arthur Gagnon, Révd M. Gendron, représentant le séminaire de St Hyacinthe, J. X. Perrault, J. H. Bouterell, J. B. Allan, Alexander Stevenson, J. F. Doron, J. L. Coutlée, F. de S. Bastien, L. N. Denancourt, C.R., J. O. Dupuis, l'honorable Arthur Boyer, W. Weir, F. D. Monk, U. Garand, Collin Campbell, M. Burke, A. M. Foster, Philippe Roy et un grand nombre d'autres.

Dès que M. Grenier eut pris le fauteuil présidentiel, l'honorable Arthur Boyer, président du comité spécial nommé le 17 décembre dernier, a donné lecture du rapport suivant :

Aux actionnaires de la Banque du Peuple,

Messieurs,

Le comité nommé à l'assemblée des actionnaires de la Banque du Peuple, tenue mardi, le 17 décembre dernier et composé de MM. Weir, Dupuis, Kent, Garand, Monk et Boyer, s'est mis à l'œuvre le lendemain matin, à 9 heures 30, et après avoir choisi M. Boyer pour président, a décidé de siéger tous les jours, de trois heures et quart à six heures, et de huit heures à la fin de la soirée. L'actif de la Banque a été soigneusement examiné et évalué par votre comité.

Tous les billets du bureau principal et des succursales dans Montréal ont été vérifiés et examinés un à un, et après informations prises sur la solvabilité du prometteur et de l'endosseur de chaque billet, et après mûre délibération, votre comité a fait l'évaluation de chacun de ces billets.

Votre comité a aussi compté et examiné les débiteurs appartenant à la banque et en a trouvé le montant exact et de bonne valeur. Quant à l'évaluation des hypothèques consenties à la banque, en garantie d'avances, ou pour couvrir des comptes découverts, votre comité a basé son évaluation sur l'évaluation municipale, s'enquérant dans chaque cas de leur rang s'il y avait des hypothèques antérieures et déduisant dans ce cas les montants primant la banque et les évaluant de manière à faire la part de toute perte probable dans leur réalisation.

Tous les biens-fonds, appartenant à la banque, ont été examinés et évalués par votre comité.

Quant aux succursales en dehors de Montréal, il a été impossible d'en faire l'inspection, vu le peu de temps à la disposition de votre comité. Nous avons dans ce dernier cas exigé de chaque gérant un état de ses affaires, au 31 décembre dernier, l'évaluation de chaque valeur au meilleur de sa connaissance, déduction faite de toute perte probable, chaque état devant être accompagné d'une déclaration solennelle en attestant la bonne foi.

Votre comité a aussi, dans la soirée du 31 décembre dernier vérifié l'état de la caisse, compté lui-même les chèques, billets de banque, l'or et l'argent en caisse à cette date, et trouvé le tout exact et bien tenu. Votre comité regrette de constater que les causes premières de l'état de la banque aujourd'hui sont :

1o De la part de vos directeurs, le manque de la surveillance la plus élémentaire sur les affaires de la Banque qui a permis au gérant général d'en faire l'administration avec une incurie injustifiable, pour ne pas dire criminelle, et quoique votre comité, au cours de son enquête n'ait rien trouvé qui prouve que les directeurs ont sciemment trompé leurs actionnaires et déposants, néanmoins nous sommes d'opinion que ce manque de surveillance est la cause directe des pertes énormes subies par la banque.

2o Le manque d'inspection au bureau principal et aux succursales dans Montréal, où aucune inspection ne paraît avoir été faite depuis nombre d'années,

est une autre cause de la triste position où se trouve la banque aujourd'hui.

Tous les livres soumis à votre comité lui ont paru très bien tenus et révélant à première vue l'état de comptes découverts dont vos directeurs disent n'avoir pas eu connaissance.

Votre comité constate avec plaisir qu'il a reçu des employés de la banque toutes les informations désirables, et la connaissance parfaite de toutes les affaires de la banque de M. Richer, l'assistant-caissier, lui ont été d'une très grande valeur.

En terminant, votre comité tout en constatant que des sommes considérables ont été perçues depuis la fermeture de la banque, en juillet dernier, recommande que des mesures plus sérieuses et des moyens plus énergiques soient employés pour faire rentrer les montants importants dus en billets laissés en souffrance déjà depuis longtemps par des débiteurs solvables et en état de payer.

Votre comité, en vous soumettant ci-joint l'état des affaires de la banque au 31 décembre dernier, s'est borné à faire l'estimation de la valeur de l'actif sans tenir compte des frais de réalisation.

Signé,

ARTHUR BOYER, Président.

W. WEIR,  
F. D. MONK,  
U. GARAND,  
A. L. KENT,  
J. O. DUPUIS,

Voici l'état financier qui accompagne le rapport du comité :

PASSIF DE LA BANQUE

Billets de la banque en circulation.....	69,461
Dépôts portant intérêt dus au public.....	3,412,020.47
Dépôts portant intérêt dus au gouvernement provincial.....	17,000.00
Traites des agences non payées.....	15,870.74
Balance que aux autres banques.....	7,661.52
Dividendes non réclamés....	3,424.87
	<b>\$3,687,438.60</b>

ACTIF DE LA BANQUE

	Montant réels	Montant qui sera probablement réalisé
Especies.....	5,286 34	5,286 34
Billets de la Puissance.....	17,384 50	17,382 50
Fonds de garantie pour circulation.....	41,080 66	41,080 66
Billets et chèques d'autres banques.....	24,078 00	24,078 60
Balances dues par autres banques.....	304,649 24	302,431 89
Débiteurs.....	104,5 2 00	102,500 00
Prêts à demande sur titres.....	180 50	180 50
Prêts et escomptes courants.....	2,263,522 54	2,318,026 01
Dettes en souffrance.....	1,942,045 91	
Hypothèques.....	81,792 27	72,086 41
Biens fonciers.....	160,828 26	93,371 06
Edifices de la banque et mobilier.....	350,040 17	275 000 00
Total.....	<b>\$5,313,294 49</b>	<b>\$3,299,300 37</b>
Déficit apparent.....		388,138 23
		<b>\$3,687,438 60</b>

M. John Morrison propose que l'assemblée s'ajourne pour permettre la publication du rapport et pour que les actionnaires aient le temps de l'étudier.

M. Crawford demande si les directeurs ont quelque projet de réorganisation à soumettre à l'assemblée.

M. Grenier dit que le rapport démolit tous les projets des directeurs. S'il y

avait eu un surplus de \$300,000, les directeurs ou du moins quelques-uns d'entre eux auraient été prêts à souscrire un fort montant de nouvelles actions. Mais si l'assemblée adopte le rapport du comité, il n'y a plus rien à faire.

M. McMaster demande si les livres de balances mensuelles, qui ont été mis à la disposition du comité, ont toujours été disponibles.

M. Boyer répond que, pour le comité, il n'a eu aucune difficulté à se procurer ces livres, où toutes les sommes soutenues étaient entrées. Le compte de Clendinning et de la Canada Pipe Company y sont correctement inscrits.

Après discussion, le comité a donné les chiffres de la dette de chacun des directeurs, comme suit : George Brush, \$68,590.84; Alphonse Leclair, \$61,480; Arthur Prevost, \$56,066.04. Il n'y a aucune garantie spéciale pour ces dettes.

Un actionnaire ayant demandé si l'on avait pris des poursuites contre M. Bousquet, M. Monk a répondu que la dette de M. Bousquet était couverte par des garanties et que, en faisant arrêter M. Bousquet, la banque aurait peut-être tout perdu.

M. Colin Campbell demande si M. Richer, mentionné au rapport, connaît la manière dont les livres étaient tenus. Il lui semble qu'il aurait dû, s'il eut été loyal envers la banque, avertir les directeurs de ce qui se passait.

M. Grenier répondit que M. Richer ne leur avait donné aucune information.

M. Crawford propose que le rapport soit adopté. Cette proposition est adoptée.

M. Geoffrion demande ce qu'il faudra faire de son bill.

M. Crawford propose que l'on demande un bill spécial accordant à la banque un délai de trois ans pour liquider.

M. A. M. Foster s'oppose à la nomination de liquidateurs. Pourquoi ne laisseraient-ils pas les directeurs continuer la liquidation comme ils le font maintenant ?

M. Monk préférerait que la liquidation se fasse sous la loi générale.

M. McMaster dit qu'il lui semble que les actionnaires ne comprennent pas tous la portée du rapport qui vient d'être soumis. Il y a quelques jours, tout le monde paraissait disposé à réorganiser la banque pour qu'elle continuât les affaires. Aujourd'hui, on ne parle plus que de liquidation. Une liquidation est toujours coûteuse. Il conseille de prendre huit jours pour réfléchir. Le comité n'avait pas eu le temps de prendre en considération la conduite à suivre. Il propose, secondé par M. Préfontaine, que l'assemblée s'ajourne à vendredi prochain, le 10 janvier, à 10 h. a. m., pour prendre le rapport en considération et que, en attendant, le comité continue son travail.

M. Geoffrion appuie cette proposition, ainsi que MM. Préfontaine et Denancourt et elle est adoptée.

M. Boyer donne alors quelques détails curieux sur certaines trouvailles faites par le comité dans les livres. Le gérant de la succursale de St-Jean avait rapporté une perte de \$120,000; et cependant cette somme figure encore à l'actif disponible. Une perte certaine de \$30,000 à Trois-Rivières, figure aussi à l'actif pour le plein montant. Des billets en souffrance depuis 1888, et prescrits; des créances sur lesquelles la banque a pris des poursuites et a perdu son procès, étaient classées parmi l'actif réalisable.

## CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTRÉAL

Réunion hebdomadaire du conseil de la Chambre de Commerce (Board of Trade), le 7 janvier 1896

Présents, MM. James A. Cantlie, président, au fauteuil, John Torrance, John McKergow, Chas F. Smith, Geo. Hague, John T. McBride, David McFarlane, Arch. Nicoll, Wm. Nivin, James E. Rendell, D. Robertson et G. F. C. Smith. Le secrétaire a donné lecture d'une lettre du consul japonais à Vancouver, remerciant le conseil d'avoir distribué ses échantillons parmi ses membres.

Le secrétaire du département des travaux publics répond au conseil au sujet de sa demande pour établir un port de refuge à la baie du Petit Métis, dans le bas du St-Laurent. Le secrétaire informe le conseil que le gouvernement a donné des instructions pour que, l'été prochain, examen de cet endroit soit fait pour établir approximativement le coût des travaux.

On prend ensuite connaissance d'une lettre de l'inspecteur en chef du bureau de poste de Toronto, où celui-ci promet de remédier sans délai aux plaintes portées contre le service des malles de l'ouest. Il va réduire les délais et ordonner à ses gens de se montrer plus soigneux. Le conseil se déclare satisfait de ces promesses.

Le président annonce ensuite qu'il a rencontré sir Charles Tupper à Ottawa et que le haut commissaire canadien se fera un plaisir de venir faire une conférence au Board of Trade. La date n'a pas pu être fixée, mais on compte sur sir Charles pour cette semaine.

On a commenté la récente décision taxant d'illégalité le fait d'envoyer des lettres par des messagers, au lieu de se servir de la poste. Cette nouvelle coutume a été nécessitée depuis que le gouvernement a augmenté le taux de l'affranchissement des lettres. Il est plus économique pour les gens qui font de grosses affaires d'en agir ainsi.

On a décidé à ce propos de demander au maître général des postes, si oui ou non le transport des lettres autrement que par la poste est illégal.

On a décidé d'inviter M. C. M. Hays, le nouveau gérant du Grand Tronc, à venir rendre une visite au Board of Trade.

Après quelques affaires de routine, MM. John Fairbairn et H. W. Raphael ont été nommés auditeurs pour l'examen des comptes de l'année dernière.

Les nominations suivantes ont été affichées pour les prochaines élections : Pour président, J. A. Cantlie.

Pour 1er vice-président, John Torrance.

Pour 2e vice-président, John M. Kergow.

Pour trésorier, Chas F. Smith.

Pour le conseil, James Crathern, ferronnerie.

## NOTES COMMERCIALES

Une annonce qui oblige les gens à réfléchir, les oblige sûrement à acheter.

Aux ventes récentes de fourrures de loup marin à Londres, il a été mis aux enchères 93,426 peaux du Nord-Ouest, 15,000 de l'Alaska, 17,721 de Copper Island, 12,017 de Lobos et 3,400 de diverses provenances. Les prix obtenus ont été en hausse de 20 p.c. en moyenne sur ceux de l'année dernière.

A Halifax, on importe du charbon d'Ecosse et on en exporte à Liverpool. On importe du bois dur de New-York et on exporte pour le même port, de grandes quantités de bois de sciage.

MM. Hiram Walker & Sons, les grands distillateurs d'Ontario, craignant que les droits sur le whiskey à l'entrée aux Etats-Unis soient augmentés par le congrès républicain, ont expédié 3,600 caisses de leur whiskey à Détroit et y ont payé immédiatement les droits, soit \$15,000, en or.

On a découvert, à Duluth, que les fermiers du Nord-Ouest américain, arrangeant leurs chars de blé comme nos habitants leurs barils de pommes. On met, au fond, de la marchandise inférieure et on la recouvre de bonne marchandise. Le mois dernier, on a découvert à Duluth 215 chars arrangés de cette façon.

Voici le nombre de débits de liqueurs dans les quatre grandes cités américaines :

New-York, 7,500; 1 par 234 âmes.

Chicago, 7000; 1 par 242 âmes.

Boston, 1000; 1 par 500 âmes.

Philadelphie, 1,355; 1 par 841 âmes.

A Philadelphie, la licence coûte \$1000; à Chicago, \$500; à Boston, \$300, \$1000 et \$1,500 suivant la classe.

Un ancien Montréalais, M. Munn, qui habite Terrebonne depuis longtemps, écrit à la *Gazette* qu'il s'occupe avec succès du raffinage de l'huile de foie de morue. Il emploie le procédé de la congélation qui sépare la stéarine et donne une huile riche en propriétés médicinales, beaucoup plus agréable à prendre que l'huile ordinaire. Il espère faire concurrence à l'huile de Norvège et prétend que l'article qu'il prépare est plus riche et de meilleure qualité que l'article importé.

## NOTES INDUSTRIELLES.

D'après la *Railroad Gazette*, il a été construit aux Etats-Unis en 1895, 1109 locomotives, contre 695 en 1894.

Un industriel de Brooklyn a inventé un bandage pneumatique en cuir pour remplacer le bandage en caoutchouc des roues de bicyclettes. Son bandage, prétend-il, est moins exposé à être percé sur la route et il ne glisse pas dans les temps humides.

Le ministre de la guerre des Etats-Unis vient d'adopter un talon en caoutchouc pour les chaussures militaires. Ce talon atténue le choc du corps pendant la marche, il ne s'use pas plus vite que le talon ordinaire, on fait même des essais pour en augmenter la durée.

On écrit de Disraéli.

M. S. E. Adam, a fait monter une scierie portative de 50 chevaux dans le troisième rang de ce canton, pour couper du bois de pulpe. Il donnera de l'ouvrage cet hiver à 50 hommes. La compagnie Champoux emploie au delà de 150 hommes sur ses chantiers et va bientôt augmenter son personnel pour exploiter d'autres concessions qu'elle vient d'acheter dans le canton Price.

# “ LISEZ CECI ”

UN des marchands de gros les plus importants de Toronto a établi la **RAISON** pour laquelle nos articles ont pris la **TÊTE** en disant : “ Vos conserves sont devenues populaires parcequ’elles ont un **AROME** que ne possèdent pas les autres et vous présentez vos articles d’une façon si attrayante que mes clients n’en veulent plus **ACCEPTER** d’autres.”



## BIEN PARTIR

Voici venir pour vous une nouvelle année prospère, alors embellissez votre magasin avec des marchandises attrayantes et fin de siècle qui se vendent et vous laissent un bon profit.

## W. BOULTER & SONS

Manufacturiers des Conserves de la Marque Sans Rivale “ LION ”

Notre nouveauté pour cadeau fait parler d’elle dans le commerce. Tout le monde en veut. Nous ne trompons **JAMAIS** et nous le **prouvons**. Que les épiciers demandent à leurs fournisseurs le nombre dont ils ont besoin pour distribuer à leurs clients achetant nos marchandises.

## REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 9 Janvier 1895.  
FINANCES.

L’excitation causée par la question du Venezuela est à peine calmée qu’une nouvelle excitation est provoquée par l’imprudence de l’empereur d’Allemagne, qui s’est permis de féliciter un état indépendant d’avoir su repousser une invasion de filibustiers. Il est vrai que cet état était placé sous le protectorat de l’Angleterre et que les félicitations auraient dû passer par le canal du Foreign Office. Mais y a-t-il bien là matière à une déclaration de guerre à l’Allemagne? La vraie cause de l’excitation n’est-elle pas plutôt que les filibustiers en question sont des Anglais et que, tout brigands qu’ils soient, ils ont de profondes sympathies chez leurs compatriotes de la Grande Bretagne?

Cet état de choses, dans tous les cas, réagit sur la situation financière. Aujourd’hui, la cote de l’intérêt sur le marché libre à Londres, est de 1½ p. c. La banque d’Angleterre qui, malgré

cela, augmente son encaisse or, maintient son taux à 2 p. c.

A New-York, le marché des capitaux subit encore de fréquentes et violentes fluctuations; mais le calme revient peu à peu. La dernière cote des prêts à demande est de 3 à 8 p. c. Le papier de commerce paie un escompte plus élevé, vu qu’il y a moins de capitaux oisifs; et, d’ailleurs, la demande d’escompte a augmenté; les taux varient de 7 à 9 p. c. L’argent en barre est coté à 67c l’once.

Sur notre place, les banques prêtent encore, pour remboursement à demande et contre garantie de bons titres, à 4½ p. c. L’escompte pour les effets de commerce est de 6 à 7 p. c.

Le marché du change est faible.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 10 et leurs traites à vue à une prime de 10½. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Les traites à vue sur New-York font de ½ à ¼ de prime.

Les francs valent 5.15 pour papier long et 5.14½ pour papier court.

La bourse a été calme, pour ces premiers jours de l’année. Les cours des actions de banques sont restés stationnaires, mais il y a eu amélioration dans les autres valeurs, sauf les actions des compagnies de coton qui sont affectées par la crise politique.

La banque de Montréal fait 218; la banque des Marchands 164½; la banque Molson 175; la banque du Commerce 135.

La banque du Peuple a eu des ventes vendredi et samedi dernier à 3, 1 et 2.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple.....	5	2
“ Jacques-Cartier.....	90	.....
“ Hochelaga.....	130	125
“ Nationale.....	72	70
“ Ville Marie.....	100	72

Les Chars Urbains ont monté à 222, puis ils sont revenus à 218 clôturant à 218½. Le gaz a atteint 200 pendant un instant; il clôture à 197. Le Pacifique est ferme à 51½ et 52. Le Toronto Street Railway se tient à 75.

Le Câble est monté à 161, mais il n’a pu conserver ce cours; il oscille maintenant entre 156½ et 157½. Le Télégraphe a été vendu 162½ et le Postal Telegraph 82. Le Bell Telephone est à 157½. La Royal Electric est cotée 140 vendeuse et 130 acheteuse.

L’incertitude où l’on est sur l’issue de la crise actuelle à Ottawa qui peut amener au pouvoir le parti libre-échangiste, fait baisser les cours des compagnies de coton. La Montreal Cotton Co. a été vendue hier à 118.

Essences...



Culinaires

ROBT. GREIG & CO.  
MONTREAL

## COMMERCE.

La nouvelle année nous a gratifiés d'une température sibérienne qui a, cependant, fait peu de dommages aux affaires, parce qu'il n'y en avait pas. Le maximum du froid s'est fait sentir, d'ailleurs, dimanche et lundi, jours de repos. Le pire est que cet abaissement de la température a pris le sol sans neige et a dû faire pénétrer la gelée très profondément dans la terre. Nos rues de Montréal en ont souffert à ce point que le pavage en bois est tout crevassé, ce qui va nécessiter d'énormes réparations au printemps. A la campagne, les chemins ont gelé tout raboteux et ne sont pas encore praticables. Au moment où nous écrivons, il tombe une petite neige. S'il pouvait en tomber assez pour faire des chemins!

Le commerce, naturellement, est mort; de grosses faillites se produisent et la situation générale n'est pas du tout couleur de rose.

**Bois de construction.**—Les travaux dans la forêt sont complètement suspendus par l'absence de neige; et l'approvisionnement futur de nos scieries est menacé d'un fort rétrécissement. Cela ne peut qu'ajouter à la fermeté des cours en premières mains.

Dans les clos de la ville, la tranquillité règne toujours en maîtresse.

**Charbon et bois de chauffage.**—Il y a une meilleure demande en charbons depuis quelques jours et les livraisons en petites quantités sont assez fréquentes. Les prix n'ont pas changé.

Le bois de chauffage est en demande, au détail et ferme.

**Cuir et peaux.**—La demande en cuirs est tranquille et sans apparence de reprise très prochaine, vu que les manufacturiers ont les stocks nécessaires pour la fabrication des marchandises du printemps; mais le ton du marché est assez ferme.

Les peaux vertes se maintiennent bien; aux Etats-Unis, les prix montent et les commerçants canadiens espèrent que les tanneurs se décideront bientôt à suivre l'exemple des tanneurs américains. En attendant nous cotons les prix sans changement.

Les peaux d'agneau sont à 70c la pièce.

Les acheteurs de peaux sont maintenant organisés en compagnies et ils établissent un prix régulier qu'il font accepter, si l'on veut acheter ou vendre.

**Draps et nouveautés.**—Les voyageurs des maisons de gros viennent de partir en tournée; ils ne s'attendent pas à recueillir beaucoup de commandes, vu le peu d'affaires qui se sont faites pendant les fêtes, mais enfin, ils espèrent trouver quelques vides à combler.

En ville, les magasins n'achètent pas; bien heureux s'ils peuvent alléger un peu leurs stocks pour l'inventaire; aussi on voit partout des ventes à réductions—plus réelles que de coutume.

**Epiceries.**—L'épicerie est tranquille et ne prendra guère d'activité que vers la fin du mois. Il n'y a guère de mouvement que dans les sucres, que la hausse récente a rendus plus actifs. La situation de cet article est toujours ferme, malgré une légère réaction à New-York, qui a probablement pour but d'influencer les cours du sucre brut.

Les autres lignes n'offrent absolument rien d'intéressant.

**Fers, ferronneries et métaux.**—Les manufacturiers de ferronneries, clous coupés, fers à cheval, clous de broche, fil de fer etc, sont actuellement en session à Toronto, discutant le programme de la prochaine année. Il n'a été fait que très peu de changements dans les prix; sauf dans les fers à cheval qui ont été élevés de 10c par 100 livres.

Les fontes et les métaux sont tranquilles et stationnaires.

**Huiles, peintures et vernis.**—Comme nous l'avions prévu, les raffineurs canadiens ont été forcés de réduire leurs prix. Nous cotons l'huile canadienne de pétrole en baisse de 1/2c. L'huile américaine est stationnaire.

Rien de changé à la situation des huiles de poisson, qui reste ferme.

Les peintures sont fermes mais n'ont pas encore haussé.

**Laines.**—Le marché est tranquille, avec demande légère; les prix sont assez faiblement tenus.

**Produits chimiques.**—Le ton du marché des produits chimiques à Londres, est très ferme. La glycérine continue à hausser en Angleterre, quoique res-

ant encore au même prix ici. On prétend que l'Allemagne accapare cet article, pour la fabrication de la dynamite; mais la cause la plus visible de sa rareté, c'est l'emploi de plus en plus considérable qu'on en fait, depuis peu d'années, dans l'industrie des cuirs.

**Salaisons.**—Le marché de Chicago est maintenant à la hausse, ce qui donne un meilleur ton au nôtre. Le prix des porcs en carcasse est aussi plus ferme. Mais le lard salé n'est pas en demande et il n'y a pas de changement à noter dans les cours, ici.

Les saindoux sont également stationnaires. Nous avons à signaler une hausse probable dans l'huile de coton, dont la récolte est en déficit, ce qui pourrait bien faire monter nos saindoux composés.

## Revue des Marchés

Montréal, 9 janvier 1896.

## GRAINS ET FARINES

## MARCHÉS ÉTRANGERS

Un câblegramme de Londres dit: "Les acheteurs ici commencent à être inquiets de l'augmentation constante des stocks visibles en Amérique, qui doit dépasser de beaucoup les prévisions. Ils en tirent la conclusion que, une fois de plus, on a estimé à un chiffre beaucoup trop bas la récolte des Etats-Unis. Le principal vendeur de blé en ce moment est la Russie."

Les dernières dépêches reçues par le câble, à la Chambre de Commerce content le marché des chargements comme suit: "Londres: blé à la côte, sans affaires, en route plus ferme; mais à la côte, sans affaires, en route plus ferme. Marchés anglais de province perdent généralement 6d. Liverpool: blé disponible ferme; à livrer ferme; mais disponible et à livrer ferme. Farines de Minneapolis *first bakers* 17s 9d. Marchés français de province plus fermes. Paris: blé sur janvier, 18 fr. 75;

C'est à rendre un homme fou que de donner son bon argent pour des avoines roulées qui, dans un court espace de temps deviennent invendables sous le comptoir.

# ...NOS PAN=DRIED OATS

Ne deviennent jamais sans goût ni sans saveur. Nous les préparons pour qu'ils se gardent frais en les séchant au moyen du "PAN PROCESS."

## THE TILLSON COMPANY, LTD.

### TILSONBURG, ONT.

sur février 19 fr ; farines sur janvier, 40 fr. 75 ; sur février 41 fr.”

Les livraisons des fermiers anglais, la semaine dernière, ont été de 10,400 quarters (86,400 minots) à un prix moyen de 25s 2d soit 3s 1½d le minot

Le *Marché Français* du 21 décembre dit :

“ La première moitié de la semaine a encore été marquée par la continuation du temps doux et pluvieux, puis, à partir de jeudi, le froid a commencé à s'accroître, des gelées nocturnes sont survenues et la neige paraissait chaque jour imminente. La nuit dernière a cependant été plus douce, une petite bruine s'est mise à tomber vers neuf heures et a duré jusqu'à environ minuit. Le ciel est toujours couvert, le thermomètre baisse à nouveau et on recommence à espérer de la neige.

“ Quoiqu'il en soit, la situation agricole ne peut que s'améliorer avec le froid ; car la culture commençait à se plaindre sérieusement de l'humidité qui, en favorisant le développement des mauvaises herbes, menaçait en outre les céréales d'une croissance rapide ou des dégâts des limaces, vers et autres destructeurs.

“ Les petites gelées déjà survenues auront eu pour effet d'arrêter les efforts de ces mauvaises engeances ; quant à la plante en elle-même, elle ne paraît pas avoir sérieusement à craindre des froûds même un peu vifs, ayant acquis une vigueur suffisante en ces derniers temps pour pouvoir y résister sans dommages.

“ Néanmoins, la neige amènerait avec elle une plus grande sécurité, et la culture accueillera avec faveur les premiers flocons blancs dont l'atmosphère paraît lourdement chargée.

“ Quant aux affaires, nous ne voyons rien de particulièrement saillant à signaler durant cette huitaine ; les blés sont modérément offerts et non moins modérément demandés, ce qui n'empêche pas la culture de maintenir assez fermement ses prix.

“ Les menus grains sont généralement calmes ; les farines se vendent mal et on ne constate un peu d'amélioration que pour les issues.”

On écrit de Paris à la date du 28 décembre, au *Sémaphore* de Marseille.

“ Comme toujours à pareille époque, les affaires sont à peu près nulles. Le temps a été plutôt favorable. Il y a eu un peu de gelée et de la neige dans plusieurs provinces. La culture verrait avec plaisir la fin du régime humide. Les blés sont assez forts maintenant pour résister au froid qui en arrêterait le développement et tuerait les herbes et les insectes. A l'étranger, les marchés anglais et allemands vont être nuls d'ici 1896 et chez nous, le commerce a pris congé de samedi à aujourd'hui. Il n'y a donc rien de saillant à signaler. On va liquider le courant. Il n'y a pas de disposition prise. En Amérique, voilà deux jours qu'il n'y a pas de cote. Les marchés avaient été un peu plus mouvementés par suite de bruits de guerre, mais, déjà, les craintes d'un conflit paraissent écartées.

“ Si on consulte la statistique que nous donnons ci-dessous, on voit que la quantité de blé en mer a augmenté cette semaine de 275,530 hectolitres sur l'Angleterre et diminué de 116,000 hectolitres pour le continent. Elle est pour le Royaume-Uni de 6,725,100 hectolitres et pour le continent de 3,001,500 hectolitres. Dans ces gros chiffres, la France n'est comprise que pour 493,000 hectolitres. Les stocks visibles ont augmenté aux Etats-Unis. Ils étaient le 21 décembre de 24,280,800 hectolitres, contre, au 14 décembre, 23,392,250 hectolitres. C'est un chiffre bien supérieur à la moyenne des dix dernières années. Enfin, du 14 au 21 décembre, la Russie a exporté 857,820 hectolitres, contre 715,340 en 1894, pendant la même semaine et l'Amérique a expédié du 1er août au 20 décembre 9,546,800 hectolitres, contre 2,994,000 en 1894. Pour le moment, on se préoccupe peu de la République Argentine où la récolte bat son plein. Il est certain qu'elle aura un surplus exportable plus important encore que l'an dernier, et la belle qualité à titre de renseignement.”

D'une autre source nous recevons la nouvelle que l'on évalue le surplus exportable de l'Argentine à 20 ou 25 p. c. de plus que l'année dernière.

Quant à l'Australie qui avait commencé à fournir un appoint de 6 à 7 000,000 de minots au stock international, les dernières nouvelles disent que la récolte de blé y est à peu près complètement manquée et qui, au lieu d'exporter, il lui faudra importer du blé ou des farines pour sa consommation. On dit même que déjà des marchés ont été passés dans l'Oregon, pour des expéditions de blé sur Melbourne. La quantité à importer pourra atteindre de 9 à 10 millions de minots. Ce n'est pas énorme, mais, sur la quantité à fournir par les autres pays exportateurs, cela fait une différence d'au moins 15 millions de minots en leur faveur.

Le marché des Etats-Unis a été surpris, après les fêtes, de se trouver en face de rumeurs de guerre entre l'Angleterre et l'Allemagne. Les Anglais ne pardonnent pas à l'empereur Guillaume d'avoir communiqué directement ses félicitations au président Kruger, du Transvaal, sans passer par la chancellerie anglaise, vu que le Transvaal est sous le protectorat de l'Angleterre. Notre avis est bien qu'il n'y aura pas, pour si peu, guerre entre les deux pays ; mais comme on se monte la tête à Londres on finit par la monter un peu aux autres et les spéculateurs de Chicago se sont laissé monter au point qu'ils ont fait hausser les cours du blé sur mai de 2c par minot. Il est vrai qu'il y a déjà eu un peu de réaction.

Mieux que cela, la demande de blé disponible pour l'exportation a beaucoup augmenté et des lots considérables ont changé de propriétaires à des prix en hausse.

La “ visible supply ” au lieu d'augmenter, a diminué de 115,000 minots, le blé en vue dans le monde entier a diminué de 755,000 minots.

On n'entend pas parler que les froûds excessifs de ces derniers jours aient fait du dommage à la récolte sur pied de blé d'hiver dans l'ouest.

Les prix du blé disponible sont :

New-York, No 2, roux d'hiver,	70½ à 72½c
Chicago, No 2, du printemps,	56½ à 58½c
Duluth No 1, dur.....	55½c
Détroit, No 1, blanc.....	67c

## LES MATINEES DE FRIMAS

# FLEUR DE SARRASIN

DE LA

CIE IRELAND

TORONTO, ONT.

En paquets de 2½ lbs. 2 doz. par caisse.

5 “ I “ “

L'emballage le plus attrayant sur le marché. Se vend à première vue.

HOWE, McINTYRE CO, Agents pour la vente, 461 rue St-Paul, MONTREAL.

Suggèrent à la bonne ménagère de faire de chaudes galettes de sarrasin. Vous devez avoir—et même vous avez—des demandes pour une fleur préparée **BONNE** et sur laquelle on peut compter. (Self Raising)

Nous faisons cet article depuis de longues années. Il a toujours donné satisfaction. Cette année nous en avons vendu plus que jamais

Vous ne regretterez jamais de commander une caisse de

# MAISON DE GROS EN ..... Epicerie, Vins et Liqueurs

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

**THEES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.**

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

## HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et 22, rue De Bresoles, MONTREAL

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

	Janvier,	Mai.
Chicago,	56½ à	60½c
New-York,	67½	67½c
Duluth,	56	58½c

### MARCHÉS CANADIENS

Le *Commercial*, de Winnipeg, dit que la situation du marché au Manitoba a peu changé. Les prix aux points de réception, à la campagne, sont restés entre 37 et 40, pour No 1 dur, suivant le fret ou la concurrence locale. Il s'est fait peu de choses à la halle au blé de Winnipeg. Il a été fait quelques ventes de blé livrable en mai à Fort William, aux cours de 59 à 60c le minot, pour No 1 dur. On expédie quelques chars, par rail, à North Bay, pour la meunerie de l'est.

La dernière dépêche de Toronto, cote le marché du Haut-Canada comme suit : Blé peu offert, en bonne demande à des prix soutenus ; le roux s'est vendu 66c et le blanc 67c frets de l'ouest. Le blé de Manitoba est ferme ; No 1 dur à 73c avec privilège de mouture en transit et No 1 du Nord à 72c, à North Bay. Farines en demande modérée et soutenues. Issues de blé ternes. Orge tranquille, No 1 de 43 à 44c ; extra, 45 à 46c ; No 2, 39c, à Toronto. Un char d'orge de Manitoba No 1 a été vendu pour Montréal, à 44c Sarrazin soutenu à 32c. Maïs en bonne demande et soutenu ; 3 chars de jaune vendus à 33½c. Avoine tranquille

et plus facile ; blanche 23c ; mélangé 22 à 22½c. Pois calmes ; 49 à 50c dans l'ouest.

A Montréal, le marché des grains est fort calme ; le seul article qui ait un peu de vie, l'avoine, est toujours de plus en plus facile. Le stock sur place a augmenté dans la semaine de 25,000 minots ; il était, samedi dernier, de 199,842 minots. La seule demande qui se fasse sentir provient de la consommation locale à qui l'on vend, en lots d'un char, à 29½c ; mais pour un lot de plusieurs chars, on aurait beaucoup de peine à obtenir plus de 29c par 34 lbs, pour l'avoine No 2 d'Ontario.

Les pois, l'orge et le sarrazin sont complètement délaissés et les prix en sont, par conséquent, nominaux.

Il y a de la demande en maïs jaune, pour la moulée, qui vaut de 43 à 45c en éleveurs.

Le marché des farines est très actif, depuis une couple de jours, par suite de la hausse du blé à Chicago et des menaces de guerre. Une grande minoterie de Montréal et de Manitoba nous dit qu'elle a vendu presque autant de farines de Montréal, cette semaine, que pendant tout le mois de décembre. Des offres sont faites aussi d'Angleterre et les acheteurs anglais semblent disposés à payer un peu plus cher.

Naturellement, cette activité maintient les prix fermes, quoiqu'il n'y ait pas de hausse acquise ; mais les acheteurs ne trouvent plus les vendeurs

aussi disposés à faire une petite concession.

Les farines d'avoine sont dans un calme complet sans changement de prix :

Nous cotons en gros

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 68 à 0 70
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 68 à 0 70
Blé du printemps " No 2.	0 68 à 0 69
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 68 à 0 70
" " No 2 dur...	0 67 à 0 68
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 1.....	0 65 à 0 66
Avoine nouvelle No 2.....	0 29 à 0 29½
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 44 à 0 45
Pois, No 1.....	0 69 à 0 70
Pois, No 2 par 60 lbs.....	0 59 à 0 60
Orge, par minot.....	0 40 à 0 41
Sarrazin, par 50 lbs.....	0 39 à 0 41
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

### FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 85 à 4 00
Patente du printemps.....	0 00 à 4 00
Straight roller.....	3 65 à 3 75
Extra.....	3 50 à 3 60
Superfine.....	0 00 à 0 00
Forte de boulanger (cité).....	0 00 à 3 65
Forte du Manitoba.....	3 50 à 3 65

### EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$3 20 à 3 25
Superfine.....	3 00 à 3 15

### FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	3 25 à 3 30
--	-------------

## La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

**CAPITAL - - \$150.000**

**REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.**

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'IMPORTATION

FRANCE - PARIS - 20 rue Richer.

ALLEMAGNE - NUREMBERG - 15 Theresienstrasse.

BELGIQUE - ANVERS - 20 Qual Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

**5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.**

# The TORONTO RADIATOR M'F'G Co. (Limited)

TORONTO, CANADA

FABRICANTS DES

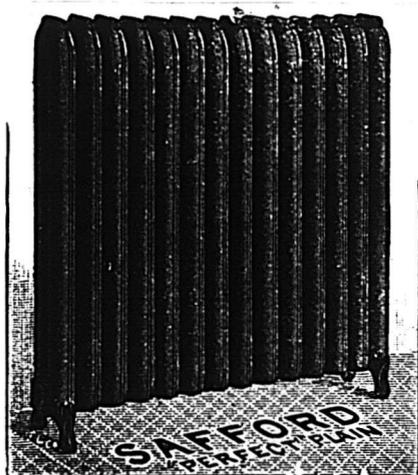
## RADIATEURS BREVETES de SAFFORD

Pas de **BOULONS,  
PAQUETAGE,  
FUITES.**

Meilleurs et moins chers que les  
registres en tuyaux.

H. McLAREN & CO., Représentants

706 RUE CRAIG, MONTREAL.



Farine d'avoine granulée,  
en barils ..... 3 50 à 3 60  
Avoine roulée en barils..... 3 25 à 3 30

MARCHÉ DE DÉTAIL

Peu de monde, comme on le pense, mardi, au marché, avec un froid de 16 à 18 au-dessous de zéro. Le peu de grains en vente s'est vendu aux prix antérieurs: avoine, 75 à 80c la poche; sarrasin, 90 à 95c.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 75c à 80c par 80 livres.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 55c par minot, et le blanc 55c par 56 lbs. Les pois No 2, valent 70 à 75c et les pois cuisants de 80 à 85c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut 90 à 95c.

L'orge No 2 de la province vaut de 90c à 95c par 96 lbs.

Le sarrasin vaut 85 à 90c par 96 livres (2 minots).

BEURRE

MARCHÉ DES ÉTATS-UNIS

New-York, 8 janvier. — Beurre plus ferme; de ferme de l'Etat, 12 à 21c; crémeries de l'état, 18 à 23½c; crémeries de l'Ouest, 18 à 25c; Elgins, 25c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il n'y a pas de changement notable dans le marché du beurre de beurreries; si ce n'est que le froid a fait augmenter

un peu la demande et que la reprise de la hausse à New-York donne un peu plus de fermeté aux cours ici. Mais les beurres de décembre ne valent pas plus de 19c rendus à Montréal, à moins qu'ils ne soient de premier choix; dans ce cas, les acheteurs paient jusqu'à 19½c.

Il n'y a aucun signe de mouvement d'exportation.

L'opinion des commerçants est que, si l'on n'a pas l'occasion d'expédier quelques milliers de tinettes aux Etats-Unis, l'approvisionnement actuel du marché est suffisant pour attendre le beurre nouveau, que l'on commencera probablement à recevoir de bonne heure, soit vers la fin de mars ou au commencement d'avril. En conséquence, on ne voit pas que les prix puissent varier beaucoup d'ici au printemps.

Les épiciers paient à la tinette de 20 à 22c la livre, suivant qualité.

Quant au beurre de ferme, on l'offre, à la tinette, depuis 12½ jusqu'à 16c la livre.

FROMAGE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché du fromage est un peu plus ferme; il y a quelque demande de la part des acheteurs anglais et les exportateurs ont un peu haussé leurs offres; mais ils ne sont pas encore arrivés à 9c pour le fromage d'octobre de la province. Ils offrent de 9½ à 9¾ pour le

milleur fromage de septembre d'Ontario.

Les exportations de la semaine dernière par les ports des Etats-Unis, de beurre et de fromage canadiens ont été:

Pour	Beurre tinettes	Fromage meules
Liverpool.....	1002	14,607
Londres.....	"	2,114
Belfast.....	"	260
Bristol.....	"	147
Total.....	1002	17,128

Ce qui fait, depuis la clôture de la navigation, 81,424 meules de fromage et 2,538 tinettes de beurre; et, depuis le 1er mai 1,796,877 meules de fromage et 72,135 tinettes de beurre.

ŒUFS.

Les œufs sont tranquilles aux mêmes prix que la semaine dernière, soit 15c la douz. pour les œufs chaumés et de 18 à 20c pour les œufs frais d'automne. Les œufs strictement frais sont un peu plus abondants.

A New-York, les œufs sont plus fermes; on y cote les frais, de 20 à 26c; les œufs de glaciers, de 17 à 21c; les œufs frais de l'ouest, de 22 à 25c; les œufs chaumés, de 17½ à 18c.

Un petit lot d'œufs frais d'automne a été expédié hier de Montréal à New-

## La Société Artistique Canadienne

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

Incorporée par Lettres Patentes le 24 Décembre 1894.

CAPITAL ACTIONS, \$50.000

BUREAUX

No 210 rue St-Laurent, Montréal.

(BATISSE DU MONUMENT NATIONAL)

2851 PRIX D'UNE VALEUR TOTALE DE \$5,008

Sont distribués les 1er et 3me mercredis de chaque mois.

1 PRIX DE \$1000, 1 PRIX DE \$400, 1 PRIX DE \$150, 2848 PRIX VARIANT DE \$1.00 A \$50.00

PRIX DU BILLET, 10 CTS

Nous expédions nos billets dans toutes les parties du pays sur réception du prix et de trois cents en timbres

.....THE.....

## OUTREMONT MILLING Co.

JONCTION OUTREMONT, P.Q.

Farine, Grains, Son, Gru, Moulee, Avoine Roulee, Feves, Etc.

MOULINS ET ELEVATEUR.....



Nous mouillons aussi toutes sortes de grains pour les marchands.

TOUJOURS AU PREMIER RANG

Le Celebre Tabac HUDSON . A FUMER ET A CHIQUER

..... MANUFACTURE PAR .....

B. HOUDE & CIE, - - QUEBEC

York. Si les prix peuvent hausser encore un peu, il est probable qu'un courant actif d'exportation va s'établir, ce qui fera naturellement hausser notre marché.

LEGUMES

Les pois à soupe ont renchéri; on en demande maintenant, au détail, de 85 à 90c par 60 livres. Les haricots sont stationnaires à \$1.10 pour les blancs, \$1.15 pour les triés à la main et \$1.75 à \$1.80 pour les jaunes, par 60 lbs. Les pommes de terre sont plus chères; elles valent, au char, de 45 à 50c la poche.

On cote en plus petites quantités :  
 Pommes de terre, le sac.....\$0 50 à \$0 55  
 Choux, le 100 ..... 1 60 à 1 75  
 Navets, le sac..... 0 60 à 0 75  
 Carottes, le baril..... 1 25 à 1 50  
 Oignons rouges le baril. .... 2 75 à 3 00  
 Oignons jaunes..... 2 00 à 2 25

A New-York, les pommes de terre valent de 50 à 90c le baril.

VOLAILLES ET GIBIER

Les arrivages ont été restreints cette semaine et la bonne marchandise s'est vendue à de bons prix : dindes, 8 à 8½; poulets, 7 à 7½; oies, 6 à 7c, canards 7 à 8c, poules 5 à 6c.

Les perdrix valent 45c la paire pour No 1 et 25c pour No 2. Les lièvres se vendent 15 à 20c la paire.

PORCS ABATTUS

Le marché des porcs en carcasse est en meilleure situation, mais les prix

sont encore bas : au char, \$4.50 à \$4.60; au détail, \$4.75 à \$5.00 par 100 livres.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles..... \$18 00 à \$19 00  
 Choix à fancy en petites balles..... 17 50 à 18 50  
 Beau à bon..... 16 00 à 17 00  
 Pauvre à ordinaire..... 13 00 à 15 00  
 Mêlé..... 14 50 à 15 50  
 Paille de seigle... 17 00 à 17 50  
 " d'avoine..... 10 00 à 10 50

Arrivages de la semaine, 396 chars de foin et 10 chars de paille.

Semaine précédente, 374 chars de foin et 15 chars de paille.

Les arrivages du mois de décembre 1895 ont été de 1,492 chars de foin et 62 chars de paille pour le marché local plus 64 chars de foin, pour l'exportation en décembre 1894, ils avaient été de 1584 chars de foin, 127 chars de paille pour le marché local et 107 chars de foin pour l'exportation.

Les arrivages de 1895 ont été de 18,602 chars de foin et 914 chars de paille; de 1894, 20,565 chars de foin et 1,412 chars de paille; le foin pour l'exportation est compris dans ces chiffres. Comme les arrivages pour l'exportation ont été beaucoup plus considérables en 1894 qu'en 1895, il n'y a pas une grande diffé-

rence dans les arrivages des deux années pour le marché local.

Il n'y a que très peu de changement dans le marché du foin. Les arrivages seront plus restreints la semaine prochaine, à cause des mauvais chemins.

Les prix de la paille sont en hausse. (Circulaire de MM. Hosmer, Robinson & Co, de Boston.)

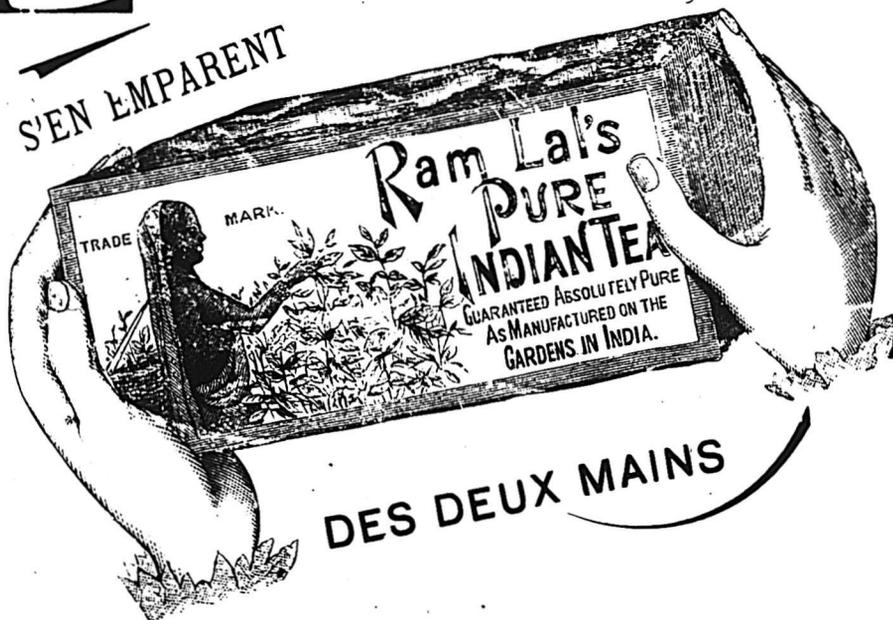
Notre marché local est ferme; les marchés des Etats-Unis se maintiennent et la demande du Haut-Canada se réveille. Les prix sont fermes à la campagne, où il est très difficile d'acheter. Toronto cote le foin No 1, \$14.50; et le No 2 \$13.50; s'il faut payer plus que \$12 pour le No 1, et y ajouter le fret, on voit qu'il n'y a rien à faire; mais comme les commerçants ont du foin qui leur coûte un peu moins, ils exportent ce foin-là et n'achètent qu'à leur corps défendant.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	14 50 à 15 00
do do No 2 do .....	13 00 à 13 50
do do No 3, do .....	0 00 à 00 00
Paille vieille do .....	4 50 à 5 50
Moulée, extra la tonne.....	00 00 à 23 00
do No 1 do .....	00 00 à 22 00
do No 2, do .....	00 00 à 21 00
Gru blanc do .....	00 00 à 17 00
do No 2, do .....	00 00 à 16 00
do No 3, do .....	00 00 à 00 00
Son (Manitoba) do .....	15 00 à 16 00
do (Ontario) do .....	15 50 à 17 00
do au char.....	14 00 à 15 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 24 00

Les Meilleurs Marchands

S'EN EMPARENT



DES DEUX MAINS

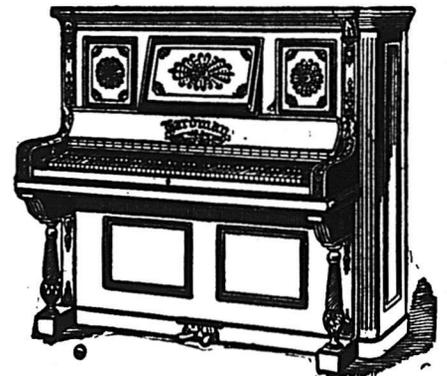
ROSE & LAFLAMME, Agents, MONTREAL

MAISON LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

1637 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

Tél. Bell 1297.



Seuls importateurs des célèbres pianos

HARDMAN, New York, . . .  
 The CERHARD HEINTZMAN CO., Toronto,  
 . . . WARMWITH, Kingston

— Et les meilleurs —

PIANOS et ORGUES

fabriqués au Canada.

Réparations et échanges à des conditions très acceptables et toutes sortes de PIANOS d'OCCASION en mains

# C. X. TRANCHEMONTAGNE

IMPORTATEUR DE DRAPERIES FRANCAISES, ANGLAISES ET ECOSSAISES.

**TOUJOURS EN MAINS :** Beaver, Vénitien, Melton, Cheviots, Draps et Casimirs noirs, Froize, Tweeds pour Habits, Pardessus et Pantalons couleur et noir, Serges noires et couleur, Fournitures pour Marchands-Tailleurs et Tweeds Canadiens

ECHANTILLONS EXPÉDIÉS SUR DEMANDE

.....No 67 rue St-Jacques, MONTREAL

Farine de blé-d'inde, granulée	1 00 à 1 25
100 lbs.....	
Farine de blé-d'inde commune	0 90 à 0 95
100 lbs.....	
Blé-d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 23 00

**AU COMMERCE GRAIN ET FARINE.**  
Comme par le passé MM. les marchands trouveront toujours ce qui leur sera nécessaire en farines, son, gru, moulée, pois à soupe du Haut-Canada, avoine, moulée de blé-d'inde américain au No 253, rue St. Paul,

Chez

Tel. Bell 2664

E. DUROCHER.

**TOUR DU MONDE.**— "Journal des voyages et des Voyageurs."—Sommaire du No 52 (28 déc. 1895).  
1o A la Recherche des Négritos, par M. L. Lapicque, avec neuf gravures d'après des dessins ou photographies.

2o Davos, par M. J. Bernac, avec cinq gravures, d'après des dessins ou photographies.

3o A Travers le Monde.—Missions, Excursions, Nouvelles, Bibliographie, etc. Sept gravures d'après des dessins ou photographies.

4o Conseils aux Voyageurs.—Comment on voyage à Pied, VI.

Chaque Livraison, 50 centimes.

ABONNEMENTS : Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr.

Hachette et Cie., boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

## PROVINCE DE QUEBEC

### Cour Supérieure.

ACTIONS  
DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS.

#### Absentee

Spoor E..... J. C. McCorkill 118

#### Arthabaskaville.

Plamondon C..... Union Bank 2500

Plamondon Marie F. C..... F. Bisson 414

#### Albertain.

Wilkinson Thos et al..... D. F. Rheume 200

#### Bedford.

Lorne Alf..... J. B. Vili 100

#### Bolton Tp.

Fuller Wm et al..... A. H. Moore et al 200

Green D..... A. H. Moore et al 100

Germain P. C..... A. H. Moore et al 200

Whitney G..... A. H. Moore et al 200

#### Dunham Tp.

Beattie J..... Hannah Beattie 1000

Green H. et al..... G. B. Baker (dom) 10000

#### Eaton.

Nutt W..... Sarah Gwynn esq 208

#### Farnham.

Adams S. S..... Dme J. McCorkill 112

McMullan F..... Brown-Simp ou Co 196

#### Lévis.

Gibson J. jr..... B. des Marchands 3776

Marchau G. S..... J. Goulet et al 288

Paquet G. et al..... Dme A. Flageole (dom) 3000

### Montréal.

Adelson, C..... P. C. Ryan et al 108

Adelson C..... Dme S. A. Burket 200

Auby, C..... Dme T. M. Day 2e cl. 146

Adam, N..... C. Dumbeiton 200

Atkinson, F. rt al..... D. F. Rheume 200

Blackley Dme L. et al..... W. R. Darling et al 4e cl. 110

Blanchard C..... R. Marien 110

Bell H J..... H. W. Garth et al 4e cl. 502

Benoit A..... J. Marcotte 115

Bourdon J. R..... Dme A. Lamoureux 115

Cazeneuve Dme E. et vir

Montreal. L. & Mortgage Co 1e cl.

Cohen F..... A. Eaves 5e cl.

Cooper J..... Cité de St. Henri 15e

Cruchet A. et al..... P. Cott et al 200

Chambers E. J..... W. R. Darling et al 4e cl.

Curtis W..... Dundee Mtge & Trust Co 12000

Casey P..... J. Baxter 450

Chartrand J..... Mont. L. & Mort. Co 1e cl.

Cowan R. es-nom, esq..... J. Marshall 200

Crépaült Z..... P. E. Venner 104

Can. Trad. & Ship. Co..... R. Roy 1e cl.

Courteau R..... C. Terroux 100

Davidson W. E. et al..... R. W. Co pton 422

Dequise T..... Mile C. Ibbotson 364

Demers L..... Royal Institution 4e cl.

D'Orsonnes H..... A. Doyon 4e cl.

Drine A. L..... J. A. Smith 119

Derrick P. N..... J. F. Wilkin-on 107

Dr-chault H. et al..... Auer Inc. Light Mfg Co 5000

Desaulniers Dme M. et vir. Dme L. Morrison 180

Duquette W..... J. Goldie 4e cl.

Elleuson M..... R. Benaud 110

Fatt S. C..... Mont. Board of Trade 217

Fleming W..... Dme C. Petit lerc 2e cl.

Fox M..... C. F. Lalonde 300

Freres Eco. Chrétienues..... E. Lorrain 270



# BATTY & CO.

LONDRES, Ang.

FABRICANTS DE

## Produits Superieurs

En PICKLES de toutes sortes.

SAUCES " " " "

CONFITURES " " " "

IMPORTATEURS DE

Chutnies Indiens, Poudres de Currie, Câpres Françaises, Olives, Etc., Etc.

Propriétaires des PICKLES et de la SAUCE... **NABOB**



...AGENTS AU CANADA...

**J. Alex. Gordon & Co.**  
MONTREAL

## ALFRED GERVAIS, COMPTABLE

Agent d'Assurances, Vie et Feu. Collecteur. Billets Escomptés. Spécialité: INVENTAIRES

Telephone 2936.....

1627 rue Notre-Dame, MONTREAL.

## MACHINE A MOUDRE DE VESSOT

Système le plus parfait et économique pour faire la moulée. En compétition avec le monde entier, a remporté :

Médaille d'or et diplôme à l'Exposition Colombienne, Chicago, 1893.



1er prix à l'Exposition Provinciale de Montréal, 1884, Hamilton, 1885.

Diplômée à Sherbrooke, 1885, 1891, 1892, et Ottawa 1892.

Nous attirons l'attention des cultivateurs et des meuniers sur nos moulanges améliorés. Le "Petit Champ on" est adapté surtout à être mû par pouvoir à chevaux, et se vend à bien bon marché. Nos grosses moulanges pour les moulins moudent de

20 à 50 minots à l'heure, et aussi fin que désiré ; n'employant qu'environ la moitié du pouvoir que requièrent les meules en pierre. Au-delà de 1500 sont en usage dans le Canada. Facile à opérer. Tout le monde peut être meunier. Ces machines sont vendues garanties et à l'essai.

Demandez la circulaire. Agents demandés.

Adressez S. VESSOT & CIE.,

Seuls manufacturiers, JOLIETTE, P.Q., Can

NOUS VENONS DE RECEVOIR.....

# 250 Caisses de Pruneaux

MARQUE " DUFOUR "

QUE NOUS OFFRONS A TRES BAS PRIX

## L. CHAPUT, FILS & CIE

### Epiciers en Gros

Gaudry T. .... P. Rousseau	31	Victoria Inv. Co. .... G. N. W. Telep. Co.	121	<b>St Laurent.</b>	
Grenie J. et al. .... W. B. Stephens	350000	Vipond T. J. et al. .... A. Saunders	355	Lebeau A. .... Dlle L. Lambert	200
Gernacy C. .... C. Verdier	888	Warkman F. F. A. .... J. Baxter	1087	<b>St Polycarpe.</b>	
Gravel A. .... Couvrette & Fils	284			<b>St-Pierre les Becquets</b>	
Grand Trunk Ry Co. .... B. Hamel	10000	<b>Potton Tp.</b>		Daoust A. .... A. Thibaudeau et al	1000
Grand Trunk Ry Co. .... J. B. Cayer	20000	Bailey Allen et al. .... N. Boright et al	250	<b>St-Pierre les Becquets</b>	
Grand Trunk Ry Co. .... J. B. Cayer esql	10000	Mooney A. A. .... V. H. Moore et al	200	Demers J. P. .... J. E. Bédard et al	349
Holmes Elec. Prot. Co. .... F. X. Markey	5e cl.	<b>Québec.</b>		<b>Varenes</b>	
Huadell Dme C. M. .... W. J. Shaw et al	3e cl.	Cantin J. A. .... R. A. Labadie	500	Lussier Jos Sr. .... J. Demers	118
Inger-o Rock Drill Co. .... Cité de St Henri	575	Desjardins M. .... A. C riveau	200	<b>Westmount</b>	
Koutsozanopoulos H. et al. .... F. E. Morgan et al	103	Drouin E. .... J. B. Renaud & Cie	814	Howley Dme Jos. .... Cité de St-Henri	153
Leduc P. .... J. Adam	168	Routhier E. et al. .... W. Cartier	110		
Lussier J. et al. .... J. Demers	128	<b>Shawenegan.</b>		<b>Cour Supérieure.</b>	
Laurier R. C. .... W. Buck	103	Grenier A. et al. .... B. d'Hochelega	115	<b>JUGEMENTS RENDUS</b>	
Larivière C. A. .... T. Starr	167	<b>St Apollinaire.</b>		<b>DEFENDEURS.</b>	
Larkin P. .... S. Whitaker	150	Marion R. .... P. Normand	117	<b>DEMANDEURS.</b>	
Larivière A. et al. .... M. Richer	278	<b>St Basile.</b>		<b>MONTANTS</b>	
McEvoy Dme K. .... Dme E. Atkin	247	Larivière A. et al. .... M. Richer	278	<b>Bolton Sp.</b>	
Molsons Bank. .... W. B. Stephens	50000	<b>Ste Famille</b>		McAllister J. jr. .... Dme S. Knowlton	204
MacIntyre D. S. .... Pillow & Hersey Mfg Co	416	Drouin Elie. .... P. Lachance	207	<b>Blue Bonnets</b>	
Major J. et al. .... Direct U. S. Cable Co	295	<b>St Gervais</b>		Arcand Alf. .... S. Bélanger et al	163
Muzur-tte L. .... Mont. L. & Mort. Co	1e cl.	Fradette Cy. .... C. Clement	101	<b>De Lorimier</b>	
McCalt Dme G. .... H. W. Atwater	132	<b>St Henri.</b>		Lafranchise Geo. .... Dme L. Boyer et al	2082
McNally Dme N. esql .... P. Carroll	2e cl.	MacAlpine Dme W. A. .... Mont. L. & Mortgage Co	1e cl.	<b>Mekinac</b>	
Nelligan D. .... St Sulpice Ecclesiastique	167	Tonnerson Christian. .... Kensington Land Co	295	Mongrain L. .... Z. Mongrain	410
Payfer L. R. et al. .... J. Melançon	500	<b>St Hyacinthe.</b>		<b>Millfield.</b>	
Prieur Dme E. et al. .... E. L. DeBellefeuille	262	Berth'au M. .... D. Chartier	260	McKenzie Thos et al. .... H. E. Hall	136
Pravost C. .... B. du Peuple	434	Duplessis E. .... F. Bourgeois	120	<b>Mile-End.</b>	
Prieur A. .... R. Williams	4e cl.	<b>St Hugues</b>		Mireault C. .... H. Laporte et al	201
Roy Dme et vir. .... M. E. Davis et al	171	Paquette A. .... M. Massé	208	<b>Montréal</b>	
Rondeau L. A. .... H. Dubois	136	<b>St Isidore</b>		Beaudoin N. .... E. Laferrière	230
Sabiston Litho. Co. .... R. Barré	197	Labonté P. .... T. Paradis	137	Bell Arthur. .... J. M. Campbell	216
Smart Dme E. .... Cité de St Henri	4e cl.	<b>St-Jean de N.</b>		Brown L. W. .... J. Price	3200
Silverstone I. .... J. N. Greenshields et al	119	Paradis J. .... N. J. B. Hamel	120	Bel'eau J. F. .... J. Philip	2083
Smal A. et al. .... J. O. Lacroix et al	126	<b>St Jean.</b>		Bisson Geo. .... E. Royer et al	149
Sabiston Litho. & Pub. Co. .... R. P. Barnes	150	Morel E. .... Knowles Ham & Ca	120	Cie d'Imp. Desaulniers Royal Paper Mills Co	180
Searle Dme M. P. .... Dme J. S. Walker	137	Roy H. .... M. Perron	150	Donahue J. W. .... C. L. Letang et al	252
Sto-kho'm E. .... J. Rawley	113	Roy H. .... M. Perron	395	Fox M. .... L. A. Wilson	180
Travethick A. .... Cité de St Henri	183			Fee W. R. et al. .... A. M. Miller	158
Taché H. .... E. May	396				
Vallières G. .... M. L. Auger	1e cl.				

M. l'Epicier : Un moment s'il vous plait ;

SAVEZ-VOUS QUE LE



# Savon Eclipse

DONNERA PLUS DE SATISFACTION A VOS CLIENTS QU'AUCUN  
AUTRE SUR LE MARCHÉ ET VOUS PAIERA MIEUX . . . . .

Demandez-en une Boite  
dans votre prochain ordre

JOHN TAYLOR & CO., Propriétaires

454, RUE ST-PAUL MONTREAL

**ARRIVAGE**  
**CETTE**  
**SEMAINE**

# Prunes de Californie

PROVENANT DE LA----

## Vallée de Santa Clara

La Meilleure Qualité de Prunes récoltées

**ABRICOTS, PÊCHES, POIRES, TOUS DE LA MARQUE GRIFFIN & SKELLY**

ORDONNEZ CETTE MARQUE COMME MARCHANDISE DE CHOIX.

### ARTHUR P. TIPPET & CO

Houle S. ....	W. W. O'Gilvie	114
Hefferman J. P. ....	C. W. Roliger esq et al	3823
Jobin Jos. ....	Ulric Dubreuil	156
Kennedy Thos. ....	Dme G. A. Phillips et al	108
Logan J. T. ....	N. Kitchot	112
Lundrigan T. J. esq. ....	M. Fern	103
Martin W. ....	G. Peltier	190
Mathews G. H. et al. ....	D. H. Lognahan et al	130
O'Connor F. ....	E. Hart	100
Smyth W. J. ....	N. Perodeau	520
Turgeon B. M. O. esq et al. ....	W. Mercier	173
Talbot J. ....	Sarah McCulloch	188
Vipond T. S. et al. ....	Vacum Oil Co	122
Workman A. S. ....	Dme A. Lapiere esq	508
<b>Québec.</b>		
Matte J. ....	Adeline Germain	168
<b>St Bruno.</b>		
Desbiens J. E. ....	H Lamontagne et al	130
<b>Ste Blaise</b>		
Perron M. ....	N. Perron	238
<b>Ste Clothilde de Horton</b>		
Guillemette M. A. ....	J. Massé & Co	707
<b>St. Césaire</b>		
Renaud W. ....	P. Benjamin	336
<b>Ste-Hélène</b>		
Berthiaume Ant. ....	J. B. S. Lamoureux	157
<b>St-Hyacinthe.</b>		
Duplessis Léonide. ....	F. B. urgeois	120
<b>St. Lambert.</b>		
Jackson F. ....	G. Bradshaw	451
<b>St Narcisse</b>		
Veillet H. fils. ....	P. Théberge	261
<b>Trois Rivières.</b>		
Ryan J. ....	T. F. G. Foisy Piano Mfg Co	865

#### Cour de Circuit

#### JUGEMENTS RENDUS

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
<b>Bedford.</b>		
Duclos D. ....	H. H. Grindale	11
<b>Coaticook.</b>		
Saunders F. ....	W. Sharp	12
<b>Coteau Landing.</b>		
Gauthier Geo. ....	L. N. Masson et al	25
<b>Granby</b>		
Terreault A. ....	E. N. Chevalier	18
<b>Lingwick Tp.</b>		
McMillan J. ....	O. E. Collins	33
<b>Maisonneuve.</b>		
Picotte Pierre. ....	J. Cohen	18
<b>Montréal.</b>		
Auger A. ....	J. H. Wilson	73
Avon Fap. ....	Dme M. Moineau	35
Adrien dit Lamoureux A. ....	T. O'Connors	45
Alder M. ....	S. Balon	17
Atkins Thos. ....	C. E. Ranger	30
Balby A. ....	Cie d'Imp. Desautniers	34
Bellemer L. et al. ....	Cie d'Imp. Desautniers	21
Bouliard Gaud. ....	J. Beauchamp	25
Brisson H. ....	E. Taillefer	26
Barolet Max. ....	O. Perron	25
Bremner Geo H. ....	D. Madore	10
Baby Jos. ....	B. du Peuple	95
Bell W. ....	J. O. Villeneuve et al	93
Cairns A. E. ....	A. Renaud et al	73
Carpenter Geo. ....	G. Irving	32
Cowley E. A. ....	T. Boyd et al	10
Church J. B. ....	J. Laurent	78
Desnoyers D. ....	S. Dannaïs	31
Dawson Dme Mary A. ....	J. L. Caverhill et al	31
Dermigny L. P. ....	L. N. Pat-nau le et al	38
Desjardius C. ....	J. Charbouneau	38

Embleau E. ....	F. Dagenais	22
Fagnan J. R. ....	L. A. Dansereau et al	28
Frenet's L. E. ....	H. W. Atwater	14
Ferrand H. ....	Dme A. Ménart et vir	25
Guimond J. G. ....	T. Trudeau	47
Garmaise A. ....	J. McDougall	98
Golden P. ....	N. Robillard	43
Gagnier A. P. et al. ....	C. A. Sharpe	40
Hoobin Mary. ....	J. Luttrell	17.
Hurteau C. ....	J. Pelletier	11
Hunter H. S. ....	J. Lewis	18
Heller Mary. ....	U. Plourde	42
Jeffrey H. J. ....	F. W. Hibbard	10
Lenoir Dme Joséphine. ....	Dme E. Donohue	92
Léveillé A. ....	J. Riendeau	42
Laporte Jos. ....	S. Girouard	63
Mann Guill. ....	T. Choquette	25
Major F. X. ....	F. Godin	85
Morcovich D. ....	F. Blondin	48
Moses S. ....	M. Mollack	50
Mercier G. D. ....	F. X. Craig	23
McArthur J. ....	T. Wallace	28
M. Cormick P. ....	J. Larkin	13
Piquette A. ....	J. R. Savignac	29
Paquette Chs. ....	A. Cohen	21
Potvin H. ....	H. Laporte et al	73
Prudhomme J. A. ....	A. S. Brosseau	22
Rouillard H. ....	Dme P. Beaudry	99
Riendeau M. ....	Dme F. Gareau	12
Richard Z. ....	Dme M. Gagnon	26
Richard A. et al. ....	P. Grace et al	67
Sauvé J. E. ....	J. B. Ramford et al	1
Saumur F. ....	P. Dupré	24
Séguin J. et al. ....	S. Sanfaçon	10
Thibault E. ....	B. Lamontagne	38
Thomson A. ....	G. R. Baker	13
Thorn P. ....	L. N. Mason	20
Winfield Chas. ....	L. Brunelle	11
Wight C. C. ....	W. A. Harper	21
Webb M. ....	E. Wood	25
Walker R. ....	B. Rigler	22

Avez-vous donné votre commande.....

DE



**REGLISSE**



POUR votre approvisionnement d'hiver ? Si non, augmentez votre chiffre d'affaires dans cet article, cette année, en donnant votre ordre à . . . . . cet vous reconnaîtrez que la meilleure **Réglisse** donne le plus de satisfaction et ne coûte pas plus. Tout ceci est d'une importance considérable pour l'acheteur, le vendeur et le consommateur. Un approvisionnement en Bâtons de Réglisse et en Boules de Réglisse Acmé de Y. & S. répand ses bienfaits partout. Essayez-en et vous en retirerez les mêmes bénéfices que votre concurrent et voisin.

# YOUNG & SMYLLIE

BROOKLYN, N. Y.

**GRAND CHOIX DE PELLETERIES**

REPASSEES ET TEINTES

**MOUTON DE PERSE...**

**"GREENLAND SEAL"**

Dans ces lignes nous manufacturons aussi tous les genres de fourrures. La qualité, l'apparence et le fini ne laissent rien à désirer.

Manufacture:

**POINTE AUX LIEVRES.**

Bureaux et Entrepôts:

**167, 169, 181 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.**

Succursales:

**7 CARRE VICTORIA, MONTREAL.  
RUE BAY, TORONTO, ONT.**



<b>Nicolet</b>	
Beliveau D.....	Fonderie de Pleasisville 17
<b>Pointe du Lac</b>	
Paquin N. et al .....	B. d'Hochelaga 52
<b>Québec</b>	
Berthiau ve V sr.....	Dme E. Dansereau 46
Lauzier A.....	P. F. Pinsonneault 13
<b>Ste Blaise</b>	
Perron M.....	D. MacDonald 69
<b>St Charles Borromée.</b>	
Bernard Alex.....	J. Pelletier 17
<b>Ste Cunégonde.</b>	
Foisy Théo.....	N. Laurin 71
McCormick P. O.....	C. Manhire 15
Munro J.....	J. E. Harcourt 56
Munro J.....	L. Harcourt 15
<b>Ste Flore.</b>	
Beaupré C.....	Standard Spice Mill Co 33
<b>St Germain de Grantham.</b>	
Bastien Hy.....	W. Agnew et al 30
<b>St Henri.</b>	
Duriez H.....	A. Bertin 10
Peters R.....	E. Skelly 42
Sauvé J. E.....	J. P. Brandford et al 51
<b>St Hyacinthe.</b>	
Duplessis E.....	H. Richard 17
Durocher V.....	H. Roy 20
<b>St Jean.</b>	
Paradis L. P.....	La Canadienne 69

<b>St Joachim, Pointe Claire.</b>	
Mallette L. N.....	C. A. Sharpe 28
<b>Ste. Justine.</b>	
Leboiron E.....	R. Deguire 36
<b>St. Laurent.</b>	
Lecavalier J. J.....	L. Cousineau 20
<b>St Luc</b>	
Beaudoin J.....	J. Cossette 36
<b>St Michel de Vaudreuil</b>	
Brodeur S. A.....	S. Aubin 10
<b>St Michel Archange</b>	
Gauvin dit Lafontaine A.....	J. Gouvin dit Lafontaine 46
<b>Ste Marie, Beauce</b>	
Labbé Protais.....	Mfrs, Life Ins. Co 42
<b>St Patrice de Beauvillages</b>	
Montminy Théo.....	Mfrs Life Ins Co 37
<b>St-Séverin.</b>	
Bordeleau P.....	Dme Ant. Vandal 67
<b>Trois-Rivières</b>	
Ryan J.....	O. Gandet 15
Sirois E.....	W. R. Webster 42
<b>Valleyfield.</b>	
Sicotte L.....	J. Pelletier 24

**Renseignements Commerciaux**

**PROVINCE DE QUÉBEC**

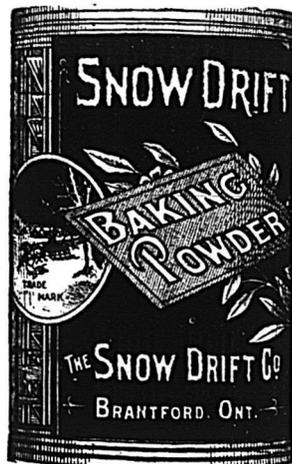
DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS  
**Montréal.**—B. A. Boas & Co., nouv. en gros.  
 Ransom, Forbes & Co., épice en gros.  
 J. Duncan. thés en gros.  
 Dunlop & Heriot, architectes.  
 Grier & Leet, courtiers d'ass.  
 N. Gauthier & Cie, commerçants.  
 B. Levin & Co., fourrures en gros.  
 Kinne & Peavey, Albion Hôtel.  
**Portneuf.**—Montreal Paper Co.  
**Trois-Rivières.**—Beaudry, Drolet & Cie, nouv. en gros.

NOUVELLES SOCIÉTÉS  
**Montréal**—B. A. Boas & Co, nouv. en gros; Aron B. Boas, seul.  
 H. Cavalli & Co, importateurs; Lucien Créma et H. Cavalli.  
 DeCastleau & Corbeil, écurie de louage; Edw. De Castieau, seul.  
 Joly & Gaucher, entrep.; Wilb. Joly et Théodule Gaucher.  
 W. E. Short, chauss.; Wm E. Short, gérant, et Chas. W. Casselman, commanditaire pour \$2,000.

**95**

A été notre meilleure Année

Merci Messieurs



Vous nous trouverez à la tête en.....

**96**

La Poudre à Pate



de McLAREN

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce.....

Les premières maisons..... d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock. :: :: :: :: ::

# TABAC A "Sweet Navy" MACHER

TOUTES DIMENSIONS, DE 25c. à 35c. la LB.

## J. M. FORTIER

MANUFACTURIER

MONTREAL

Singer Ladies Underwear Mfg. Co. Joseph et Arthur Horsfal.  
D. P. Cottingham & Co, peintres; D. P. Cottingham, seul.  
J. Duncan & Co, thés en gros; J. Paterson, seul.  
Dunlop & Heriot, architectes; A. F. Dunlop, seul.  
S. R. Parsons & Co, meubliers; Caroline Laughlin, épouse de S. R. Parsons, seule.  
Thom, Gall. & Co, huiles; Wm L. Thom et A. D. Gall.  
Brennan & Marks, rest.; L. A. Brennan et Geo. Marks.  
Kinne & Peavey, Albion Hotel; John P. Peavey, seul.  
Sherbrooke.—The City Fruit Store; Isabella McLean, épouse de F. I. Thompson, seule.  
Ste Anne de la Pérade.—Rousseau & Leduc, commerçants; G. A. Rousseau et J. N. N. Leduc.  
Québec.—La Comp. de l'Hôtel Victoria; Jos. Benj. Trudel, Arthémise et Joséphine Allaire  
Portneuf et St Basile.—Montreal Paper Co.; Thos. Parkin Bishop et E. R. Pepin.  
Trois-Rivières.—Drolet, Lassoende & Co., nouv. en gros; P. A. Drolet et P. A. Lassoende.  
Beebe Plain.—Emergency Supply Co., extincteurs; Geo. H. Houx, Chs E. Kennedy et G. R. E. Kennedy.  
St Basile.—Riverside Butter & Cheese Co.; Thos. Bishop et E. R. Pepin.

FONDS À VENDRE  
Montréal—Broadway Tailoring Co.; aux ench.

Amanda Rousseau, chauss. aux ench. 10 janv.  
Ste Agathe.—A. Bell & Cie, mag. gnl.  
St Jovite.—L. Weinstein & Co, mag. gnl; aux ench.  
Arthurville.—Anna Blouin, moulin à farine.  
Hedleyville.—Ed. Julien, mag. gnl. 14 janv.  
Ste Philomène.—H. Dorais, mag. gnl.; aux ench.  
Windsor Mills.—L. T. Paquette, mag. gnl.

### FONDS VENDUS

Montréal.—R. Henry Holland & Co., march. de fantaisie; Barnard & Holland, succ.  
Wm. Johnston, ferronnerie; à 47c.  
L. H. Jacobs, tabac et cigares; à A. Dunn.  
Mlle M. Kennedy, modiste.  
J. H. Lauzon, tailleur; à 50c.  
E. A. Desormeau, épicié.  
J. Z. Forest, épicié.  
Québec.—Emélie Gingras, modiste; à 25c.  
St-Alban.—M. Laganière, mag. gnl.; à 56c.  
Slatington.—G. H. Jones, jr., mag. gnl.; à M. Davidson.

### INCENDIES.

Montréal.—C. C. Wight & Co épicié, ass. Brodeur & Deschatels, épicié.  
A. Dubord & Cie, tabac, dom. par l'eau, ass.  
Mme Piché, nouv.  
Couillard et Labbé, chauss.  
Trois-Rivières.—B. Hébert, pâtissier, ass.

Ste Ursule.—L. Carle, moulin à farine.  
St. Paul's Bay—A. Simard, tanneur.  
Aylwin.—B. N. Reid, mag. gnl; ass.  
Drummondville.—Mme J. Adams, modiste.  
D. Benoit & Cie ferblantiers.  
M. Cardin, sellier.  
Mme F. Gauthier, meubles.  
G. L. Lemire, hôtel et nouv.  
E. A. Piché, mag. gnl.  
J. N. Turcotte, mag. gnl.  
E. N. Turner, tailleur.

### DÉCÈS.

Montréal.—S. Lebeau, articles indiens.  
Québec.—Wm. Davis, pâtissier.  
O. Poitras, menuisier.  
Roxton Falls.—Wm McEville, mag. gnl.

### NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Montréal.—W. A. Shepherd, tabac et cigares.  
Jean Reuse, Cigar Making Machine Co. of Canada.  
A Paradis, tailleur.  
Wm Bailey, fourniture pour meubliers.  
A. Dunn, cigares.  
Chas. Dubé, épicié.  
J. Johnston, épicié.  
O. C. Norman, meubles.  
Sherbrooke.—R. Johnston & Cie, épicié.  
Lachute.—Wm Bigelow, pompes funèbres.  
St-Bonaventure.—A. Laferté & Cie, mag. gnl.  
St-Eustache.—J. B. Hurtubise.  
St-Philippe de Laprairie—E. Serre, mag. gnl.

# Empois de Brantford

CHALLENGE CORN STARCH.

LILY WHITE GLOSS STARCH.

PRÉPARES SEULEMENT PAR

Voyez nos Prix.

THE BRANTFORD STARCH CO.  
BRANTFORD, ONT.

*Valleyfield.*—Dlle Mathilda Laberge modiste.

Horace Sicotte, bois de chauffage.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

*Montréal.*—Mme Octavie Désy, épse de M. Zotique Riopel.

*St Henri.*—Mme Isaïde Brunet, épse de M. Alphonse Couvrette.

DIVIDENDES DE FAILLITES

*Montréal.*—I. Fortin & Cie; le 22 janv.

*St Benoit.*—Succ. Sévère Daoust, le 21 janv.

CURATEURS

*Montréal.*—Kent & Turcotte à Alexander & Co.

*Trois-Rivières.*—A. Lamarche et M. Benoit à John Ryan.

CESSIONS.

*Montréal.*—Canadian Trading & Shipping Co.; demande de liquidation.

L. N. Dagenais & Cie, modiste.

C. A. Duclos, buvette, ass. 11 janv.

M. Fox, hôtel.

Thos. Sonne, jr & Co, tentes, etc., ass. 11 janv.

Jos. Desblens, épiciers.

A. A. Lapointe, libraire.

M. Genser, taill.; à Kent & Turcotte.

A. Belasco, confections.

*Québec.*—E. E. Laurent, march. de fantaisie.

J. F. Guay, fournitures électriques.

*Portage du Fort.*—P. B. Coyne, mag. gnl.; demande.

*St. Tite.*—S. H. Pigeon, mag. gnl.; ass. 16 janv.

EN DIFFICULTÉS

*Montréal.*—C. Adelsen, absent.

M. Blumenthal, confections; prép.

état de ses aff.

A. J. Josephson, taill.; absent; ass. 18 janv.

A. Small & Co., lainages en gros; susp. de paiements.

Can. Trading & Shipping Co.; saisie pour loyer.

B. L. & I. Vipond, bois et charbon.

*Québec.*—O. N. Falardeau, épici. et liq.; susp. de paiements.

*St Henri de Montréal.*—Brunet & Labrèche, épiciers; saisie.

*Portage du Fort.*—P. B. Coyne, mag. gnl; prép. état de ses aff.

*Buckingham.*—N. Campeau, ferblantier; saisie.

CONCORDATS

*Cap Santé.*—Mme O. Germain, mag. gal; à 50c.

## PROVINCE D'ONTARIO

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

*Buxton.*—Burk Bros, mag. gnl.

*Brigden.*—Duffy & Heyland, mag. gnl.

*Mattawa.*—Muir & Ross, meuniers.

*St Thomas.*—Smiley Bros & Co fer-ronnerie.

*Hespeler.*—Brodie & Co. fabric. de lainages.

*Aylmer.*—Brenton & Barnes, hôtel.

*Windsor.*—Labelle & Cie, pharm.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

*Buxton.*—Burk Bros, mag. gal.; B. G. Burk, seul.

*Brigden.*—Duffy & Heyland, mag. gnl.; E. Duffy, seul.

*Mattawa.*—Muir & Ross, meuniers; Alex. Ross, seul.

*St. Thomas.*—Smiley Bros & Co, fer-ronnerie; G. W. Smiley, seul.

*Hespeler.*—Brodie & Co, fabric. de lainages; A. W. Brodie, seul.

*Windsor.*—Labelle & Cie, pharm.; J. S. Labelle, seul.

FONDS A VENDRE

*Hamilton.*—International Mfg Co, pâ tisseries; sur soum.

*Ottawa.*—Dominion Engraving Co; sur soum.

*London.*—Succ. de Geo F. Burns, merce-rie; aux ench. 16 janv.

*Kingston.*—J. R. Rattenburg, merce-rie; sur soum.

*Barrie.*—T. K. Rogers. (succ.) merce-rie; aux ench.

*Brantford.*—W. T. Wickham & Co, épici. en gros; 15 janv.

*Belleville.*—Geo P. Minaker (succ.) mercerie; aux ench. 14 janv.

*Owen Sound.*—Catherine Duncan, hôtel.

FONDS VENDUS

*Toronto.*—Succ. de Geo. Howell, chauss; à Arland & Co., à 61½c.

G. F. Marter & Son, mfrs d'épices; à McKee, Smith & Co.

Succ. de Samson, Kennedy & Co., nouv. en gros; à The John Eaton Co., à 72½c.

*Ottawa.*—P. Latour, forg.; à W. J. Garmigan.

*Drayton.*—Succ. de Cross Bros, nouv. et épici.; à Neil & Small, à 60c.

*Eganville.*—N. O'Shaughnessy, épici-er; à T. J. Byers.

*Harrow.*—T. R. Flood, mag. gnl.; à Clark & Bell.

G. Galt.—W. P. Clay, épiciers; à Clay Bros.

Wegenast Tea Co.; à L. C. Nellis.

# THÉS!! THÉS!! THÉS!!

Nous offrons au Commerce

UN ASSORTIMENT DES PLUS COMPLET DE

Thés de toutes qualités, de tous grades et de tous les prix

JAPON, NOIR **THÉS** GUNPOWDER, etc.

NOUS RECOMMANDONS SPÉCIALEMENT

Les Thés Japon "VICTORIA" et "PRINCESSE LOUISE"

Qualité Supérieure pour le Prix  
Echantillons sur demande

En paquets de 5, 10, 20, 30, 40, 50 et 80 lbs.

# Laporte, Martin & Cie

MARCHANDS EN GROS

MONTREAL

**Millbank**—Chas Sergison, forgeron ; à Frank Martin.  
**Ingersoll**—Mme S. L. Holland, fruits ; à W. W. Cope.  
**Patterson & Cornish**, hôtel ; à A. Frezell.  
**London, Guelph et Woodstock**—C. O. Woods, march. de fantaisie ; à J. O. Woods.

**Brussels**—J. Grewar, épicier ; à 31c.  
**Portland**—Chas. Reid, épicier ; à J. J. Chapman.

**Parkhill**—A. Crawford, forg. ; à D. Love.  
**St. Thomas**—M. C. Anderson, épic. ; à R. H. Smith.  
**Stratford**—J. D. Smith, tuiles ; à Jarvis & Keeler.

**Perth**—A. J. Matheson, imp. ; à Chs. F. Stone.  
**Petrolea**—J. Scott, carrossier ; à Marshall & McKercher.

**Unionville**—J. F. Davison, mag. gnl. ; à G. A. Davison.  
**Watford**—Dodds Bros, ferronnerie ; à P. Dodds & Son.  
**Wingham**—Halstead & Scott, courtiers  
**Woodbridge**—E. B. Harris, hôtel ; à Christina Cameron.

INCENDIES

**Toronto**—Galloway, Taylor & Co, fondeurs.  
 J. A. Manning, tourneur en bois.  
 Toronto Can. Co.  
 W. Tweedie, meublier.

**Brook**—Chs. Lethbridge, mag. gnl.  
**New-Market**—George Little, fruits.  
 M. Manning, march. de fantaisie.  
**Orillia**—Thos. Haywood, tailleur.  
 S. D. McPhee, dentiste.

**Oil Springs**—Oil Springs Chronicle  
 Printing & Pub. Co.  
**Guelph**—J. D. Williamson & Co, nouv.

DÉCÈS

**Toronto**—C. S. Collard, boucher.  
**Belleville**—Haines et Lockett, chauss. et valises ; J. J. Haines, décédé.  
**Brockville**—G. S. Young, épicier.  
**Ingersoll**—Caldwell & Erwin, meubliers.

**Newbury**—H. S. Laird, épicier.  
**Lyn**—Rob Bryson, tailleur.  
**Richmond**—Atkinson & Sivitzer, mag. gnl ; Wm D. Atkinson, décédé.  
**Tilsonburg**—J. Hutchison, hôtel.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

**Toronto**—R. Thomson & Co., bois de sciage.  
 G. A. Rudd & Co ; selliers en gros.

CESSIONS

**Toronto**—J. H. S. Hoover, épice. ; à E. Maybee.  
 A. Jeffrey & Sons, fournitures de carrosserie en gros ; à R. & T. Jenkins, ass. 13 janv.

M. Rich, taill. ; à Geo. Clay.  
 J. Cooper & Co., libraires en gros ; à W. A. Campbell.  
 J. & J. Lugsdin, chapellerie ; à E. R. C. Clarkson.

P. J. Haffey, épice. ; à T. F. Slattery, ass. 15 janv.  
**Hamilton**—E. Robertson & Co., mfrs de ferronnerie ; à W. Anderson, ass. 15 janv.

**London**—G. F. Burns, mercerie ; à O. B. Armstrong.  
 Mme W. Hill, modiste ; à A. Robinson.  
**Ottawa**—J. F. Bélanger, peintre ; à W. A. Cole, ass. 11 janv.

I. Pratt & Co, chauss. ; à E. R. O. Clarkson.  
**Orillia**—Margaret Fum, hôtel ; à James Patton.  
**Stratford**—P. Gilligan, cordonnier ; à D. Dengate.

Mader & Co., modiste . à D. Blackley.  
**Woodstock**—Joseph Barr, bijoutier ; à J. H. Brown.  
 W. M. Codling & Son, mercerie ; à E. J. Henderson, ass. 10 janv

**Caledonia**—John Lawson, taill. ; à Wm Scott.  
**Centreton**—R. L. Rolls, mag. gnl. ; à R. Tew.  
**Cobourg**—Wm A. Cardwell, march. à A. J. Armstrong.

**Ingersoll**—J. Childs, bois ; à James Brady.  
**Elderslie Tp.**—J. McLaggan ; à D. McLaggan.

**Kinoardina**—F. R. et D. Collins, nouv. à C. O. Armstrong, ass. 13 janv.  
**Harriston**—J. Saunders, épice. ; à F. Lamb.  
**New-Market**—Roche, Danford Co. nouv. ; à D. Blackley.  
**Minden Lina**—McKilvey, mag. gnl. ; à E. R. C. Clarkson.  
**Ridgetown**. M. Grass, nouv. ; à C. S. Scott.

EN DIFFICULTÉS

**Ottawa**—Jos. F. Bélanger, peintre ; saisie.  
**Troquois**—J. H. Ross & Son, mag. gnl.  
**Ridgetown**—M. McFarlane, nouv. ; demande du délat.  
**Sarnia**—J. G. McCrae, libraire.  
**Seaforth**—W. R. Counter, bijoutier.

NOUVELLE ECOSSE

DÉCÈS.

**Caledonia**—Geo. Middlemas, mag. gnl.  
**Gaspereau**—J. Brown, scierie.  
**Glace Bay**—J. Cadegan, mag. gnl.  
**New-Germany**—Kate Fiendal, mag. gnl.  
**Musquodobit Harbor**—Hill, French & Co, bois de sciage.

**Halifax**—Rob. G. Lindsay, épicier.  
**New-Glasgow**—J. S. Oavanag, épice. et fruits ; à J. E. McDonad.  
**Windsor**—Jordan & McLeod, hôtel ; J. W. McLeod, décédé.

CESSIONS

**Isaac's Harbor**—P. Sinclair, mag. gnl.  
**Whyecomah**—W. D. McDougall, " "  
**Mabou**—Thos. B. McQuarries, " "

INCENDIES.

**Yarmouth**—G. Morrell, rest., ass.  
**Halifax**—L. Green & Co, cigares, dom. par l'eau, ass.  
 A. M. Hodge, pâtisseries ; ass. \$4,000.  
 J. C. Ross, photo, ass. \$400.  
**Scovil & Pagé**, confectons ; dom. par la fumée, ass.  
 C. G. Schultz, bijoutier, ass. \$5,000.

FONDS A VENDRE

**Hantsport**—Hantsport Foundry & Machine Co. ; aux ench.

**COWAN'S CACAO ET CHOCOLATS EXQUIS**  
**CAFÉ ET ICINGS.**

**THE COWAN COMPANY (LTD.) TORONTO.**

... \$1.50 ...

**Montre Française Incomparable**

En métal nickelé, 18 lignes, mouvement à cylindre, 4 rubis, trottuse à secondes, remonter au pendant.

La plus parfaite, la plus petite de toutes les montres bon marché, vendues jusqu'à ce jour au Canada.

Nous appelons l'attention de MM. les horlogers sur cette montre dont la vente est considérable en France.

Contre \$1.60, nous envoyons un échantillon franco.

SEULS CONCESSIONNAIRES POUR LE CANADA

**ROYER & ROUGIER FRERES**

IMPORTATEURS

55 Rue St-Sulpice, - - MONTREAL.



**G. G. GAUCHER**

FARINES, PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME  
 SEUL AGENT EN CANADA DE LA  
 POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE  
 pour les Chevaux et bêtes à cornes.  
 TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-  
 TIVE et VERMIFUGE.

ET 93 RUE DES COMMISSAIRES, - MONTREAL.

**THIBAudeau BROTHERS & CO.**

Importateurs de

**Marchandises Seches**

332-RUE ST-PAUL,

THIBAudeau FRERES & CIE

Montreal.

— QUEBEC —

THIBAudeau BROTHERS & CO.

— LONDON —

SPECIALITÉ DE

**TAPIS & PRELARTS**

*Oxford*—Oxford Furniture Co., meubles; sur soum.

## FONDS VENDUS

*Halifax*.—C. W. Hayward & Co., brasseurs; à Halifax Breweries.

J. Lindberg, brass; à Halifax Breweries.

Maritime Brewing & Malting Co.; à Halifax Breweries.

P. & J. O'Mullin, brass; à Halifax Breweries.

J. Scott & Co., épice et liq.; à J. M. Allen.

*Aylesford*.—A. McNeil & Son, bois de sciage; à McNeil Bros.

*Kentville*.—J. E. DeWolfe & Co., épiciers; à R. H. Lamont.

*New Annan*.—Wm Creighton, mag. gnl.; à R. H. Byers.

## EN DIFFICULTÉS

*Amherst*.—Mme O. W. Main, modiste; sup. de paiements.

*Halifax*.—Halifax Confec & Baking Co., pâtisseries; susp. de paiements.

## NOUVEAU BRUNSWICK

## DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

*St-Stephen*.—Meehan & Co., pompes funèbres.

## NOUVELLES SOCIÉTÉS.

*St-Stephen*.—Meehan & Co., pompes funèbres; S. Meehan, seul.

## FONDS A VENDRE

*St-Jean*.—Bourke & Co., chapelier; aux ench.

*St-Jean*.—R. W. McCarthy, pharm.

## FONDS VENDUS

*Moncton*.—O. T. Navins, pharmacien. Windsor Furniture Co.; B. E. Smith.

*Mount Whatley*.—Succ. de M. R. Loerson, mag. gnl.

*Newburg Junction*.—C. Campbell, w. st; à R. B. Owens.

*St-Martins*.—I. H. Brown, forg.; à J. E. Brown.

## DÉCÈS

*Woodstock*.—D. Lee, écurie de louage.

*St-Jean*.—F. M. Manus, hôtel.

D. J. Delaney & Co, nouv. D. J. Delaney, seul.

Hutchings & Co, sommiers; J. M. A. Hutchings, décédé.

## EN DIFFICULTÉS.

*Alma*.—Dowling & Fletcher, scierie, ass. créanciers.

*St-Jean*.—E. J. Armstrong, impr.; susp. de paiements.

## CESSIONS.

*Beresford*.—Chas H. Roy, commerçant.

*St-Jean*.—Geo. J. Babcock, épicier.

Kelly & Murphy, carrossiers; offrent 20c.

## MANITOBA ET TERRITOIRES

## DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

*Winnipeg*.—J. C. Sproule & Co. et J. Dawes, épiciers.

## NOUVELLES SOCIÉTÉS

*Winnipeg*.—J. C. Sproule et J. E. Davies, épice; J. S. Dawes, seul.

## FONDS A VENDRE.

*Régina*.—F. Nash, hôtel.

*Winnipeg*.—J. S. Douglass & Co., chauss.

H. W. Steep, ferronnerie.

*Wetaskewin*.—McCallum & Wallace, mag. gnl.

## FONDS VENDUS.

*Winnipeg*.—F. Young mercerie.

T. C. Dagg, boucher.

*Carberry*.—J. H. Lyons, boucher; à McKay, etc.

Keeves, New Printing & Pub Co; à J. Riddington.

*Fort Ellice*.—T. V. Wheeler, mag gnl.; à Lewarton & Son.

*Gretna*.—F. Penner & Co, mag. gnl.

*Sintaltuta*.—D. Foweigny, hôtel; à A. McIntosh.

*Virten*.—Wilson & Ramsay, mag gnl.

## DÉCÈS.

*Headingley*.—F. H. Francis, marchand.

*Niverville*.—J. E. Marsh, mag gnl.

## NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

*Edmonton*.—McAdam & Co, épiciers. W. L. Wilken, mag gnl.

*Newton*.—J. Anderson, mag. gnl.

*Urquhart*.—A. Urquhart, mag. gnl.

*Stonewall*.—J. Campbell, épicier.

*Calgary*.—R. Kelly, boucher.

*Stratchclair*.—Jas. Grassy, hôtel.

## CESSIONS

*Winnipeg*.—R. Elliott, modiste.

*Moosomin*.—Young Bros., libraires; à S. A. D. Bertrand.

## COLOMBIE ANGLAISE

## DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

*Vancouver*.—Oben & Scott, pâtisseries.

*Chilliwack*.—Hollinshead & Co., farines.

## FONDS VENDUS

*Victoria*.—Switzer & McOluskey, buv.; à F. M. Kettler.

*Golden*.—Cann & Co., libraires.

## DÉCÈS

*Steveston*—W. H. Steves, écurie de louage.

## CESSIONS.

*New Westminster*—A. McRae, tailleur.

*Nanaimo*—W. J. Vanhouteu, ferron.

## NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

*Vancouver*—W. M. Smith, mag. gnl.

## NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur

## BUREAU :

93 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

## CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

## SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

## BILGDEAU &amp; RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,  
No. 15 rue St-Jacques, Montréal

## Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

**A** VIS DE FAILLITE  
DANS L'AFFAIRE DE

**MARIE A. GUILLEMETTE**

Ste Clothilde, Faillie.

Les soussignés vendront à l'encan au No 69 rue St Jacques, Montréal,

**Mercredi, le 15 Janvier 1896**

à 11 heures a.m., le fonds de commerce consistant en : Marchandises sèches, chaussures, épicerie, librairie, etc.

Dettes de livres d'après liste..... \$628 95  
Le magasin sera ouvert le 14 janvier. 52.02

LAMARCHE & BENOIT,

Curateurs-conjoints.  
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

# J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA.

MANUFACTURIER DE LA

## Cloture en FIL DE FER CROISÉ de Kitzelman

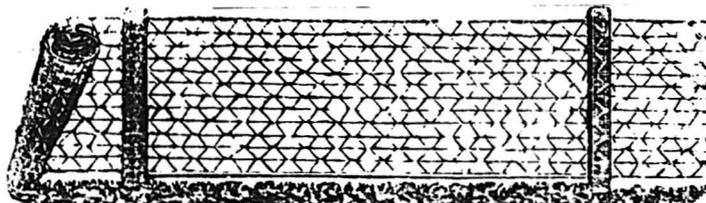
Cette Cloture a Remporté  
tous les

**PREMIERS PRIX**

partout où elle a été  
exposée,

CHICAGO. TORONTO. MONTREAL.

Sherbrooke et Québec.



C'est la Cloture

— LA —

MOINS DISPENSIEUSE.

**A l'Épreuve de tous les Animaux sans exception.**

**LA COLORATION DE L'HUITRE.**

Pourquoi les huîtres sont-elles vertes parfois? La question est appétissante aux approches de Noël où tant de ces intéressants mollusques sont parqués dans les joyeusetés du réveillon final, par tant de gens qui ne se couchent pas ce jour-là, pas plus, d'ailleurs, que les autres jours de l'année. Voici ce que nous apprennent les doctes recherches de MM. Stanislas Meunier et Chatin à ce sujet.

La couleur sous laquelle se présentent quelquefois les huîtres ne tient pas à une substance étrangère qui pénètre les tissus et spécialement à des cellules d'algues chlorophyllacées. Il y aurait, parmi les éléments anatomiques de l'huître, des cellules spéciales qui se rencontrent même chez les individus incolores, et qui sont susceptibles de verdissement. L'étude de ces macroblastes a montré à M. Chatin que, normalement incolores, ils se chargent progressivement, dans certaines conditions, de granulations pigmentées.

Cela explique très facilement les cas de verdissement par des individus intermédiaires entre les huîtres vertes et les huîtres blanches. La teinte verte peut se manifester en dehors à une certaine distance des points sur lesquels se trouvent les macroblastes, mais elle se rattache encore étroitement à leur action, étant imputable à la présence de granulations provenant de ces cellules et disséminées dans divers tissus: masses conjonctives des branchies, pulpes labiaux etc. Ce n'est que d'une façon secondaire et dans une mesure très restreinte qu'on peut invoquer les contractions amiboïdes et les développements des macroblastes pour expliquer la diffusion de la matière colorante. Reste à trouver une cause déterminante de la coloration qu'on puisse facilement mettre en action.

Mais les macroblastes ont gardé jusqu'à présent leur secret professionnel avec une discrétion exagérée: la science le leur arrachera sans doute.

**PAIN BLANC ET PAIN BIS**

A la dernière séance de l'académie des sciences à Paris, M. Aimé Girard a fait une communication sur l'intérêt que présente, au point de vue de l'appréciation de la valeur boulangère des farines, la détermination des débris de l'enveloppe du grain et du germe que la mouture y a laissés mélangés. Depuis vingt ans, la consommation abandonnant avec juste raison le pain bis, gros et lourd, d'autrefois demande à la boulangerie ce pain blanc bien

levé, à saveur fine, trempant bien la soupe, qui, jadis réservé aux riches, est aujourd'hui devenu le pain de tout le monde. C'est là un grand progrès, et, si depuis quelques mois une fantaisie bizarre s'efforce d'entraîner le public dans un mouvement de recul que ne justifie aucune donnée scientifique ni pratique, on peut être sûr que cette fantaisie sera passagère.

Le pain blanc ne peut être obtenu qu'à l'aide de farines pures; les débris de l'enveloppe du grain (son, rougeur, piqûres) altèrent cette pureté et influent sur la qualité du pain. Ces débris, comme l'a montré M. A. Girard en 1884, ne sont pas digestibles par l'homme. Il serait donc important de posséder un mode de dosage de ces débris pour apprécier la valeur boulangère d'une farine. M. A. Girard a imaginé un moyen simple. On isole ces débris, on les répartit dans un volume de liquide connu, et, dans une cellule quadrillée, on en fait le dénombrement au microscope.

Le nombre des impuretés ainsi cataloguées est prodigieux; dans 1 gr. de farine fleur supérieure, on en compte pas moins de 3 400, et dans des farines de qualité inférieure on arrive à un chiffre supérieur à 60,000.

Un journal spécial anglais annonce une découverte sur laquelle il fonde de grandes espérances. Il s'agit d'une patente anglaise obtenue par un M. W. Evans, qui sème sur du papier les graines devant produire des fleurs dans les jardins ou des céréales dans les champs. Pour cela une machine d'invention spéciale applique d'abord les graines au moyen d'une colle, telle que celle de pâte, sur des feuilles ou bandes de papier ordinaire ou spécialement préparés, soit en lignes soit en figures; on peut appliquer ainsi des semences d'une seule espèce ou les alterner avec d'autres. Les feuilles ou bandes de papier ainsi garnies de graines sont simplement étalées sur le sol et recouvertes de terre. On peut aussi imprégner le papier ainsi employé d'une substance fertilisante que les jeunes plantes absorbent en se développant tandis que le papier pourrit. On peut également fixer les graines entre deux feuilles minces de papier.

Pour produire "des fleurs dans les jardins," voire des oignons, des radis et des carottes dans le potager, soit! Mais "des céréales dans les champs"...! Le papier, son garnissage, son étendage sa couverture de terre, que coûte tout cela au regard de l'emploi du semoir et même des semailles à la main? Bien pratique, M. Evans.

La Revue Scientifique annonce, d'après les journaux anglais, la mort de Joseph Bells, le premier homme qui ait conduit une locomotive. C'est à Bells que Stephenson avait confié la conduite de sa célèbre locomotive *The Rocket*. Bells avait 83 ans.



**A. RACINE & CIE**

IMPORTATEURS ET JOBBERS

- EN -

**Marchandises Sèches**

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

- ET -

179 et 181 rue des Commissaires,

MONTREAL

**HUITRES**



TEL. MARCHANDS 110

TEL. BELL 6765

Reçoit des Huitres fraîches tous les jours, livraison à domicile dans toutes les parties de la ville et la banlieue.

ATTENTION TOUTE SPECIALE DONNEE AUX COMMANDES DE LA CAMPAGNE



DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Bâtisse pour les Immigrants, Halifax," seront reçues à ce bureau jusqu'à mercredi, le 15 janvier, 1895, pour la construction d'une Bâtisse pour les Immigrants, à Halifax, N. E.

Les plans et devis pourront être vus au ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de M. C. E. W. Dodwell, ingénieur, résidant à Halifax, le et après vendredi le 27 décembre, et les soumissionnaires pourront y obtenir des formules de soumission ainsi que tous les autres renseignements voulus.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque incorporée, égal à cinq pour cent (5) du chiffre de la soumission, et fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,

E. F. E. ROY,

Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 23 décembre 1895.

— Etablie en 1830. —

**BENNING & BARSALOU**

La plus ancienne maison d'Encanteurs en Canada.

Encanteurs de Commerce et Marchands à Commission.

86 ET 88 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

Références: LA BANQUE DU PEUPLE, LA BANQUE DE MONTREAL

Encans opérés pour toutes les branches du commerce. Correspondances et consignations sollicitées. Avances de fonds au besoin. Retours prompts.

Téléphone 1744. Boîte de Poste 215.

Ventes de meubles traitées avec soin et promptitude. Nous pouvons opérer ces ventes avec tous les avantages possibles.

## NOTES DIVERSES

Par note du 22 novembre écoulé, la légation du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, à Berne, a informé le Conseil fédéral de l'adhésion, à partir du 1er décembre 1895, des protectorats britanniques de Zanzibar et de l'Afrique orientale à la convention postale universelle (convention principale), à l'exclusion des autres actes conclus au congrès de Vienne.

Le dernier rapport de la chambre de commerce de Londres constate qu'en réponse à un questionnaire sur l'état du commerce intérieur et extérieur de la Grande-Bretagne, vingt-huit chambres ont répondu que leur commerce était bon, vingt-deux qu'il était moyen, vingt-trois qu'il était mauvais.

Au point de vue des prévisions, vingt-deux les ont considérées comme favorables, vingt-trois comme moyennes et treize comme mauvaises. Les prévisions sont mauvaises pour le coton, la houille, le fer, le verre, la soude, la coutellerie; moyenne pour la marine et la construction navale. bonne pour la laine, la mécanique, la construction et les cuirs.

Un économiste anglais, M. Ruge, au cours d'une étude statistique sur les salaires dans la marine, a été amené à découvrir les feuilles d'embarquement de la flottille de Christophe Colomb. Les chiffres qu'il a relevés sont incontestablement curieux. Les marins, suivant leur classe, recevaient de 1<sup>o</sup> à 12 fr. 50 par mois, plus la nourriture; les capitaines des caravelles touchaient 80 fr par mois, et nourris. Christophe Colomb, avec le grade d'amiral, avait un traitement annuel de 1,600 fr. Ce n'est pas cher si l'on considère la découverte de l'Amérique. Il est vrai qu'il faut tenir compte de la valeur de l'argent au quinzième siècle en comparaison de celle d'aujourd'hui.

L'Angleterre arme à outrance. Contre qui:

Des ordres pour la construction de trois nouveaux croiseurs de première classe viennent d'être donnés aux chantiers de Barow et de la Clyde.

De plus, il a été décidé que tous les croiseurs formant la seconde ligne de défense seraient armés de canons à tir rapide.

Enfin, l'amirauté se préoccupe du remplacement des fusils Lee Metford sur les navires de l'escadre de la Méditerranée par le fusil Martini-Henry.

Qu'est-ce que cela veut dire? Pourquoi ces armement nouveaux, surtout dans la Méditerranée?

Médite-t-on quelque campagne naval pour la flotte anglaise de ce côté?

M. Karwiese, ingénieur américain, a proposé récemment un tracé de canal interocéanique qu'il a étudié lui-même et qu'il déclare être la solution vraie et pratique de la question, car il n'en estime la dépense qu'à \$24,000,000.

Ce canal réunirait la baie de San Miguel sur l'océan Pacifique au golfe de Darien, sur l'océan Atlantique. Des deux côtés, il serait possible de pénétrer assez avant dans l'intérieur des terres, en remontant le cours de deux rivières qu'il suffirait de rectifier.

Le tracé du canal proprement dit n'aurait que 30 milles de longueur; la

Cordillère serait traversée par un tunnel de 2 ou 3 milles.

Ce projet a été repoussé par la grande commission internationale qui fut convoquée par M. de Lesseps avant la constitution de la Société de Panama.

Voici, d'après le *Board of Trade*, de Washington, l'indication de la progression dans l'échange des télégrammes depuis vingt-cinq ans.

En 1870, le pays où l'on expédiait le plus grand nombre de dépêches était la Grande-Bretagne 9,350,000 et le plus petit nombre la Norvège, 446,700. En 1892, le pays où l'on envoie encore le moins de dépêches est la Norvège, bien que ce chiffre se soit élevé à 1,649,744. La Grande-Bretagne tient toujours la tête avec 68,608,000 télégrammes, et les Etats-Unis n'en ont que 67,280,298. L'Allemagne tient le quatrième rang avec 31,175,000. Puis viennent l'Autriche, 10,833,320, l'Italie, 8,332,926. Quant à la France, on n'a pas de renseignements sur 1892, mais en 1891, les dépêches montaient à 32,937,000. Par rapport à la population, le premier rang est toujours à la Grande-Bretagne avec 1-8 dépêche par habitant. Puis la Suisse avec 1-2, la France, les Etats-Unis, les Pays-Bas et la Belgique avec 0.9.

Encore une application de l'électricité. Il paraît que, dans une grande imprimerie anglaise, au lieu d'envoyer à la composition la copie des rédacteurs, on leur fait "parler leur article" devant un phonographe; l'appareil, une fois chargé est mis entre les mains des compositeurs qui s'adaptent aux oreilles les tubes acoustiques et qui travaillent en écoutant la dictée qui leur est faite. La machine marche naturellement à une vitesse moyenne, susceptible d'être graduée selon l'habileté plus ou moins grande de l'ouvrier.

Il est certain que ce système original et ingénieux supprime l'inconvénient des manuscrits illisibles; néanmoins, l'idée de l'inventeur nous semble plus amusante que réellement utile et pratique; si elle remédie aux inconvénients qui résultent d'une écriture informe, c'est pour susciter de nouvelles erreurs typographiques provenant d'une mauvaise prononciation et d'une articulation défectueuse. La perfection absolue n'est pas encore là.

C'est dans la confection de la petite monnaie que les peuples ont donné carrière, de tout temps, à leur imagination. Sans parler des coquillages, une des inventions les plus originales paraît être celle de la monnaie en paille, qui avait cours, avant 1694, dans les possessions portugaises d'Angola. Dans cet heureux pays, le sou se présentait sous la forme d'une petite natte finement tressée, répondant au nom de "libongos." Les faux monnayeurs devaient être nombreux à cette époque, car il devait être bien tentant de transformer une botte de paille en billets de banque, sans frappe ni creuset. Couché sur la paille, à Angola, ne se disait que d'une personne riche; et les fils de famille, possesseurs d'écuries de courses, pouvaient sans doute alors, dans toute la force du terme, faire manger leur fortune à leurs chevaux. Le gouverneur d'Angola, comprenant le danger, brûla les nattes et les substitua à de la monnaie de cuivre; il eut même le désagrément de fonder ainsi une véritable révolution, avec mort d'homme.

Conformément à l'engagement qui a été pris il y a plusieurs années, le célèbre peintre G. F. Watts, membre de la Royal Academy, vient de faire don à la National Gallery, qui est le Louvre de Londres, de la collection de portraits de grands hommes dont il est l'auteur. Elle comprend 15 tableaux à l'huile et de dessins, représentant, entre autres, Robert Browning, Thomas Carlyle, Mathieu Arnold, Dante-Gabriel Rossetti, lord Tennyson, John Stuart Mill, et le premier comte de Lytton, parmi les écrivains; et sir Henry Layard, parmi les diplomates; de grands philanthropes comme le cardinal Manning et le comte de Shaftesbury; un musicien, sir Charles Hallé; un savant médecin, sir Andrew Clark, etc.

Le don généreux de M. Watts vient à point compléter la galerie de portraits nationaux que les directeurs de la National Gallery se proposent d'ouvrir au public à Pâques, et elle prendra sans doute, placée ultérieurement dans le nouveau et magnifique local, qu'un autre ami des arts, M. Tate, fait construire pour la ville de Londres, sur le quai de Millbank.

Une nouvelle industrie est en voie de développement dans la province de Québec. La *Canadian Gazette* rappelle que cette province a longtemps été renommée pour les ressources qu'elle offre aux pêcheurs du Dominion.

Les pêcheries ont toujours de la valeur au point de vue commercial et il semble que cette valeur vient d'être considérablement augmentée par des recherches récentes qui ont démontré l'existence de très nombreuses huîtres perlières dans les eaux de Québec. Bien que le fait soit généralement connu, c'est seulement depuis peu que quelques personnes se sont consacrées à l'introduction de la pêche des perles dans la province.

Les belles perles sont rares qu'on en trouve quelquefois de la bonne couleur, aussi grosse qu'un pois de bonne dimension, et parfaitement rondes. Les genres plus ordinaires sont abondants, car les huîtres perlières sont communes dans tous les cours d'eau en amont de la ville de Québec et dans beaucoup de ceux qui coulent au-dessous. Les coquilles mêmes ont de très belles nuances.

Une jolie collection a été recueillie dans la rivière Nicolet, près de Montréal, et l'on a lieu de croire que des spécialistes qui s'adonneraient à cette industrie en tireraient un réel profit. On estime que les rivières de la province les plus riches en perles sont celles du district récemment ouvert du lac Saint-Jean, qui est très fréquenté par les pêcheurs des Etats-Unis. De très beaux spécimens, viennent d'être trouvés dans un affluent de la Peribonka. La pêche des bonnes huîtres n'est pas facile, car elles se tiennent généralement en eau profonde et l'on ne les distingue que malaisément des autres.

L'huître une fois obtenue, la recherche de la perle est encore longue et délicate. Elle peut être dissimulée dans le corps du mollusque, on s'expose aussi à la briser si l'on ouvre l'huître avec trop de violence. La pêche des perles est aussi à l'ordre du jour dans la Nouvelle-Ecosse. On y a trouvé beaucoup de perles, dont quelques-unes seraient d'un certain prix. Elles ont été envoyées à Toronto et Montréal pour être estimées.

## Chronique de Québec

Mercredi, 8 janvier 1896.

La semaine n'a pas été aux affaires. Tout le monde s'y attendait, vu le repos forcé de deux fêtes religieuses outre le Jour Dominical; vu aussi la nécessité de circonstance qui consacre cette huitaine aux visites, aux plaisirs, aux souhaits. J'allais ajouter qu'il est bien naturel que le commerce, lui aussi, jouisse d'un peu de calme après les grandes ventes accoutumées de la dernière quinzaine de décembre; mais en cela, je ne rendrais pas le sentiment général, car les ventes de fin d'année n'ont pas, en moyenne, réalisé beaucoup plus de la moitié de celles de l'année précédente. A ce point de vue, beaucoup de patrons ont été d'autant plus désappointés, qu'ils avaient fait plus d'efforts et de sacrifices pour satisfaire la clientèle. Il reste, malheureusement, des stocks considérables en magasin, et ces objets ne sauraient que se déprécier pour la plupart en se démodant.

Quant à la semaine qui vient de s'écouler et qui menaçait déjà d'être assez tranquille, elle a encore été gâchée par l'un des froids les plus intenses que nous ayons eus, et enfin par les rumeurs politiques qui ont causé un véritable émoi, monté la tête à bien des gens et, — comme il arrive trop souvent chez nous — donné lieu à des potins de toutes sortes, dont le moindre mal a été de distraire quantité d'hommes d'affaires de leurs occupations. Je ne fais qu'effleurer ce terrain qui n'est pas le mien, mais, avant de le quitter, j'exprime un vœu :

c'est que la population mercantile de Québec, si industrielle et si pratique d'ordinaire, profite des événements qui se déroulent pour se faire, aussi large que possible, sa part d'influence dans la représentation de ses intérêts au parlement. Qu'elle étudie ses besoins et s'organise dès maintenant: il n'est pas trop tôt.

Il y a aujourd'hui un pont de glace qui relie l'île d'Orléans à la terre ferme, par conséquent un échange d'effet assez important, et une certaine animation de ce côté. Malgré les efforts des bateaux de la compagnie de la traverse entre Québec et Lévis, l'on ne désespère pas, pour peu que le froid continue, d'avoir une communication par voie solide entre les deux rives du fleuve. Le commerce en général se trouve bien d'un pont de glace devant la ville, l'intérêt public l'exige, et la compagnie de la traverse s'est engagée, dit-on, par contrat, envers la corporation de Québec, à ne rien faire pour empêcher le pont de se former: comment se fait-il, cependant, qu'on dise que c'est la faute de cette compagnie si nous n'avons pas de pont, et que c'est par suite d'une violation actuelle, flagrante et publique de ses engagements? Ne serait-il pas au pouvoir de nos autorités municipales de faire cesser cet abus?

Nous le croyons, pourvu qu'elles le veuillent; et, au nom des contribuables, nous leur disons que c'est un devoir impérieux de leur charge de le vouloir. Nous nous rappelons un temps où, par ordre du maire, la force constabulaire avait été requise de surveiller et au besoin d'empêcher les courses en zigzag des bateaux à travers le fleuve. Ce pré-

cédent serait bon à étudier et à appliquer cette année.

## EPICERIES

La semaine a été des plus tranquilles. On se plaint presque partout de la collection, malgré qu'on s'attendait à ce qu'elle serait satisfaisante cette année. En effet, le mois de novembre avait été bon et j'avais été autorisé à le noter dans le temps. Les prix n'ont pas varié et la demande a été bien faible.

## SIROPS.

Barbades en tonnes, 34 à 35c; tierce 35 à 36c et en quart 36 à 37c.

Sucres: Brun, 3½ à 3¼c; jaunes, 3¾ à 3½c; Blanc, 3¾ à 3¼c; granulé, 4½ à 4¼; granulé allemand, 3½ à 3¼; Extra ground, 5½ à 6c; Cut Loaf, 5½ à 5¼c.

Vermicelle: français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec: Boîte, 5½c lb; Quart, 5c lb.

Riz, \$3.25 à \$3.35; Pot Barley, \$4.00 à \$4.30.

Conserves en boîtes: Saumon, \$1.50 à \$1.60; Homard, \$1.80 à \$1.90; Tomates, 85c à 90c; Blé-d'inde, 80 à 85c; Pois, 95c; Huîtres, \$1.45; Sardines domestiques, ¼ boîte, 5c; do, importées, ¼ boîte 8 à 12c; do, ¼ boîte, 14 à 18c.

Soda à laver, de 80 à 90c; do à pâte, \$2.40; Empois No 1, 4½c; do, satin, 7½c; caustique cassé, \$2.50 à \$2.75; Gros Drums, 2 à 2½c.

Allumettes: Cartes, \$3.00; Telegraph, \$3.75; Telephone, \$3.50; Dominion, Lévis et Royal, \$2.00; Dominion Extra, \$2.50; Phœnix, \$2.75.

Sel: en magasin, 48c; sel fin, sacs, \$1.45; ¼ sac, 35 à 40c.



SIGNIFIE.....

**PREMIERE  
QUALITE**

En même temps que....

**BON MARCHÉ**

DANS LES .....

**BOTTINES ET  
SOULIERS,**

C'est-à-dire, ce que  
tout marchand recherche.



N'omettez pas de voir nos **ECHANTILLONS DE PRINTEMPS** avant de placer vos ordres. Si notre voyageur tarde quelque peu avant de vous visiter, écrivez-nous et nous vous ferons connaître l'époque exacte à laquelle il vous verra. Voyez par vous-même et rendez-vous à l'évidence.

Ne tardez pas à faire vos achats, car il y aura très prochainement et sûrement une augmentation dans les prix. Vous seriez dépassé par votre voisin qui achète de bonne heure.

**Campbell & Brodie, Quebec**

**Huile de charbon** : Canadienne, 15c; Américaine, 20c gll.  
**Raisins** : Valence, "fine off stalk" 5 à 5½c; do, Selected, 5½c; do, Layers, 6c; Courants, 4c; do, extra, 5c.  
**Amandes Tarragones** : 62 à 13c la lb., do, écallées, 22 à 25c; Noix de Bordeaux; 11 à 12c la lb.; do, Grenoble, 12 à 13c; Avelines de Sicile, 8 à 9c la lb.

**FARINES, GRAINS ET PROVISIONS.**

**Farine (en poche)** : Patente, \$1.90 à \$2.20; Forte de boulanger, \$2.10 à \$2.15; S. Roller, \$1.70 à \$1.80; Extra, \$1.60 à \$1.65; Superfine, \$1.45 à \$1.55; Commune, \$1.35 à \$1.40.

**Farines en baril** : Farine (patente), \$3.90 à \$4.50; Farine de cylindre, \$3.30 à \$3.40; Extra, \$3.35 à \$3.40; Superfine, \$3.00 à \$3.10.

**Lard** : Short Cut, \$18.50 à \$17.00. Lard en carcasse 5 à 5½c.

**Saindoux** : Pur, \$2.10 à 2.20 le seau. Composé, \$1.45 à \$1.50.

**Beurre** : de crèmerie 18 à 19c; de la ferme No 1, 12 à 13c; do marchand, 11c.

**Fromage** : 7½ à 7½; petites meules, 8c.

**Gruau** :

"Rolled Oats" \$1.90 à \$2.00 par 90 lbs.

"Medium" \$1.90 à 2.00 " 98 "

"Granulé" \$2.10 à \$2.25 " 98 "

"Gruau fin" \$2.50 " 98 "

"Gruau ext. fin" \$3.00 à \$3.10 " 98 "

**Grains** : Avoine-Ontario par 34 lbs 35 à 36c; avoine de province, 33 à 35c; do, son, 85 à 90c; gru, \$1.10 à \$1.20; blé d'Inde jaune, 58 à 60c; moulu, \$1.25 à \$1.30; orge, 65 à 70c. Pot Barley, \$2.00 à \$2.15.

**Poissons** :

Morue No. 1, \$4.25; do No. 2, \$3.75;

hareng large No 1, \$5.50; do Labrador No 1, \$4.50 à \$5.00; do Labrador No 2, \$3.50 à \$4.00.

Saumon No 1, \$16.50 à \$17.00.

" No 2, 14.50 à 15.00.

" No 3, 12.00 à 13.00.

Truite No 1, 9.50 à 10.00.

" No 2, 8.00 à 8.50.

Morue sèche 112 lbs, \$4.25 à \$4.50.

**Sardines à l'huile** :

"L'Union Sardinière du Saint Laurent" nous prie de faire mention que, dans le but de donner un avantage exceptionnel à ses clients et au commerce en général qu'elle a opéré une réduction sensible sur les prix de leurs produits qu'elle nous a autorisé de coter comme suit :

	Anciens prix.	Nouveaux prix.
Sardines à l'huile, ½ boîtes...	\$11.00 caisse	\$ 9.50
" " " " " "	15,00 "	13,00
Huile d'Olive, extra No 1, ¼ de bout-ile.....	2 25 doz.	2 00
Huile d'Olive, extra No 1, ½ bouteille.....	3 50 "	3 25
Huile d'Olive, extra No 1, 1 bouteille.....	6 50 "	6 00
Huile d'Olive, extra No 1, caniste ½ gall., \$1.60; do, 1 gall., \$3.00; do, caniste 5 galls., \$2.50 le gall.		
Sardines salées, quarts 3 mts.	\$8.00.	
" " " " " "	1 " 3 50.	

Le Québec industriel est toujours à peu près dans le même état et se tient dans l'expectative. Il n'y a rien d'important à signaler quant à présent. La classe ouvrière, en dehors de la manufacture, commence à bénéficier de l'approche des fêtes carnavalesques. Il se fait des travaux sur plusieurs points de la ville et des centaines d'hommes y sont employés. Cela donne une physionomie animée à nos rues et du pain à la maison.

Il se fait un mouvement dans quelques paroisses des environs de Québec, pour empêcher la vente des marchandises le dimanche.

Le trafic du dimanche est devenu un scandale en ce qu'il se fait ouvertement, au défi des prescriptions religieuses et de la loi. Il est, en effet, prohibé par les articles 3498 et suivants des statuts refondus de la province de Québec. Nous croyons que cette réforme aurait

sa raison d'être pour plusieurs motifs. Je me réserve de les exposer, s'il y a lieu, dans une prochaine communication.

L. D.

**Ventes enregistrées de Québec.**

Pendant la semaine terminée le 4 janvier 1898.

**QUARTIER ST LOUIS**

Rue Ste-Ursule. Lot 2765, avec maison de brique à deux étages, etc, terrain, 46 x 52. Richard Turner à Félix Alphonse LaRue; \$4,500 [95416].

Rue Buade. Lot 2820, avec maison, etc, terrain, 25 pds 9 pcs x 81 pds 10 pcs. Jean Marie Tardivel à François Xavier Léveillé; \$4 500 [95425].

**QUARTIER ST-ROCH**

Rue Caron. Lot 207A, avec bâtisses, terrain, 45 pds 9 pcs x 62 pds 9 pcs. Napoléon Larceau & ux, à Mme Vve Chs Larceau; \$300 [95418].

**QUARTIER DU PALAIS**

Rue du Palais. Partie du lot 3033, avec hôtel, etc. Napoléon Matte, esqualité de curateur à la faillite de Jos Benjamin Trudel, à la "compagnie de l'Hôtel Victoria"; \$18,550 [95421].

**ST-SAUVEUR**

Rue Arago. Lot 438, avec maison de bois lambrissée en briques, etc, terrain, 46 x 69. La Société de Construction Permanente de Québec à Etienne Devarennes; \$352 et autres considération [95428].

Rue Bagot. Lots 1685 et 1686, avec maison, etc., terrains, 40 x 60 chacun. Joseph Brodrique à Mme Philomène Julien, épouse de Joseph L'Hérault; \$600 [95429].

**D. RATRAY & SON,**

Entrepôts : Rues Dalhousie, St-Paul et St-Andre, QUEBEC

Emmagasinage "franco ou en douane" à taux modérés. Marchandises reçues sur connaissements Assurance effectuée sur les marchandises hangarées, si on le désire. Téléphone 771.

**CHARLES E. ROY** MARCHAND ET IMPORTATEUR DE CUIRS 413-415-417 RUE ST-VALIER, ST-ROCH, - QUEBEC.

SPÉCIALITÉ:—Cuir à semelle Spanish, Eagle, Penetang, Bracebridge, Slaughter, Cuir Rouge, Cuir à Harnais, Veau Français S. U. Lyon, Bals & Fils, et M. M. et D., Kid Elastique.

Aussi:—JOBBER EN CHAUSSURES.

Un assortiment d'Empeignes importées et toutes espèces de Fournitures pour chaussures.

CORRESPONDANCE SOLICITEE.

**POISSONS !**

HARENGS de toutes qualités et de choix, MORUE SALEE, MORUE SECHE, SAUMON, ANGUILLES, SARDINES, NAUVES-LANGUES.

HUILE MORUE, HUILE LOUP-MARIN, de MARSOUIN, HUILE RAFFINEE A LA VAPEUR.

**J. B. Renaud & Cie, 126-140 rue St-Paul, Québec**

**JOSEPH COTÉ** TELEPHONE 475

**MARCHAND DE TABACS EN GROS**

No 355, rue St-Paul.

Ne tient que la Crème de la Crème des TABACS CANADIENS en feuilles, du Pays, et cela au prix des tabacs communs que beaucoup d'autres maisons vont vous offrir.

Entrepot: 188, RUE ST-VALIER, QUEBEC

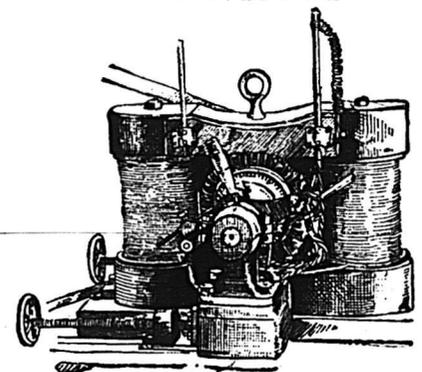
**POISSON** DERNIERS ARRIVAGES

HARENG, EXTRA LARGE, QUARTS ET DEMI-QUARTS HARENG No 1, MORUE, SAUMON, TRUITE, ETO.

**PAR... GEO. TANGUAY QUEBEC**

Bureau: 48, rue St-Paul. Magasins: 33 et 35, 34 et 36, rue St-André. Quais: rues St André et Dalhousie.

FABRIQUE DE



DYNAMOS

A courant continu pour l'éclairage des fabriques et toutes les grandes bâtisses. Dynamos à courant alternatif pour l'éclairage des villes et des villages....

TRANSMISSION DE LA FORGE, TELEPHONES, VOLTMETRES, AMPEREMETRES, FIL SOUS COTON, SOUS CADUTOUOU, &C.

J. F. GUAY, 524 St-Valier QUEBEC

ST-AMBROISE

Partie du lot 358, terre à bois, 1½ arp. x 7 arp. Joseph Sanfaçon à Joseph Clliche; \$75 [95441].

BEAUPORT

Lot 1013, terre à bois, 1 arp. x 25 arp. Honoré Déry à Edouard Napoléon Dubeau; \$60 [95435].

BEAUPORT ET CHARLESBOURG

Lot 711 de Beauport et lot 871 de Charlesbourg, avec bâtisses. Antoine Déry à Mme Léocadie Lépine, épouse de Ncéi Raucou r; \$430 [95437].

PETITES NOTES

La ville de Mayence va célébrer en 1897, le cinq centième anniversaire de la naissance de Gutemberg, l'inventeur de l'imprimerie.

Les plus grosses pompes à feu du monde sont celles qui ont été construites récemment à Londres. L'une a un débit de 1,400 et l'autre de 1,800 à 2,000 gallons d'eau à la minute. Elles pèsent chacune 3½ tonnes, et peuvent être traînées au galop par 4 chevaux.

La mode veut que les femmes aient, cette année, les pieds plus gros que d'habitude. Il ne faut pas se cacher que la "nouvelle femme," montant en bicyclette, s'adonnant à des exercices gymnastiques auxquels l'ancienne femme restait étrangère, aura la taille moins svelte, les mains plus développées et les pieds moins mignons que la femme des générations précédentes.

On ne se doute guère que le Japon est producteur de soufre tout comme la Sicile; c'est cependant la réalité, et le fait s'explique par la présence des volcans actifs ou éteints de l'archipel du Nipon. Presque tout le soufre japonais provient de la décomposition de l'hydrogène sulfuré produit par les solfata-

res. L'exportation de ce produit a augmenté avec une grande rapidité depuis l'ouverture des ports japonais au commerce international. En 1868, époque à laquelle commencent les statistiques douanières du Japon, l'exportation du soufre fut de 131 tonnes; en 1890, ce chiffre s'est élevé à 21,274 tonnes, pour retomber en 1891 à 21,108, et en 1892 à 14,589 tonnes. En 1893, il existait au Japon 84 mines en exploitation, dont 13 produisaient chacune plus de 100 tonnes de soufre par an.

Un procès bizarre amenait dernièrement deux vieux amis devant le juge de paix de Mitau, ville de langue allemande, mais appartenant à la Russie: le plaignant raconta que son camarade lui avait emprunté cinquante roubles, en promettant de les rendre le jour de la Saint-Henri.

Mais le calendrier orthodoxe russe, ne consacre aucun jour à ce saint, de sorte que l'époque fixée pour le remboursement des cinquante roubles se trouvait être une date aussi fantaisiste que les "calendes grecques" ou la "semaine des trois jeudis."

Le juge, cependant, ne se laissa pas jouer et, parcourant un calendrier: "Il est exact, dit-il, que le jour de la Saint-Henri n'arrivera jamais; nous avons, par contre, dans quatre jours, la fête de tous les saints; il va sans dire que saint Henri est compris dans le nombre." Alors, se tournant vers le débiteur: "Il faudra qu'au soir de ce jour-là vous ayez acquitté votre dette."

Le plus vieux rosier du monde, dit la Nature, se trouve à Hildesheim, petite ville du Hanovre où il émerge du sous-sol de l'église du cimetière. Ses racines se trouvent dans le sous-sol, et le tronc primitif est mort depuis longtemps; mais les nouvelles tiges se sont frayé un passage à travers une crevasse du mur et couvrent de leurs rameaux presque toute l'église, sur une largeur et une hauteur de quarante pieds. L'âge de ce rosier intéresse à la fois les botanistes

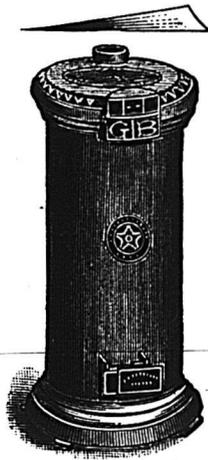
et les jardiniers. D'après la tradition, le rosier de Hildesheim a été planté par Charlemagne en 833, et l'église ayant brûlé vers le onzième siècle, la racine continua de pousser dans le sous-sol. M. Ræmer a publié récemment un livre sur le vénérable vieillard, et il prouve qu'il est âgé d'au moins trois siècles. Il est mentionné dans un poème écrit d'un Jésuite mort en 1673. Par conséquent, quand même il se serait glissé un peu de légende dans la tradition, il n'en est pas moins, très vraisemblablement, le plus vieux rosier du monde.

Les collectionneurs allemands exercent en ce moment leur manie sur un nouvel objet, le billet de tramway, qui menace même le timbre poste d'une concurrence redoutable. La manie philatélique a vu surgir à côté d'elle cette nouvelle maladie de même nature et non moins contagieuse, qui consiste à rassembler des quantités énormes et variées de billets de tramway ou d'omnibus, que, dans la plupart des pays, les conducteurs remettent aux voyageurs en échange du prix du parcours. Les premiers collectionneurs de ces petits papiers ont été d'abord, en Allemagne, les enfants qui, à toutes les stations de tramway, se disputaient avec mille importunités les billets des personnes descendant de voiture. Ce sport a gagné, paraît-il, les grandes personnes; qui s'y livrent avec non moins de passion. Une "compagnie internationale de collectionneurs de billets de tramway" vient même de se fonder à Munich et s'est chargée de répandre ce goût nouveau dans tous les pays au moyen d'un catalogue en trois langues et d'un journal. Elle se propose en outre de créer dans la capitale bavaroise une bourse spéciale qui y concentrera le commerce des vieux billets de tramway du monde entier.

Les nombreuses merveilles résultant de l'emploi du papier et de la pâte de bois ne semblent pas près de cesser. Il n'est guère de mois où nous n'ayons à

— TELEPHONE 706 —

GEO. BROUSSEAU



FERBLANTIER,

PLOMBIER

ET.....  
COUVREUR

-  MANUFACTURE ET REPARATION DE BALANCES.....
-  ESTAMPES FAITES SUR CUIVRE
-  UNE SPE CIALI TE

Seul Manufacturier du  
Célèbre Poêle "L'ETOILE."

79-83 rue St-Paul, B. V., QUEBEC.

HARENGS, MORUE, SAUMON, TRUITE, AUSHI, Fleur de blé nouveau de toutes sortes pour familles et Boulangers  
PRIX SPECIAUX POUR QUANTITE D'UN CHAR

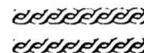
P. G. BUSSIERE & CIE, 3 a 11 rue Dalhousie, QUEBEC.

VERMICELLE et MACARONI

Vous avez tout intérêt à demander nos échantillons et nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

SIMEON GOSSELIN & CIE, MANUFACTURIERS, 160, RUE SAUVAGEAU, QUEBEC

THÉS NOUVELLE RECOLTE



EX. EMPRESS OF INDIA  
" EMPRESS OF JAPAN

Un grand assortiment de THÉS verts, noirs et du Japon. Aussi, assortiment complet d'Épiceries et Liqueurs

NAZAIRE TURCOTTE & CIE, Québec.

POUR LES FETES

NOUS AVONS LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE

POUPEES, BONBONNIERES, JOUETS,  
BOITES DE FANTAISIE, ET TOUTES SORTES  
D'ARTICLES POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN.

BOISSEAU & MARCOTTE, Successeurs de BOISSEAU & BELAND,  
IMPORTEURS 41 et 43 rue St-Pierre, QUEBEC

Prix  
Modérés.

en mentionner quelques nouvelles applications telles que roues, rails, traverses, tuyaux, etc. La dernière application du papier est plus surprenante encore. C'est, d'après le journal spécial anglais de l'industrie du papier, le *Paper Trade*, la construction de gros canons en papier! On a fait, paraît-il, des canons en pâte de cuir, et cerclés en métal. La pâte de cuir est naturellement durcie et une âme métallique est montée à l'intérieur: la légèreté du canon de cuir en est le caractère essentiel; mais le but principal que l'on a voulu atteindre était l'obtention d'une matière assez élastique pour amortir graduellement la force d'une puissante décharge. Ce résultat semble acquis avec un canon fait de matière fibreuse. La pâte à papier, ainsi que l'ont prouvé de nombreuses épreuves et expériences, convient à la construction des canons; elle possède plus d'élasticité que le métal et presque autant de tenacité que lui quand elle a été durcie; c'est pour cela qu'on l'emploie dans la fabrication d'objets qui doivent être durs, résistants et élastiques. Le corps du canon est en pâte à papier; l'âme en métal est très analogue à celle d'un canon ordinaire. L'extérieur de la pièce est entouré de fil métallique. Cinq couches de ce fil, cuivre, laiton ou acier, fortement serrées, servent de frettes au canon. Par-dessus cette enveloppe de fil métallique des cercles espacés servent à maintenir des tiges parallèles au canon. Ces tiges traversent des oreilles en saillie sur les cercles et sont tenues par des écrous disposés sur les deux côtés des oreilles.

M. Lignièrès a présenté à la dernière séance de la Société nationale d'agriculture un mémoire sur le puceron lanigère qui intéressera vivement tous ceux qui s'occupent de la culture du pommier.

Le puceron lanigère, ou *schinozœura lanigera*, est très facile à reconnaître par l'apparence de duvet blanc que forment ses colonies lorsqu'elles recou-

vrent les pousses et les branches de pommiers. Non content de s'attaquer aux parties extérieures de l'arbre, cet insecte ronge également ses racines.

Lichtenstein pensait qu'il était originaire d'Amérique et qu'il avait été introduit du Canada en Europe à la fin du siècle dernier. C'est également l'opinion de M. Lignièrès, qui croit que ce sont des pommiers américains importés en Europe qui ont servi de véhicule au puceron lanigère; il en voit la preuve dans ce que ces pommiers portaient aussi d'autres insectes plus ou moins communs dans le Nouveau Monde et retrouvés sur nos pommiers.

D'après M. Lignièrès, pour se débarrasser de ce dangereux parasite, il vaut mieux prévenir que guérir, et il recommande instamment de ne jamais introduire les greffes et les jeunes plants dans les pépinières ou vergers non infestés sans les avoir complètement enduits d'un insecticide approprié.

Après avoir démontré que les liquides aqueux sont incapables en général de pénétrer le duvet blanchâtre sécrété par le puceron lanigère, et par conséquent de mouiller ce parasite, telles les solutions obtenues avec le sulfate de cuivre ou de zinc, la potasse, le savon, les acides sulfurique, chlorhydrique, azotique, le jus de tabac lui-même, dont les propriétés insecticides sont justement appréciées, M. Lignièrès préconise contre le puceron lanigère l'alcool, qui a été conseillé autrefois par Rivière; il le mêle à la potasse, au savon noir et au jus de tabac.

Voici une des formules: eau, 100 grammes; alcool à 60 degrés, 150 grammes; potasse, 5 grammes.

#### NOTES SPECIALES.

La maison J. H. Bégin, 121 rue St Joseph, Québec, annonce à ses clients que ses voyageurs auront très prochainement le plaisir de les visiter et de leur montrer leurs nouveaux échantillons en chaussures de printemps. Leurs

articles se recommandent en même temps par la solidité, la durée, le fini et le bon marché.

M. Bégin rappelle à nos lecteurs qu'il tient à Québec le plus grand entrepôt des claques "Jacques Cartier" et Good year patent." Adressez vos commandes à l'adresse ci-dessus.

MM. Roméo Provost & Cie, comptables, auditeurs, curateurs, commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter.

Chambres Nos 6 et 7, bâtisse "New-York Life," Montréal.

MM. Campbell & Brodie de Québec envoient leurs voyageurs sur la route pour les ordres en chaussures de printemps avec la plus belle collection qui ait jamais été montrée.

Une hausse dans les prix est inévitable d'ici peu et ces messieurs recommandent d'acheter de bonne heure pour ne pas être distancé par les concurrents prévoyants qui donnent leurs ordres dès maintenant pour profiter des prix réduits.

Si vous avez hâte de voir les échantillons de Campbell & Brodie écrivez leur un mot, ils vous répondront et vous fixeront l'époque du passage de leur voyageur.

#### ELECTIONS MUNICIPALES.

##### QUARTIER CENTRE.

Nous apprenons que certaine organisation fait circuler parmi les électeurs du quartier centre, une requête priant M. l'échevin Farrell de se présenter de nouveau pour la charge d'échevin dans le quartier centre, en disant aux électeurs que M. Roméo Provost a résigné et à retiré sa candidature.

Nous sommes autorisés à déclarer que M. Roméo Provost n'a pas résigné et qu'il compte bien, avec le concours des amis qui lui ont promis leur appui, représenter le quartier centre au prochain conseil de ville.

PAPIER A ENVELOPPER, Blanc, Manille, Etc. ARTICLES POUR FUMEURS, COUTELLERIE, BIJOUTERIE, LIBRAIRIE, MARCHANDISES SECHES, EPICERIES, CORDONNERIE, JOUETS, Etc., Etc.

## BELAND & VEZINA,

35 rue St-Pierre, QUEBEC

En gros seulement..... Commandes par téléphone, télégraphe ou autrement, remplies avec soin et promptitude.

LA FABRIQUE DE **SACS EN PAPIER** de Québec

Fabricants de Sacs en Papier de toutes sortes. Jobbers de Papier à Journaux, Manille, Brun, Goudronné, Papier à Lambris, Feutre. Etc.....



DEMANDEZ NOS-ECHANTILLONS ET NOTRE LISTE DE PRIX

J. H. JACQUES

MARCHAND DE

**CUIR**, HARNAIS, FOURNITURES POUR CORDONNIERS ET SELLIERS.

38, rue Saint-Pierre, QUÉBEC

(Ancien magasin de MM. Amyot & Frère)

Prix réduits et défiant toute compétition..... Une visite est sollicitée

# Solidité et Durée

SONT LES DEUX QUALITES QUI EXCELLENT DANS NOS CHAUSSURES

.....ESSAYEZ-LES ET VOUS VERREZ.....

NOS VOYAGEURS AURONT BIENTOT LE PLAISIR DE VOUS LES MONTRER ET VOUS POURREZ EN JUGER

Adressez-vous aussi pour vos Claques "JACQUES-CARTIER" et "GOOD YEAR PATENT" au plus grand entrepot de Québec.

CHEZ J. H. BEGIN, 121 rue St-Joseph, QUEBEC

**NOS PRIX COURANTS**

Nos Prix Courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant.

Tous les prix sont ceux du marché, en général et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 9 JANVIER 1886.

**Allumettes.**

Télégraphie, la caisse.....	\$3 50
Tiger " " " " " "	3 00
Telephone " " " " " "	3 39
Star No. 2 " " " " " "	2 50
Carnaval " " " " " "	2 80
Parlor " " " " " "	1 75
Louisville " " " " " "	\$2 50 à 2 65

**BRYANT & MAY.**

Robert Greig & Co., agents.

Safety No 9 grosse	2 00
" " 10 " " "	1 10
Tiger " 2 " " "	5 00
" " 4 " " "	2 00

**Articles divers.**

Briques à couteaux, doz.	\$0 35	0 37½
Bouchons communs gr.	0 18	0 30
Bleu Parisien	0 11	0 13
Brûleurs pour lampes		
No 1, doz.	0 90	1 00
No 2, " " "	0 00	0 75
No 3, " " "	0 00	0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 00	0 11½
" London Sperm.	0 00	0 10½
Cable coton ¼ pce., lb.	0 13½	0 14
" Manilla, lb.	0 12	0 14
" Sisal, lb.	0 74	0 08½
" Jute, lb.	0 08½	0 09
Chandelles suif, lb.	0 00	0 09½
Cartes à jouer, doz.	0 25	3 50
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 00	0 60
	3 fils.	4 fils.
Ficelles.....30 pieds.	0 40	0 70
" 40 " " "	0 50	0 90
" 48 " " "	0 60	1 20
" 60 " " "	0 75	1 35
" 72 " " "	0 90	1 60
" 100 " " "	1 25	2 10
Graine de canari, lb.	0 04	0 05
" canari paq., lb.	0 06	0 08
" chanvre, lb.	0 04	0 05
" Rapée, lb.	0 06	0 07
Lessis concentré, com.	0 30	0 40
" pur.	0 00	0 65
Mèches à lampes No. 1.	0 16	0 20
" No. 2.	0 00	0 15
" No. 3.	0 12	0 13
Pipes, en boîtes.....	0 65	0 90

**Cafés.**

Cafés rôtis.

Standard Java.....	38c
Old Gov. " " " "	34½c
Imperial " " " "	31½c
Arabian Mocha.....	36c
Pure " " " "	33c
Standard Java et Mocha.	36c
Old Gov. Java et Mocha.	35½c
Java Siftings.....	31½c
Jamaïque.....	28c
Maracaibo.....	30c
Rio.....	25 à c

**Chocolats et Cacaos.**

Cacaos Cowan.

Hygienne, en tins de ¼ lb dz.	3 75
" " " " " " ½ lb " "	3 25
" " " " " " 5 lb lb.	0 55
Essence cacao, non sucré, p. dz	1 40
" " " " " " sucré, tins ¼ lb dz	2 25

Chocolats Cowan :

Queen's dessert, ¼ et ½ la lb.	0 40
" 6 div.	0 42
Mexican Vanilla, ¼ et ½ la lb.	0 35
Fry's Diamond, ¼ et ½ la lb.	0 24
" 6 div.	0 24
Parisien, more. a 5c la lb.	0 30
Royal Navy, ¼ et ½ la lb.	0 31
Chocolate icing paq 1 lb. la dz.	2 25
Pearl Pink Icing " " "	1 25
White Icing " " "	1 75

Cacao Rowntree's Elect.

Robert Greig & Co., agents.

Petites boîtes, ..... doz.	1 65
" ½ lbs.....doz.	2 40
" ¼ lbs.....doz.	1 60
Chocolat " Diamond " lb	0 24
" Queen.....lb	0 49

Felix Potin :

Chocolat, qualité No 1, lb.	0 27½
" " " " " " 3, lb.	0 35
Cacao, boîte ¼ lb.	0 27½

Chocolat Fry.

Caracas ¼ boîte de 6 lbs	0 42
Vanille ¼ " " "	0 42
Gold Medal (sucré) " " "	0 29
Pur non sucré ¼ " " "	0 42
Diamond ¼ " " "	0 24
Monogram ¼ " " "	0 24

Cacao Fry.

Concentré ¼ ¼ 1 lb boîte de 1 doz	2 40
Homéopathique ¼ bte 14 lbs la lb	0 33
" ¼ bte 12 lbs la lb	0 33

**Confitures et Gelées**

Confitures :

Crosse et Blackwell, doz...1.90 à 2.50

De Michel Lefebvre et Cie :

Canistres de 1 et 2 lbs.....la lb.	0 13
" do 3, 4 et 5 lbs. " "	0 12
" do 6, 7 et 10 lbs. " "	0 11
Seaux de 7 lbs.....la lb.	0 12
" do 14 " " " "	0 11½
" do 28 " " " "	0 11
Tumbiers de 8 onces.....la douz.	\$1 25
" do de 1 lb. " " "	2 25

D. A. C. Dionne :

Canistres de 1 lb.....doz	1 50
" do de 2 lb.....doz	2 60

**Gelées**

Michel Lefebvre & Cie.

Canistres de 1 et 2 lbs.....la lb.	0 11
" do 3, 4 et 5 lbs. " "	0 10
" do 6, 7 et 10 lbs. " "	0 09½
Seaux de 7 lbs.....la lb.	0 10
" do 14 " " " "	0 09½
" do 28 " " " "	0 09
Tumbiers de 8 onces.....la douz.	\$1 25
" do de 1 lb. " " "	2 25

Lazenby.

Tablettes de Gel., 13 variétés pts 1 20

**Conserves alimentaires.**

**Légumes.**

Blé d'Inde.....doz.	0 75	0 90
" Yarmouth 2lbs " "	0 00	1 50
" Windsor " " "	0 80	0 85
Hoegg Baked Beans.....	1 20	1 25
Windsor " " "	1 20	1 25
Haricots de Boston.....	2 10	2 25
Pois canadiens 2 lbs.....	0 90	1 05
Petits pois français.....botte	0 10	0 11
Petits pois extra fins, botte	0 15	0 16
" extra surfins.....	17	0 18
Tomates.....doz.	0 75	0 91
Haricots verts.....	0 80	0 90
Champignons la boîte	0 14	0 24
Truffes la douz.	4 80	5 00
Olives.....	4 00	4 50
Citrouilles, 3 lbs.....	0 90	0 95

**Fruits :**

Ananas, 2 et 3 lbs.....doz.	2 25	3 00
" Bluets, 2 lbs.....	0 00	0 80
" 3 lbs.....	0 00	1 05
Fraises, 2 lbs.....	2 00	2 10
Pêches, 2 lbs.....	2 00	2 10
" 3 lbs.....	2 75	3 00
Poires, 2 lbs.....	1 75	2 10
" 3 lbs.....	2 30	3 10
Pommes, gal.....	1 90	2 20
" 3 lbs.....	0 85	1 00
Prunes, 2 lbs.....	1 50	2 00

**Poissons :**

Clams, 1 lb.....doz.	1 40	1 50
Homards.....	1 90	2 00
" boîte plate.....	2 50	2 60
Huitres, 1 lb.....dz	1 30	1 40
" 2 " " " "	0 00	2 40
Maquereau.....	1 30	0 40
Sardines ¼ françaises.....	0 06	0 25
" ¼ françaises.....	0 16	0 35
Smelts (Eperlans).....doz.	0 50	0 00
Saumon boîte ronde.....	1 30	1 40
" plate.....	1 50	1 60
Hareng mariné.....	1 60	1 65
Anchols.....	3 25	0 00

Union Sardinier.

Sardines à l'huile ¼ caisse	0 00	9 50
" " " " " " 0 00	13 00	
" salée, quarts 3 min.	0 00	8 00
" " " " " " 1 " "	0 00	3 50

**Viandes en conserve :**

Corned Beef, 1 lb.....doz.	0 00	1 45
" 2 lbs.....	0 00	2 55
" 4 lbs.....	0 00	0 00
" 6 lbs.....	0 00	8 25
" 14 lbs.....	17 50	0 00

Dinde, 1 lb.....	"	0 00	2 30
Langue, 1 lb.....	"	3 25	3 35
" 2 lbs.....	"	6 65	6 75
Langue de bœuf, 1½ lb.	"	7 00	0 00
" 2 lb.....	"	0 00	8 50
English Brawn.....	"	0 00	1 65
Bœuf émietté sec.....	"	0 00	2 65
Pâtés de foie gras.....	"	6 00	8 00
Pieds de cochon, 1½ lb.	"	0 00	2 30
Polets, 1 lb.....	"	0 00	2 30

Lazenby's.

Soupes Real Turtle.....doz	0 00	9 00
" assorties.....	3 00	3 75
" boîtes carrées	3 00	1 65

Johnston's.

Fluid Beef No 1, bts 2 onces doz	3 00
" No 2 " " " "	5 00
" No 3 " " " "	8 75
" No 4 " " " "	11 25
" No 5 " " " "	27 00
Staminal, bouteille 2 onces	3 00
" " " " " " 1 " "	6 00
" " " " " " 8 " "	9 00
" " " " " " 16 " "	12 75
Fluid Beef Cordial, bt. 20 on.	15 00
Milk granules, caisse de 4 doz	6 00
" avec cereales " " "	5 55

Wetley's.

Condensed mince meat, grosse 12 00

Société " La Italia."

Poudre de viande, le flacon	1 25
Chocolat à la viande, lb	1 50
Cacao à la viande, la boîte	1 25

**Sauces et Marinades.**

Marinades Morton.....doz. 2 30 2 70

Crosse & Blackwell,

" doz.	0 00	3 25
" Suffolk, 20 oz.....doz.	3 00	2 10
" Marinad. Suffolk, 16 oz. dz.	0 00	1 80
" Essence d'anchois, dz.....	0 00	3 25
" Catsup de champignons dz	0 00	2 15
" Sauce Worcester, ¼ chop.	3 50	3 75
" " " " " " ¼ chop.	6 25	6 50
" " " " " " ¼ chop.	3 25	3 50
" Catsup de tomates.....	1 00	4 00
" de champignons.....	1 30	3 40
" Sauce aux anchois.....	3 25	3 50
" Sauce Chili.....	3 75	4 00

Catsup de Robert Greig & Co.

B. B. bouteille grosse	7 20
" B. " " "	10 20
" En flûte " " "	12 00
" Couvercle vissé " " "	21 00
" St L. high grade doz.	3 20
" Pepper sauce grosse	15 00
" Marinades de L. A. Dansereau & Cie	
" Horse Head Brand No. 1 20 oz doz	1 60
" " " " " " 2 " " "	1 40
" Gladstone " " " "	1 05
" Ketchup No 2 20 oz doz	90

A. C. Dionne.

Cornichons arom..... doz.	0 00	1 50
---------------------------	------	------

**CHOCOLAT** EN VENTE PARTOUT.

**CACAO FRY**

AGENTS.

**D. MASSON & Co., MONTREAL.**

**LOUIS GILBERT, ST-FERDINAND D'HALIFAX, P. Q.**

Agent des Fromageries pour la vente des Fromages sur le marché de Montréal.  
 Commission pour la vente des Fromages, 5 centins la boîte.  
 Fournitures diverses pour la fabrication du Fromage, telles que Coton, Présure, Etc., Etc.  
 Toutes les Fournitures nécessaires pour Fromageries à des Prix modérés.  
 Manufacturier de Fonds, Couverts et Cercles pour Boîtes à Fromage et de Boîtes à Fromage complètes

**Cirages, Mines et Vernis.**

Cirages français doz.	0 25	0 70
canadiens	0 21	0 60
Mine Royal Dome g.	1 70	0 00
James	2 40	0 00
Rising Sun large doz.	0 01	0 70
small doz.	0 03	0 40
Sumbeam large doz.	0 00	0 70
small doz.	0 00	0 35
Silverine grande, doz.	0 00	0 75
Vernis à harnais, gal.	0 00	1 80
doz.	1 10	1 20
à tuyaux, gal.	0 00	0 90
Parisien, doz.	0 70	0 75
Royal polish, doz	0 00	1 25

**Drogues et Produits Chimiques**

Acide carbonique	0 30	0 40
citrique	0 50	0 55
oxalique	0 10	0 12
tartrique	0 33	0 35
Alcools du Cap	0 14	0 15
Alun	0 01	0 03
Bicarbonate de Soude, brl.	2 31	2 75
Bichrom. de Potasse, lb.	0 10	0 12
Bleu (carré)	0 10	0 16
Borax raffiné	0 06	0 09
Bromure de Potass.	0 55	0 60
Campbre américain	0 80	0 90
Campbre anglais, lb.	0 85	0 95
Cendres de soude	0 01	0 02
Chlorure de chaux	0 02	0 05
Chlor. de Potasse	0 23	0 25
Couperose, 100 lbs.	0 75	1 00
Crème de tartre	0 30	0 35
Extrait de Campêche lb.	0 10	0 11
Extrait de on paquets lb.	0 12	0 14
Glycérine	0 22	0 26
Gomme arabique	0 50	1 25
Gomme épinette	0 00	0 25
Indigo Bengali	1 50	1 75
Indigo Madras	0 60	0 80
Iodure de potasse	4 70	4 25
Opium	4 50	4 75
Phosphore	0 60	0 75
Salpêtre	0 06	0 74
Sels d'Epsom 100 lbs.	1 50	3 00
Sel de soude 100 lbs.	0 90	0 85
Soda caustique 60° 100 lbs	1 75	2 00
Soda caustique 70° 100 lbs	2 00	2 49
Soda à laver par 100 lbs.	0 75	0 85
Soda à pâte par baril	0 00	2 50
Soufre poudre lb	0 01	0 03
Soufre bâtons	0 01	0 03
Soufre en sac (rock) par 100 lbs.	1 50	2 00
Strychnine	0 90	1 00
Sulfate de cuivre	0 01	0 06
Sulfate de morphine	1 90	2 00
Sulfate de quinine	0 40	0 45
Sumac	0 60	0 70
Vert de Paris	0 17	0 20
Vitriol	0 05	0 08

**Empois et Féculs.**

EMPOIS

De la Brantford Starch Co. Ltd.

Empois de buanderie :

Canada Laundry, btes de 40 lbs.	0 04
White Laundry, qualité extra :	
Cartons, 3 lbs., caisses 36 lbs.	0 05
Barils, 175 lbs.	0 04
Quarts, 109 "	0 04
Lily White Gloss :	
Quarts, cristaux extra grands.	0 06
Cartons, fantaisie, 1 lb., caisses 36 lbs.	0 07

Boîtes à couvercle mobile, 8 à la boîte de 48 lbs.	0 67
Canistres de fer blanc émaillé, 8 à la caisse de 48 livres.	0 07
Cartons de fantaisie, 6 livres caisses 36 livres	0 07
Brantford Gloss :	
Boîtes fantaisie, 1 lb, cais. 36 lbs.	0 07
Brantford Cold Water Rice Starch :	
Boîtes fantaisie, 1 lb, cais. 36 lbs.	0 09
Canadian Electric Starch, boîtes de 40 paq. font.	3 00

**FÉCULES (pour la cuisine)**

Challenge Prepared Corn Starch paq. 1 lb., boîtes 40 lbs	0 06
No. 1 Pure Prepared Corn, paq. 1 lbs, boîtes 40 lbs	0 07
Fret payé en lot de 10 boîtes pour toute localité de Québec, d'Ontario à l'est de North Bay.	

**Épices pures.**

Poivre blanc, lb.	0 15	0 20
noir, lb.	0 10	0 15
Cannelle, lb	0 15	0 18
Clois de girofle, lb.	0 18	0 20
ronds, lb	0 13	0 15
Cassia en nattes	0 12	0 13
Gingembre Jam. moulu.	0 25	0 30
racines.	0 00	0 20
Muscade blanche.	0 00	0 67
non blanche.	0 75	0 87
Macis	0 62	0 70
Piment	0 10	0 00
Anis	0 09	0 10

**Essences et Extraits.**

Crown Brand

Robert Greig & Co.

1 once London grosse	6 00
2 " Anchor	12 00
4 " "	20 00
1 " plate crown	10 80
2 " "	18 00
2 " carré	21 00
2 1/2 " ronde	24 00
4 " bouchée doz.	3 00
4 " bouchon verre	3 50
8 " bouchée	6 00
8 " bouchon verre	7 00

**Fruits Secs.**

Abricots Calif. fancy la lb.	0 17
Amandes 1/2 molles	0 10
molles	0 12
Dattes, en boîtes	0 03
en sacset paillons	0 03
Figues, tèches en bts.	0 08
en sacs	0 03
Noisettes (Avelines)	0 08
Noix Marbot	0 09
Grenoble	0 11
du Brésil	0 09
Pecan	0 09
do polies	0 10
Peanuts rôtis (arachid)	0 07
Pommes séchées	0 05
Pommes évaporées	0 06
Pruneaux Bordeaux	0 04
Bosnie	0 06
Californic	0 00
Raisins Calif. 3 cour.	0 05
" "	0 06
Corinthe Provinciaux	0 03
Filiatras	0 04
Patras	0 05
Vostizzas	0 06

Malaga Loose Muscat bte	1 35	1 40
London Layers	1 65	1 80
Black Baskets	2 15	2 25
Connoisseurs Clusters	2 15	2 25
Buckingham do	0 00	2 90
Royal Cluster	0 00	3 40
Sultana	0 06	0 07
Valence off stalk	0 00	0 04
fine off stalk	0 00	0 05
selected	0 00	0 06

**Fruits Verts**

Attocay, baril \$9.10, boîtes	2 00
gèles, baril	\$0 00 à 6 00
Citrons Malaga, caisse 6 01	7 00
de do boîtes	2 50 à 3 00
Cocos, le cent	0 00 à 3 50
Poires	4 01 à 6 00
Pommes d'automne	0 00 à 0 00
d'hiver	0 00 à 3 00
Oranges Jamaïc, boîtes	7 00 à 0 00
Valence	4 75 à 5 50
Californie navels	3 25 à 4 50
Raisins Almeria,	5 50 à 7 00

**Gomme à Mâcher.**

Adams Sons & Co.

Tutti Frutti, 36 morc. de 5c bte	1 20
Pepsin Tutti Frutti, 23 m. de 5 " boîte vitrée	0 75
de 5c bte	0 80
Horchound Tutti Frutti, boîte vitrée 36 morc de 5c bte	1 20
Cash Register, 390 m. à 5c et paq.	15 00
Vitrine Tutti Frutti, 180 morc. à 5c et paq.	6 50
Jarre en verre Pepsin Tutti Frutti, 115 paq. à 5c	3 75
Boîte à la Jeune Fille, Tutti Frutti, 160 morc. et paq. à 5c	6 00
Boîte à argent Tutti Frutti, 160 morc. et paq. à 5c	6 00
Gomme Variété (nouvelle) 150 morc. à 1c	1 00
Fleur d'Orange, 150 morc. à 1c	1 00
Gomme Flirtation, 150 morc. à 1c	0 05
Monte Christo, 180 morc. à 1c	1 30
Mexican Fruit, 36 morc. à 5c	1 20
Sappota, 150 morc. à 1c	0 90
Sappota Orange, 160 morc. à 1c.	0 75
Block Jack, 115 morc. à 1c	0 75
Rose Rouge, 115 morc. à 1c	0 75
Magie Trick, 115 morc. à 1c	0 75
Red Spruce Chico, 200 morc. à 1c	1 00

**Grains et Farines**

GRAINS

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 68	0 70
Blé blanc d'hiver Can. No 2	0 68	0 70
Blé du printemps	0 68	0 70
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 67	0 68
Blé du Nord No 1	0 65	0 66
Avoine	0 29	0 30
Blé d'Inde, en douane	0 00	0 60
Blé d'Inde, droits payés	0 43	0 45
Pois, No 1	0 69	0 70
Pois No 2, ordinaire	0 59	0 60
Orge à malter, par 48 lbs.	0 50	0 52
Orge à moulée, par 48 lbs.	0 41	0 43
Sarrasin, par 50 lbs.	0 39	0 41
Seigle, par 56 lbs.	0 00	0 00

**FARINES**

Patente d'hiver	3 85	4 00
Patente du printemps	0 00	4 00
Straight roller	3 65	3 75
Extra	3 50	3 60
Superfine	0 00	0 00
Forté de boulanger, cité	0 00	3 65
Forté du Manitoba	3 50	3 65

**EN SACS D'ONTARIO**

Medium	3 10	3 25
Superfine	3 01	3 15

**FARINES D'AVOINE**

Farine d'avoine standard, en barils	3 25	3 30
do en sacs	1 55	1 60
do granulée en barils	3 51	3 60
do en sacs	1 70	1 75
Avoine roulée en barils	3 25	3 39
do en sacs	1 55	1 61

**ISSUES DE BLE**

Son d'Ontario au char, t.	14 00	15 00
de Manitoba	14 00	15 00
Grue de Manitoba, char	15 03	16 00
Grue d'Ontario char	16 00	17 00
Moulée	20 00	21 00

**Farines préparées.**

Farine préparée, Brodie

XXX, 6 lbs.	2 6	
" 3 "	1 3	
superb 6 "	2 4	
" 3 "	1 2	
Orge mondée (pot)	1 75	2 0
perlée	3 75	4 0

**Ireland's National Foods :**

Dessicated Rolled oats d. 2 lbs. 3 lbs.	1 20	1 45
" wheat "	1 20	1 45
Dess. wheat (granul)	0 00	1 45
Dess. rolled barley	0 00	1 20
Breakfast Hominy	0 00	1 45
Farina 1 lb. et 1/2 lb.	1 00	1 20
Germ. meal sac 5 lbs.	0 60	2 25
Gluten Flour s-c 50 lbs la lb.	0 00	0 05
4 lbs doz.	3 00	
Biscuits Gluten sac 25 lb. la lb.	0 12	
Fleur de pois prépar. pa. 2 1/2 lb dz	1 45	
Orge perlée XXX 2 lb dz	1 20	
Baravena Milk Food 1 lb dz	2 25	
Patent Prepared barley 1 lb "	1 45	
groats 1 lb "	1 45	

**Huiles et graisses.**

HUILES.

Huile d. morue T.N. gal \$0 40 à \$0 15	
" loup-marin raff.	0 42
" paille	0 35
Huile de lard, extra gal	0 65
" No. 1.	0 60
" d'olive p. mach.	0 80
" à salade,	0 70
" d'olive à lampion	1 20
" de spermaceti	1 35
" de marsouin	0 50
Huile de pétrole, par char.	0 14
" p. 21 qrt.	0 15
" de 1 à 19 qrt	0 15
" Américaine, par char 16 à 18 1/2 qrt.	17 à 18 1/2
olive Barton et Guestier, caisse qrts	8 50
" pints	9 50
Huile de foie de m. Nor. g. 2 5)	2 75
" Ter. g. 0 00	1 75

**Huile à salade Lazenby.**

1 pt.	0 00	1 40
1 pt.	0 00	2 15
pints	0 00	3 75
quarts	0 00	6 50
Crème à sal. petits doz.	0 00	2 00
grands	0 00	3 75

Robert Greig & Co., agents.

Huile olive 1 pints, caisse 2 dz	1 25
Huile " pints	2 50



**LION BRAND**

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE  
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. pour Ménages.  
Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Convents, Hôpitaux, etc. etc.

**PRIX SPECIAUX** pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs.)  
Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

**MICHEL LEFEBVRE & CO.,**  
MONTREAL. Négociants Industriels.

**BRODIE & HARVIE**

Marchands de Farine  
Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie  
Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son Grains d'alimentation.

**CHOUINARD & GERVAIS**

MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES  
452 rue St-Paul ---- 269 rue des Commissaires  
MONTREAL

SPECIALITÉS :  
BEURRE, FROMAGE et ŒUFS  
Avances libérales sur consignations.  
Correspondance sollicitée.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 9 JANVIER 1896

<b>Union Sardinienne.</b>	
Huile d'olive extra No 1	
1/2 bouteille, douzaine	\$2 00
" " " "	3 25
" " " "	6 00
Canistre 1/2 gallon	1 60
" " " "	3 00
" " " "	5 00
le gallon	2 50
<b>Liqueurs et spiritueux.</b>	
<i>Brandies. (droits payés.)</i>	
Hennessy * caisse	12 50 à 12 75
Hennessy * V O caisse	0 00 16 25
" " " "	0 00 6 75
" " " "	0 00 6 75
Martel * caisse	12 25 12 50
" " " "	0 00 6 65
" " " "	0 00 6 65
Jockey Club *** caisse	8 75 8 50
" " " "	0 00 10 00
" " " "	0 00 12 00
" " " "	0 00 17 30
" " " "	0 00 17 30
P. Richard carte blanche	12 qrts 8 75
" " " "	24 pts 9 75
" " " "	48 pts 10 75
" " " "	12 qrts 12 25
" " " "	24 pts 13 25
" " " "	48 pts 14 25
" " " "	12 qrts 10 25
Rivière-Gardrat, caisse	00 00 10 00
" " " "	00 00 04 15
" " " "	00 00 17 00
Derby, caisse	0 00 6 00
" " " "	0 00 3 25
Bisquit Dubouché, caisse	9 00 9 00
" " " "	4 15 4 49
Renault & Cie, caisse	0 00 12 25
" " " "	4 10 4 30
Laurier fils, caisse	0 00 7 00
J. Aubeville et Cie, caisse	0 00 6 00
Brunier fils & Cie	0 00 5 50
National	0 00 5 00
<b>Rhums.</b>	
Jamaïque gallon	4 25 à 6 15
St. Georges " "	0 00 12 25
" " " "	24 pts imp. 14 25
Diamant " "	12 bout. 7 50
White Ball, gal.,	12 bout. 7 50
des Lys. " "	12 " 11 50
" " " "	12 lit. 13 75
St. John, caisse	00 00 7 75
St Jos ph. Jamaïque, caisse	11 50
St Félix, Martinique, caisse	10 50
<b>Caisse verte, rouge.</b>	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 85 11 25
Jno. De Kuyper 25 à 49 c.	6 80 11 20
" " " " 50 c. et plus	5 75 11 15
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	5 05 10 29
" " " " 25 à 49 c.	5 00 10 10
" " " " 50 c et plus	4 95 10 00
Visser " " " "	1 à 24 c. 5 60 10 75
" " " " 25c et plus	5 20 10 35
Bull's Head " "	4 50 8 50
Star " "	4 25 8 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 60
<b>Gins en fûts.</b>	
DeKuyper, barriques, le gall.	2 80
quarts	2 85

DeKuyper, octaves et 1/2	2 90
au gallon	2 95
Tous autres gins : 5c. de moins.	
<b>Whiskies Importés.</b>	
H. Fairman & Co.	7 50 8 50
" " " "	gallon 3 90 4 00
Royal Eagle " "	caisse 9 25 9 50
Sheriff's " "	9 50 18 00
" " " "	gallon 4 50 4 75
Mackie's R.O sp Scotch c'se	10 25 10 25
" " " "	Islay " 8 25 8 50
" " " "	Brand " " " "
Glenaloch " "	" " " " 8 75 8 80
" " " "	Higl'd " " " "
" " " "	gallon 3 55 3 70
Glenlivet " " " "	caisse 9 00 9 25
Glenlivet " " " "	caisse 10 00 10 25
" " " "	old gall. 4 15 6 15
Watson old Scotch, caisse	8 50 pts.
" " " "	qts 9 50
J Jameson & Son * Ir.	0 00 9 50
" " " "	0 00 11 50
Geo Roe & Co " " "	9 00 00 00
" " " "	9 75 10 50
Banagher " " "	1r gal 9 75 10 25
" " " "	gal. 3 90 4 15
<b>Spiritueux Canadiens, gal. imp.</b>	
Esprit de vin, 65 O. P.	4 25 4 40
" " " "	3 76 3 95
Rye " 25 U. P.	2 05 2 15
Rye Imperial gall.	2 75 2 00
" " " "	Club " 3 45 3 65
Toddy " " "	1 15 2 10
Malt " " "	2 00 2 10
Vieux Rye, 4 ans	2 20 2 35
" " 5 ans	2 40 2 65
" " 6 ans	2 60 2 75
" " 7 ans	2 60 2 80
Corby I. X. L. caisse	0 00 8 50
" " " "	X. T. C. " 0 00 6 50
Imperial 1889 qts.	0 00 7 65
" " " "	flasks " 0 00 8 15
" " " "	flasks " 0 00 8 65
Club 1889 qts., caisse	0 00 9 15
" " " "	flasks " 0 00 9 65
" " " "	flasks " 0 00 10 15
Par 5 caisses, 25c. de moins.	
Dominion Rye Whiskey	6 85
Columbian " "	6 25
Rock & Rye	5 75
Empire rye	6 75 7 00
<b>Apéritifs.</b>	
Angostura, caisse 2 doz.	00 00 15 00
Orange Bernard, caisse.	6 75 0 00
Vermouth Nolly Prat. c.	0 00 6 60
Vermouth Italien, caisse.	6 35 6 75
<b>Liqueurs Cusenier.</b>	
Crème de Menthe glaciale	
verte " " " "	caisse 10 75 11 00
Curacao blanc.	00 00 10 75
Curacao Orange	00 00 10 75
Prunelle " "	13 00 13 50
Kummel doux	00 00 12 25
Crème de Cacao	00 00 14 75
Anisette " "	00 00 10 75
Cherry Brandy	00 00 11 25

Marasquin " " " "	caisse 00 00 12 25
Kirsch " " " "	00 00 10 25
Kirsch fin " " " "	caisse 00 00 11 25
Kirsch rassis " " " "	00 00 13 25
Absinthe, 12 bout.	00 00 12 00
Absinthe, 12 litres.	00 00 13 50
Amer Cusenier " " " "	caisse 00 00 11 00
Bitter " " " "	00 00 11 00
<b>Sirops de Gommés, d'Orgeat, de Groseilles, de Limon, de Grenadine</b>	
" " " "	caisse 00 00 8 50
<b>Produits de la Grande Chartreuse.</b>	
Chartreuse Blanche, c'se	12 lit. 24 1/2 lit. 17 00 18 25
" " " "	Jaune, " " " " 22 00 23 25
" " " "	Verte, " " " " 26 50 27 75
Elixir Végétal, flacon de 7 onces	1 50
" " " "	5 4 " 1 26
" " " "	4 2 " 0 90
" " " "	2 8 " 0 80
" " " "	4 2 " 0 90
" " " "	2 1 " 0 45
<b>Abbaye de la Chaise Dieu.</b>	
Chartreuse jaune caisse 24 1/2	15 50
" " " "	24 1/2 " 18 50
<b>Liqueurs A. Marspoil.</b>	
Marc, Kirsch, Menthe, la caisse assortie 12 lit.	12 50
Autres liqueurs, caisse	11 50
Sirops divers, caisse	8 50
<b>Liqueurs Simon Aîné.</b>	
Kola-Koff, caisse	10 00
Prunelle, " "	13 50
Kirsch, " "	13 00
Maraschino " "	14 00
Crème Cacao " "	14 00
Anisette " "	13 50
Kummel " "	12 75
Suc Jaune " "	15 75
Suc Vert " "	17 75
<b>Stover's</b>	
Lime Juice Cordial, pts 2 doz.	4 70
" " " "	qts 1 " 4 20
Double refined lime juice 1	3 95
Lime syrup bout. can. 1	4 20
<b>Mélasses. No 1 No 2</b>	
Barbades tonne gal.	0 37 0 24
" " tierce et quart.	0 40 0 37 1/2
" " au char, tonne.	0 36 0 33
" " an char, tierce.	0 39 1/2 0 36 1/2
Trinidad " "	0 00 0 00
Porto Rico, tonne.	0 00 0 35
" " au char	0 00 0 34
<b>Moutardes.</b>	
<b>Boites.</b>	
Coleman ou Keen Rondes Carrées	
Boites 1/2 lb. la lb.	0 27 1/2 0 45
" " " "	0 25 0 42
" " " "	5 40
Jarres 1 " par jarre	0 25
" " " "	0 75
Durham " " "	0 60
<b>Robert Greig &amp; Co., manuf.</b>	
Moutardes Françaises Crown Brand	
Pony " " " "	la grosse 9 60

Petite moyenne " " " "	la grosse 7 80
Moyenne " " " "	10 80
Grande " " " "	12 00
Spoon " " " "	8 00
Mug " " " "	20
Tumbler " " " "	12 00
Cream jug " " " "	21 00
Au gallon " " " "	75
<b>A. C. Dionne</b>	
Moutarde Superfino,	
Pots de 1/2 lb.	0 00 0 60
" " " "	0 00 1 00
Marque Chs Albert 8 oz	0 00 1 00
<b>Pâtes et denrées alimentaires</b>	
Macaroni importé, lb.	0 09 0 10
Vermicelle " " "	0 09 0 10
<b>Maison S. Gosselin &amp; Cie, Québec.</b>	
Macaroni " " "	0 00 0 04 1/2
Vermicelle " " "	0 00 0 04 1/2
" " " "	botte de 5 lbs 0 00 0 25
" " " "	10 lbs 0 00 0 50
Lait concentré, doz.	0 00 1 90
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	3 40 3 50
<b>Poudre à pâte</b>	
<b>Snow Drift.</b>	
Boites 1/2 lb., 4 doz. p. doz.	\$0.75
Boites 1/2 lb 3 doz.	1 20
" " " "	2 00
" " " "	6 50
" " " "	10 00
Boites de 10 lbs. la lb.	.16
Saux de 30 " "	.16
<b>Poudre à pâte Cook's Friend :</b>	
No. 1, 4 doz. paq. & 1/2 caisses.	\$2 40
" " " "	0 80
" " " "	0 45
" " " "	2 10
" " " "	0 70
1 lb.—2 doz. en boîte fer blanc, ch	3 10
" " " "	1 75
" " " "	1 10
<b>Poissons.</b>	
Harengs Shore " " "	brl. 0 00 4 00
" " " "	brl. 0 00 2 20
" " " "	brl. 0 00 4 75
" " " "	b. 0 00 0 00
Harengs Cap Breton " "	brl. 4 00 4 20
" " " "	b. 2 1/2 2 5 1/2
Morue sèche " " "	cwt. 4 75 5 6 1/2
" " " "	verte No 1 en quart. lb. 0 00 0 23
" " " "	No 1 large quart. lb. 0 00 0 23
" " " "	No 1 Draft lb. 0 00 0 00
Morue désossée " " "	lb. 0 08 0 65
Poisson blanc la Sup. " "	brl. 0 00 5 50
Traite des lacs " " "	brl. 4 50 4 75
Maquereau No 1 " " "	brl. 0 00 0 00
Saumon Colombie A. " "	brl. 0 00 6 70
do do " "	baril 0 00 12 00
Saumon Labrador " "	0 00 7 75
" " " "	0 50 15 00
Anguille " " "	lb. 0 00 0 00

**AND. BRISSET & FILS**  
 IMPORTATEURS EN GROS DE  
**VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS**  
**EAU DE CONTREXEVILLE**  
 SOURCE DU PAVILLON  
 Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.  
 21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

**Les SUCRES GRANULÉS,**  
**Les Sucres Jaunes et les Sirops.**  
 — DE LA —  
**St. Lawrence Sugar Refining Co.**  
**SONT PURS. PAS DE BLEU.**  
 Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de  
**Nos Sucres Granulés.**

**LE BAUME RHUMAL**  
 LE CELEBRE SPECIFIQUE CONTRE  
 Le Rhume, La Toux, La Bronchite. 25c le flacon de 16 onces  
 En vente chez tous les Pharmaciens et Epiciers de première classe.  
**L. R. BARIDON, Agent Général**  
 1703, Ste-Catherine, MONTREAL

---

**VIN ROUGE**  
 Depuis 50 Cts le Gallon

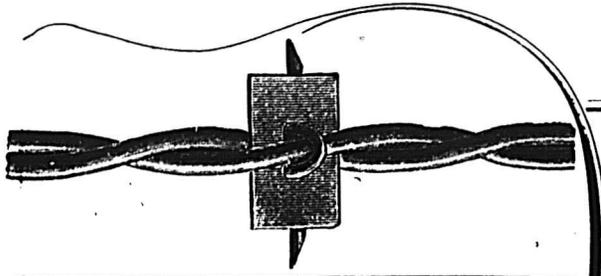
**VIN BLANC**  
 Depuis 60 Cts le Gallon

Demandez les Vins de  
**A. SAUTET & CIE**  
 TOUS GARANTIS  
 PUR RAISIN.  
 FABRICATION ET MAISON DE VENTE :  
 89 rue St-Paul, = QUEBEC





# Fil de Fer Barbelé "SAFETY"



LE FIL BARBELE  
LE PLUS PARFAIT

Etant plus fort, il offre plus de sécurité pour le bétail.

Le meilleur fil manufacturé qui ait été jusqu'à maintenant offert sur le marché, et par conséquent, celui qui donne le plus de satisfaction.

Demandez-le à votre marchand; n'en acceptez pas d'autres. Si votre fournisseur ne le tient pas, écrivez, en mentionnant "LE PRIX COURANT," à la

**SAFETY BARB WIRE CO.,** 50, rue Colborne, TORONTO, Ont.

# THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

DE QUINCAILLERIES,

HUILES.

PEINTURES.

CHARBONS, ETC.

2547 à 2553 rue Notre-Dame, MONTREAL

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tel. 8025

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 9 JANVIER 1896.

<b>Plomb.</b>		
Saumons..... par lb	0 03 1/2	0 03 1/2
Barres.....	0 04	0 04 1/2
Feuilles.....	0 04 1/2	0 04 1/2
A chasso.....	0 05 1/2	0 06
Tuyau..... par 100 lbs	5 09	5 25
<b>Zinc.</b>		
Lingots, Spelter. par lb	0 4 1/2	0 04 1/2
Feuilles, No. 8..	0 4 1/2	0 05
<b>Acier.</b>		
A ressort..... par 100 lbs	2 75	3 00
A lisse.....	1 90	2 00
American.....	5 00	6 00
A bandage.....	2 00	2 10
A pince.....	2 20	2 55
Fondu..... par lb	0 10	0 12
Poule, ordinaire.	0 00	0 07
De mécanicien..	0 02 1/2	0 03
<b>Fontes.</b>		
Siemens..... par tonne	17 50	18 00
Coltness.....	00 00	00 00
Calder.....	00 00	00 00
Langlois.....	00 00	00 00
Summerlee.....	20 50	21 50
Eglinton.....	00 00	00 00
Glengarnock.....	00 00	00 00
Carnbroe.....	19 00	19 50
Ferrona No 1.....	17 50	18 00
Des Trois Riviers au charb. de bois	26 50	28 00
<b>Fer en barres.</b>		
Canadien..... par 100 lbs	1 60	1 70
Anglais.....	2 10	2 25
Affiné.....	2 25	2 50
De Suède.....	3 10	3 00
De Norvège.....	3 25	3 25
Lowmoor.....	5 00	5 50
Fer en verge.....	0 09	0 10
<b>Feuillard.</b>		
A cercler..... par 100 lbs	2 15	2 25
Double.....	2 10	0 00
<b>Tôles.</b>		
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	2 00	2 20
" 22 à 24, " "	2 20	0 00
" 26 par 100 lbs	0 00	2 40
" 28 par 100 lbs..	0 00	2 51
Galvanisée Morewood....	0 05 1/2	0 06
Queen's head. 0 04 1/2	0 04 1/2	0 05

<b>Etamée, No. 24, 72x30 ".....</b>		C 06
" No. 26, " ".....		0 07
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 07		
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....	0 10 1/2	
Canada, par botte.....	2 25	
<b>Ferblanc.</b>		
Coke I C par botte.....	2 85	
Charbon de bois I C par botte..	3 25	
" " I X " ".....	4 50	
Pour chaq. X additionnel extra	1 00	
Charbon de bois D C.....	5 75	6 50
" " I C Bradley	5 50	5 75
Ferblanc terne.....	5 75	6 50
<b>Tuyaux de poêles.</b>		
Tuyaux No. 7, les 100 feuilles..	\$5 75	
" " 6, " ".....	5 50	
Coudes ronds pat., la douz.....	1 00	
Connections, T et Y.....	2 40	
<b>Matériaux de Construction</b>		
<b>CIMENTS</b>		
Ciment de Portland.....	1 90	2 25
Plâtre calciné.....	1 80	2 20
Chaux, maçoane p. 100 lbs 0 40	0 50	
<b>PLATRE POUR LA TERRE</b>		
Le sac.....	0 60	0 55
<b>BRQUES</b>		
De Montréal.....	7 50	8 00
Du bord de l'eau.....	0 00	0 00
Réfractaires.....	18 00	22 00
Brique pressée.....	25 00	35 00
<b>PEINTURES</b>		
Blanc de plomb pur, 100 lbs. 4 75	5 00	
" No 1.....	4 50	4 75
" " 1.....	4 00	4 25
" " 1.....	3 75	4 00
" " sec.....	5 00	5 50
Rouge de Paris, Red Lead 4 25	5 00	
Rouge de Venise, Anglais 1 50	2 00	
Ocre Jaune.....	1 50	3 00
Ocre rouge.....	1 50	2 50
Blanc de Céruse.....	0 45	0 60
Peintures préparées, gal..	1 00	1 20
Huile de lin crue.....	0 56	0 57
" bouillie.....	0 58	0 59
Ess. de Térébenthine.....	C 46	0 47
Mastic par 100 lbs.....	2 00	2 50
Papier goudronné, la lb.....	0 01 1/2	0 02
Papier feutre, le rouleau..	0 35	0 40
Papier goud., le rouleau..	0 45	0 50

<b>VERRES A VITRES</b>			
United	14 à 25..	1 25 à 1 30	50 pds.
"	26 40..	1 35	1 40
"	41 50..	2 85	3 00 100 pds.
"	51 60..	3 30	3 50
"	61 70..	3 55	3 75
"	71 80..	4 10	4 25
"	81 85..	4 60	4 75
"	86 90..	6 10	6 25
"	91 95..		
<b>TUYAUX ET CONDUITS.</b>			
<b>Tuyaux en fer—liste :</b>			
1/2	pouce de diamètre.....	0 08	
1	" ".....	0 12	
1 1/2	" ".....	0 17	
2	" ".....	0 24	
2 1/2	" ".....	0 30	
3	" ".....	0 43	
3 1/2	" ".....	0 50	
4	" ".....	0 62	
4 1/2	" ".....	0 74	
5	" ".....	0 88	
5 1/2	" ".....	1 06	
6	" ".....	1 18	
6 1/2	" ".....	1 65	
Escompte 65 à 70 p.c.			
Gros tuyau pour égout, eau, etc, la tonne net..... \$33 59 \$34 03			
<b>Tuyaux en grès—liste, esc. 15 p.c.</b>			
4	pcs. par longueur de 3pd....	\$0 45	
6	" ".....	0 60	
9	" ".....	0 90	
12	" ".....	1 28	
18	" ".....	2 10	
18	" ".....	2 70	
<b>Coudes ronds :</b>			
4	pouces chacun.....	0 75	
6	" ".....	1 00	
9	" ".....	1 75	
12	" ".....	2 50	
<b>Tuyaux de réduction :</b>			
6	x 4 pouces chacun.....	1 40	
9	x 6 " ".....	1 50	
2	x 9 " ".....	2 75	
<b>Connection carrée ou fausse</b>			
<b>lquerre :</b>			
4	x 4 pouces chacun.....	0 90	1 40
6	x 4 " ".....	1 50	1 90
6	x 6 " ".....	1 50	1 90

9	x 6 " ".....	2 10	2 75
9	x 9 " ".....	2 10	2 75
12	x 9 " ".....	3 00	4 00
12	x 12 " ".....	3 00	0 00
<b>Syphon :</b> simple. double.			
4	pouces.....	1 40	2 00
6	" ".....	1 90	2 75
9	" ".....	2 75	3 30
12	" ".....	4 00	6 00
<b>Tuyaux à cheminée :</b>			
9	pouces, par pied.....	0 25	
	" ".....	0 40	
<b>Charbons.</b>			
<b>PRIX DE DETAIL.</b>			
Grate	par tonne de 2000 lbs..	\$5 50	
Furnace	do	5 50	
Egg	do	5 50	
Stove	do	5 75	
Chestnut	do	5 75	
Peanut	do	0 00	
Screenings	do 2240 lbs..	1 80	
Scotch Grate	do 2000 " 0 00	6 00	
Scotch Steam	do 2240 " 3 90	4 50	
Vale Grate	do 2000 " 5 25		
Welsh Anthracite	do 2000 " 6 45	7 00	
Pictou	do 2240 "		
Cape Breton	do " " }	4 00	
Glace Bay	do " " }		
Sydney	do " " }	4 50	
Reserve	do " " }		
Charbon de forge	do 2000 " 0 00	6 00	
Lehigh pour fond.	do " " 6 50	6 75	
Coke " par chaldron	6 75	7 00	
" usage domestique	3 20		
" concassé.	4 00		
* Selon distance et qualité.			
<b>Bois de chauffage.</b>			
Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.			
Erable	la corde.....	\$4 75 à \$5 00	
Merisier	do	4 50 à 4 75	
Bouleau, &c. do		4 00 à 0 00	
Epinette	do	4 00 à 0 00	
Stabs par chars		26 00 à 28 00	
Rognures, le voyage		2 00 à 2 25	

**LA CONFIANCE**

Dans les mérites de la marchandise que vous vendez est un élément important du succès.

## Johnston's Fluid Beef

peut toujours être vendu avec la garantie la plus absolue que c'est la meilleure préparation de Bœuf. Nous vous appuierons dans cette affirmation de la façon la plus formelle.

**THE JOHNSTON FLUID BEEF CO., MONTREAL**

**Clotures! Balustrades!**

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental  
IRON WORKS  
78 Adelaide O., Toronto, Ont.

## Bois de Sciage

EN GROS ET EN DETAIL.

Un assortiment des plus variés.....  
A vendre aux plus bas prix du marché.

CHEZ

**THIBODEAU & BOURDON**

No. 1203 Rue Ste-Catherine.  
Coin de l'Avenue Papineau **MONTREAL**

**MINCE MEAT CONDENSÉ**



Délicieux Pâtés de Mince chaque jour de l'année.  
 Pour le détailleur c'est un article de tablette ou de comptoir.  
 Pas de déchets.  
 Donne satisfaction à tous.  
 Se vend en toutes saisons.  
 Ne fermente pas pendant les chaleurs.  
**Le meilleur et le moins cher Mince Meat du monde.**  
 Prix réduit à \$12.00 la grosse, net.

**J. H. WETHEY,**  
 ST. CATHARINES ONT.

ROSE ET LAFLAMME, AGENTS POUR MONTREAL.

**BERNIER & CIE.,**

GRAINS, **GROS**

FARINES,

SON ET GRU,

**DETAIL** MOULÉE,

GRAINES DE SEMENCE

**271 & 273 rue CASCADES**

SAINT-HYACINTHE

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 9 JANVIER 1896.

**Chaussures.**

**Prix en gros.**

	Hommes.	Garçons.	Enfants.
Brogans.....	\$0 80 à 1 00	\$1 65 à 0 85	\$0 70 à 0 80
Cobourgs.....	0 90 1 10	1 65 0 90	0 80 0 85
Split Balmorals.....	1 10 1 40	1 00 1 20	0 75 0 80
Kip ".....	1 20 1 50	1 00 1 20	0 80 0 90
Buff ".....	1 25 2 00	1 10 1 25	0 90 .....
Veau ".....	2 20 3 85	.....	.....
Buff Congress.....	1 35 2 00	.....	.....
Veau ".....	2 25 3 40	.....	.....
Split boots.....	1 40 2 15	1 25 1 60	.....
Kip ".....	2 00 2 90	1 60 2 00	1 25 1 50
Veau ".....	2 15 3 90	.....	.....
Bottes en feutre.....	1 60 2 00	.....	.....
".....	1 75 2 50	.....	.....
Wigwams.....	0 65 0 90	.....	.....
Mocassins.....	1 50 2 15	.....	.....
<b>A CHEVILLE.</b>			
Split Boots.....	\$0 80 à 1 00	Filles. \$0 70 à 0 85	Enfants. \$0 45 à 0 60
Split Balmorals.....	0 80 1 05	0 75 0 90	0 50 0 65
Kip ".....	1 10 1 20	0 80 1 05	0 65 0 80
Buff ".....	0 90 1 30	0 90 1 05	0 60 0 75
Pebble ".....	0 90 1 30	0 95 1 10	0 50 0 0
Buff Bals clous en cuivre.....	1 10 1 25	0 95 1 10	0 50 0 00
<b>A COUTURE.</b>			
Pebbles Boutonnées.....	1 15 1 40	0 95 1 05	0 65 0 80
Buff lustré.....	1 20 1 30	0 95 1 05	0 70 0 80
Pebble ".....	1 20 1 60	0 85 1 00	0 65 0 80
Lustré ".....	1 35 1 60	0 80 1 10	0 70 0 80
Chèvre ".....	1 75 2 00	1 25 1 40	0 90 1 15
Veau poli.....	1 40 2 00	1 25 1 50	0 85 1 00
Chevreau français.....	1 90 3 60	1 90 2 50	1 40 1 70
" canadien.....	1 50 2 85	1 20 0 00	1 00 0 00

**Bois durs.**

	Prix de détail.		
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24	
Cèdre rouge 1/2 pouce	do	10 à 12	
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14	
Noyer noir 6 x 8, 7 x 7, 8 x 8	do	14 à 18	
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11	
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 25 00	
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00	
Merisier 5 x 6, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00	
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00	
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00	
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 50 00	
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00	
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00	
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 50 00	
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00	
Chêne scié sur grain	do	60 00 à 70 00	
<b>Plaquage (veneers):</b>			
Uni	par 100 pieds.....	60 à 1 00	
Français	la feuille.....	50 à 1 25	

American	do	25 à 50
Erable piqué	le pied.....	04 à 06
Noyer noir ondé	do	04 à 05
Acajou (mahogany)	do	8 à

**Bois de Service**

		Prix en gros
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M. \$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull siding	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	10 00 12 00
do do. No 2	do	6 50 8 50
<b>Epinette.</b>		
1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do 9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	12 00 13 50
<b>Pruche.</b>		
1 2 et 3 pces	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3	e 3 x 4—aux chars	do 10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	1 60 1 75
2ème do	do	1 35 1 50
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do 2 90 3 00
do XX	do	do 2 40 2 50
do X	do	do 1 50 .....
do 1ère qualité	18 pouces	do 3 00 .....
do 2ème do	do	do 1 75 .....
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do 2 90 3 00
do XX	do	do 2 40 2
do X	do	do 1 50 .....
do	do	do 1 75 .....
<b>Bardeaux pruche marchande</b>		
<b>Charpente en pin.</b>		
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	21 00 23 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00
<b>Bois carré—pin.</b>		
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	17 00 18 0
de 25 à 30 do do do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00
<b>Charpente en pruche.</b>		
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	15 00 .....
Charpente en épinette	do	10 00 .....
do en épinette rouge	do	20 00 30 00

**GRATIS! GRATIS!**

Un Echantillon de la **GOMME A MACHER**

**BANNER DE ADAMS**

**Vous sera envoyé gratis sur demande.....**

**ADAMS & SONS, 11 et 13 Jarvis St., TORONTO, Ont.**

La Compagnie Canadienne de  
**CAOUTCHOUC**  
 de MONTREAL  
**CAPITAL \$1,500,000**

MANUFACTURIERS DE

Claques, Pardessus, Bottes, Tuyaux, Courroies, Paquetages, Etc.

Nous attirons l'attention du commerce sur nos nouveautés en CLAQUES et PARDESSUS, formes nouvelles, qualité et fini garantis.

BUREAU PRINCIPAL:

**333 et 335 rue St-Paul**  
**MONTREAL**

Succursales à TORONTO et WINNIPEG.

**Si** VOUS AVEZ UNE.....  
Maison a Vendre ou a Louer

**SI VOUS VOULEZ ACHETER**

— ADRESSEZ-VOUS A —

**STEPHENS & WARNECKE,**

Ils vous donneront les meilleurs résultats dans le plus court espace de temps.....  
Souvenez-vous de l'adresse .....

1778 rue Notre-Dame, - MONTREAL

C. LOISEAU

J. H. LEROUX

**LOISEAU & LEROUX**

AGENTS

d'Immeubles, d'Assurance sur la vie et contre le feu

ET COMPTABLES

PRÊTS SUR HYPOTHEQUES

118 RUE ST-JACQUES

Vis-à-vis le Bureau de Poste

MONTREAL

A. DEMERS.

Tél. 589.

C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

**DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE**

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

**FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,**

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournales à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournales à l'air chaud.

Fournales à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

**J. CRADOCK SIMPSON & CIE**

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe; bonnes maisons propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance " Guardian. "

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

Argent a Preter.....

AUX

.....TAUX LES PLUS BAS

Vente et achat d'Actions, Obligations et Hypothèques.

CLARENCE J. McCUAIG,

162 St-Jacques, MONTREAL.

Telephone 2137.

BOIS DE SCIAGE...

Bureau: 512 Lagachetière MONTREAL.

**D. PARIZEAU**

CLOS,

Tél. Bel

Canal Lachine

No 6678.

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tel. Bell No 8308.

**THE JAMES ROBERTSON CO., LIM**

MARCHANDS DE METAUX,

FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB,

Coudes en plomb comprimé, Plomb de chasse, Mastic, Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppe des Fils Electriques avec du Blanc de plomb; aussi Scies rondes, Scies à moulins, Godendards et autres scies.

Bureaux: 144 rue William,

Usines: coin rues William et Dalhousie, MONTREAL.

**MARCOTTE FRERES**

ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques

No 69 rue St-Jacques,

MONTREAL.

**JOHN MORRIS**

AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prets sur Hypotheses

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

**NEW WARREN SCALE CO.**

MANUFACTURIERS DE TOUS LES GENRES DE

**BALANCES**

.....No 453 rue St-Paul, MONTREAL

**LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes**

Références des meilleures maisons de la ville.....

SUCCESEURS DE J. A. ROBY.

DÉCORATIONS, DORURES.....  
TRAVAUX ARTISTIQUES, ETC.

Atelier: No 119 rue St-Dominique, MONTREAL

....PENSEZ A VOTRE AVENIR....

ACHETEZ  
DE SUITE AU....

**BOULEVARD ST-LAMBERT**

Ce Boulevard sera l'un des plus beaux de l'univers, ayant une largeur de 114 pieds par 57 arpents de longueur, avec arbres et riches habitations. 32 trains par jour, aller et retour; 5 cts par passage; billets bons sur tous les trains. Beaux lots 50 x 115 pieds, \$150, \$25 comptant, Balance \$25 par année. N'OUBLIEZ PAS CEI: Avant deux ans nous aurons un pont pour piétons et voitures, de Montréal au Boulevard St-Lambert.

A VENDRE PAR

L. F. LAROSE, - - 1627 rue Notre-Dame, - - MONTREAL

## Ventes enregistrées de Montréal.

Semaine terminée le 4 janvier 1895.

### MONTREAL EST

#### QUARTIER STE - MARIE

Rue Chaussé. Lot 1271, terrain de 17 en front, 9.6 en arrière x 100, vacant. André Brisset à Edouard Roy; \$250.00 [40536].

Rue Ste. Catherine, Nos 983 à 987, maison en brique. Lot 494-1, terrain 40 x 80. Mme Louis N. Desmarais à Arsène Racette; \$6,925 [40543].

#### QUARTIER ST-JACQUES.

Rue St-André, Nos 459 et 467, maison en brique. Lots 872-2 et partie de 872, terrains de 20 x 154.8 et 36 x 70, respectivement. Le Shérif de Montréal à The Royal Institution for the advancement; \$5,400 [40529].

Rues Notre-Dame, No 1354 et Fullum Nos 51 et 53, maisons en bois et maisons en brique. La moitié indivise du lot 10, quartier St-Jacques et lot 1539, quartier Ste-Marie, terrains le 1er irrégulier, de 1706 pieds en superficie et le 2d de 32.6 x 50. Mme veuve Joseph Marsan dit Lapierre à Trefflé Eugène Bleau; \$800.00 (à réméré) [40531].

Rues St Christophe, Nos 20 et 22 et St Hubert, No 81. Partie nord-ouest et partie nord-est du lot 508, terrains de 19.6 x 90 (rue St Hubert) et de 39 x 60 (rue St Christophe) respectivement. La Banque du Peuple à Hermantine Roland, épouse de Raymond Préfontaine; \$7,000 [40546].

### MONTREAL OUEST

#### QUARTIER STE-ANNE

Rue Forfar, No 5, maison en brique. Lots 368 et 369, terrain 50 x 94, Les mineurs George Kell et autres à Carl Olsson; \$1,600 [127767].

#### HOCHELAGA

#### QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE.

Rue Drolet, No 363, maison en bois et brique. Lot 15-564, terrain 20 x 72. The Montreal Loan & Mortgage Co. à Louis Sigouin; \$90,000 [59875].

Rue St-Dominique, Nos 801, 803 et 805, maison en brique. Lot 306, terrain 40 x 75. Martial Dagenais à Onésime Marin; \$6,000 [59876].

Rue Lachel. Nos 452 à 456, maisons en pierre et brique. La moitié indivise de partie du lot 57, terrain 60 x 80. Frédéric C. Saunders à John Morris; \$8,000 [59804].

#### QUARTIER ST DENIS

Rue Huntley. La moitié Sud du lot 8-578, terrain 25 x 100, vacant. Henry Vincent Meredith à Camille Lamarche; \$187.50 [59826].

Rue Boyer. Lot 5-92, terrain 25 x 135, vacant. The Amherst Park Land Co à Annabell Brown, épouse de William J. Wilson; \$195.30 [59838].

Rue Huntley. Lot 8-605, terrain 50 x 100, vacant. Henry V. Meredith à Louis A. Mathieu; \$249.38 [59869].

Rue Carrière Lots 165-69 à 72, terrains contenant ensemble 88 x 77.6 d'un côté x 92 de l'autre; superficie totale 7872 pieds, vacants. Joseph S. Bousquet à Martial Dagenais; \$2,731.58 [59877].

#### QUARTIER HOCHHELAGA

Rue St Germain, Nos 176, 178 et 180, maisons en bois et brique. Lot 50-36,

terrain 25 x 100. Philippe Thibert à Eugène Bernier; \$2,500 [59880].

Rue St Cermain, No 299, maison en bois et brique. Partie des lots 50 75 et 76, terrain 25 x 100. Edmond Trudel à Eugène Bernier; \$700.00 [59881].

Rue Notre-Dame, No 161, maison en bois et brique. Partie de 29-3 et lot 29-24; terrains 30 x 91 et 28 x 85 respectivement. The Montreal Land & Investment Co à Adolphe Chartier. \$1,825.90 [59743].

#### MILE END

Rue Stuart, Nos 6 et 8, maison en bois et brique. Lot 137-159, terrain 42.6 x 87.6. Les héritiers Louis Guérin à Edouard Roy, \$2,500 [59843].

#### MONTREAL ANNEXE.

Rue St-Louis, Lot 32 1-64, terrain 26 x 101, vacant. L'Institution Catholique des Sourds Muets à Alvin D. Griffin; \$850.00 [59861].

#### STE-CUNEGONDE.

Rue Duvernay, Nos 73 à 81, maison en bois et maison en brique. Lots 2486 et 2487, terrain 60 x 100. Jacques R. Savignac et L. A. Nadeau à The Montreal Rolling Mills Co.; \$2,800 [59883].

#### ST-HENRI.

Rue St. Antoine. Lot 855-33, terrain 25 x 100, vacant. Jean Baptiste Brouillette à Bernier & Frères; \$1,550 [59836].

Rue St. Antoine. Lot 855-35, terrain 25 x 100, vacant. Jean Baptiste Brouillette à Isaïe Lalonde; \$1,550 [59837].

Rue Ste Marguerite, maison en bois. Les trois quarts indivis du lot 1748, terrain 95 en front, 80 en arrière x 175. Mme James Cleland et autre à James Davidson; \$1,500 [59855].

Rue Delinelle, No 265, maison en bois. Lot 1705-66, terrain 24 x 73. The Sun Life Assurance Co. à Elmire Breton, épouse d'Alexander Filiatrault; \$200.00 [59871].

#### WESTMOUNT

Rue Ste-Catherine, coin Bethune. Partie du lot 1633, terrain irrégulier, de 56183 pieds en superficie, vacant. D. A. McCaskill et John Murphy à Robert MacKay; \$13,843.90 [59819].

Que Selby. Lot 384-139, terrain irrégulier, de 2481 pieds en superficie, vacant. Stanislas D. Vallières et H. Choquette à Mélina Desjardins, épouse de Arthur I. Vallières; \$992.40 [59847].

Voie du chemin de fer Atlantic, nord ouest. Partie nord du lot 1634, terrain irrégulier de 9.400 pieds en superficie, vacant. The Atlantic & North West Railway Co, à Henry V. Neville; \$940.00 [59858].

Avenue Greene. Lot 384-137, terrain de 24 en front, 38 en arrière x 100; superficie 3,100 pieds, vacant. Stanislas D. Vallières et H. Choquette à Hippolyte Gougeon; \$1,550 [59873].

Avenue Argyle. Lot 282-19, terrain 50 x 156, superficie 7,800 pieds, vacant. La succession Wm. Hobbs à Walter Wardle; \$1,771 [59884].

#### MONTREAL JUNCTION

Avenue Hillview. Lots 140-492 et 493, terrain de 100 x 124.6 vacant. Christopher Clift à Robert Smith Clift; \$2,000 [59845].

Les premières dents artificielles étaient faites de l'ivoire des éléphants et des chevaux marins. Cette substance fut trouvée impropre parce qu'elle se détériorait et se détruisait par les acides de l'estomac et donnait mauvaise haleine.

Joseph Perrault. Simon Lesage.  
**PERRAULT & LESAGE**

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.

Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

**L. R. MONTBRIAND,**

ARCHITECTE et MESUREUR

230 - RUE ST. ANDRÉ - 230

MONTREAL.

**V. ROY & L. Z. GAUTHIER,**

Architectes et Evaluateurs.

162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.

Élévateur.

Téléphone 2113.

**G. DE G. LANGUEDOC**

Ingénieur Civil et Architecte

BUREAU: 180 rue St-Jacques, Montreal.

Téléphone No. 1723. | Chambre 7. 3e Etage.  
Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions  
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques  
de Commerce, Evaluations.

**J. B. RESTHER & FILS**

ARCHITECTES,

Chambre No 1 | Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES, - Montréal.

Téléphone 1800.

**ALBERT SINCENNES**

Architecte: et: Mesureur

951 RUE ST-LAURENT, COIN DULUTH

MONTREAL

**C. E. FOURNIER**

Architecte, Evalueur et Mesureur

Se chargera aussi de tout dessin  
mécanique qui lui sera confié.

Chambre No 4  
Mechanics Institute

204, St-Jacques, Montréal

**J. EMILE VANIER,**

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique, Ingénieur Civil et  
Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.  
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de  
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages  
publics et particuliers, de demandes de brevets  
d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

**LESSARD & HARRIS**

(Ci-devant de Brodeur & Lessard)

CONTRACTEURS-PLOMBIERS, COUVREURS

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage.

421, Craig, Montréal.

Tel. Bell 2194

**HORMIDAS CONTANT**

Contracteur Plâtrier,  
475, Rue La Gauchetière, Montréal  
Résidence: 290 rue Beaudry.

**LAMBERT & FILS, Constructeurs.**

357 Rue Berri, Montreal.

**LABRECQUE & MERCURE,**

Entrepreneurs-Menuisiers,  
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL  
Téléphone Bell. 6328.

**R. WILSON SMITH**

COURTIER EN VALEURS DE PLACEMENT.

ACHETE ET VEND: Débentures Municipales,  
Bons du Gouvernement et Actions de Chemins de Fer,  
Valeurs de première classe convenables pour Placements en  
fidéicomis. TOUJOURS EN MAINS.

1724 Rue Notre-Dame, MONTREAL.

## Revue Immobilière.

Montréal, 9 Janvier, 1896.

Pendant une semaine presque complètement prise par les fêtes, on ne peut pas s'attendre à de l'activité dans la propriété foncière. Seuls, les actes dont les trente jours de délai sont sur le point d'expirer sont présentés à l'enregistrement. Quant aux transactions elles-mêmes, elles ont dû être à peu près nulles.

Nous trouvons dans les enregistrements de la semaine deux ou trois ventes de \$5,000 à \$7,000 dans l'est; deux ventes de \$6,000 et \$8,000 dans St-Jean-Baptiste; tout le reste consiste en petites propriétés ou en terrains à bâtir.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PRIX
Rue Chaussé .....	18½c
Huntley (St Denis) .....	7½c
Boyer .....	5½c
Carrière .....	35 c
<i>Montréal Annexe :</i>	
Rue St Louis .....	32½c
<i>St. Henri :</i>	
Rue St Antoine .....	62 c
<i>Westmount :</i>	
Rue Ste Catherine .....	25 c
Selby .....	40 c
Avenue Greene .....	50 c
Argyle .....	22½c
<i>Montréal Junction :</i>	
Avenue Hillside .....	16 c

Le quartier St Denis, Westmount, St Henri et Montréal Annexe ont encore des ventes de terrains à des prix fermes.

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers :

Quartier Ste Marie .....	\$ 7,175.00
" St Jacques .....	13,000.00
" Ste Anne .....	1,600.00
" St Jean Baptiste .....	14,900.00
" St Denis .....	3,363.56
" Hochelaga .....	4,025.90
Mile End .....	2,500.00
Montréal Annexe .....	850.00
Ste Cunégonde .....	2,800.00
St Henri .....	4,800.00
Westmount .....	19,097.30
Montréal Junction .....	2,000.00
	<b>\$76,111.76</b>
Semaine correspondante. 1895.....	\$ 130,993.44
" " 1894.....	52,180.95
" " 1893.....	101,448.12
" " 1892.....	79,062.35
" " 1891.....	1,911,143.55
" " 1890.....	552,929.74
" " 1889.....	793,236.16
" " 1888.....	214,002.35

Nous remarquons cette semaine plusieurs obligations consenties par des personnes qui viennent d'acheter des terrains vacants; et ces obligations portent, lorsque le montant est assez fort, 5½ p.c. d'intérêt, ce qui donnerait à croire que la modification de la loi Augé a déjà donné plus de confiance aux prêteurs.

Il y a un prêt de 5 p.c. pour

\$6,000; huit à 5½ p.c. pour \$3,500, (3) \$5,000 (2) \$10,000, \$12,000 et \$25,000. Les autres portent 6, 7 et jusqu'à 12 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts .....	\$19,500
Assurances .....	.....
Autres corporations .....	5,450
Successions .....	26,800
Particuliers .....	37,500
	<b>\$ 89,950</b>
Semaine correspondante. 1895.....	\$ 41,369
" " 1894.....	194,700
" " 1893.....	90,816
" " 1892.....	66,287
" " 1891.....	1,663,221
" " 1890.....	340,503
" " 1889.....	121,700
" " 1888.....	400,376

## VENTES PAR LE SHÉRIF

pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL.

Bourdeau vs. Corbeil.

*Avenue DeLorimier.* — Lot 1247 du quartier Ste Marie; terrain 50 x 152 vacant.

Vente au bureau du Shérif, Montréal, le 17 janvier, à 11 h. a.m.

La failite J. E. Lewis & Bros.

*Rue Drolet.* — Lot 15-629, quartier St Jean-Baptiste; terrain de 20 x 72, vacant.

Vente au bureau du Shérif, Montréal, le 17 janvier, à 10 h. a.m.

The Montreal Diocesan College vs Michel Arthur Joyal.

*Rue Mansfield.* — Lot 1109-2 quartier St-Antoine, terrain 25 x 108, maison en pierre et brique No 55 rue Mansfield.

Vente au bureau du Shérif, Montréal le 18 janvier 1896, à 10 hrs a.m.

## PETITES NOTES

Deux nouveaux steamers réservoirs, construits en Angleterre, spécialement affectés au transport du pétrole de Batoum aux ports anglais de la côte orientale, viennent d'être mis à flot.

Le premier, *Telena*, a été soumis à l'épreuve d'essai le 30 écoulé; le second, *Nerite*, jeudi dernier. A la vitesse de douze nœuds, les deux navires se sont très bien comportés, et ont donné toute satisfaction aux arbitres.

Le steamer *Telena* renferme 15 cuves, complètement isolées les unes des autres, et *Nerite* 16 cuves, construites de façon à supporter les changements que les variations de température apportent au pétrole y contenu; ce dernier steamer est éclairé à la lumière électrique.

Après ces essais, les deux navires ont été dirigés sur Batoum pour y prendre leur premier chargement.

Le commerce du caoutchouc, comme on le sait, a pris un grand développement, en ce moment, grâce surtout aux bicyclettes. Pour l'Europe, il est concentré en Angleterre et spécialement à Liverpool. L'importation s'est accrue, depuis 1886, de 21,112,000 livres à 29,589,000, en 1890, et à 33,875,000, en 1894. La réexportation a été de 12,481,000, 15,363,000 et 19,176,000; l'importation nette a donc été, à ces trois dates, de 9,231,000, 13,606,000 et 14,698,000 livres. L'importation de l'Afrique a augmenté de 15,959,000 en 1886, à 9,642,000 en 1890, et à

9,714,000 en 1894; celles du Brésil, pour les mêmes années, a passé de 10,186,000 à 15,845,000 et 15,765,000; celle des Etats-Unis, de 809,000 à 1,145,000 et 1,434,000; celle des Indes britanniques a diminué de 1,969,000 à 1,837,005 et à 1,063,000; celle des Straits Settlements a augmenté de 678 000 en 1886, à 161,000 en 1894.

Pour l'Europe, une quantité considérable est importée de France: 498,000 en 1886, 573,000 en 1890, 1,023,000 en 1894; pour l'Allemagne, les chiffres sont 161,000, 886,000, 1,260,000; pour la Hollande, 158,000, 383,000 et 151,000; pour le Portugal, 626,000, 1,301,000 et 173,000; enfin, pour la Russie, en 1894, 127,000. La plus grande partie de ce qui arrive de ces pays européens est originaire de l'Afrique. Une partie considérable de la réexportation s'en va aux Etats-Unis. La gutta-percha ou balata n'est pas comprise dans ces chiffres.

## PRÉDICTION POUR 1896

Les astrologues Zadkiel et Raphaël viennent de publier leurs almanachs pour 1896, qu'un journal américain nous fait connaître dans leur ensemble, en rappelant que ces astrologues ne se sont pas trop trompés dans leur prévisions pour 1895. De fait, nombre de savants, ici et en Europe, accordent leur plus sérieuse attention à ces prophéties.

Il paraît que la présente année donnera du tintoin au président des Etats-Unis; que les fièvres et les affections pulmonaires abattront des milliers d'individus dans le Nord de l'Amérique; que l'hiver sera dur et tempêteux; que les tribunaux verront se dérouler un procès qui aura un contre-coup immense dans le peuple; que la manie du suicide dépassera les bornes de l'imagination, sans compter des soulèvements d'Indiens, des tremblements de terre affreux, des grèves sans nombre et de terribles accidents dans les mines.

Zadkiel prédit le retour de la prospérité aux Etats-Unis; des désastres pour l'Espagne; une année heureuse pour la France et l'Italie et beaucoup d'incidies chez nos voisins.

La Turquie et le Sultan seront sans cesse en danger, la Perse aussi; des émeutes éclateront en Belgique et dans le sud de la France. Un mal épidémique sévira aux Etats-Unis et ici. La Russie sera très agitée à l'intérieur et son czar sera l'objet d'un audacieux attentat.

Le printemps nous ramènera la grippe et sera ensanglanté par les émeutes. L'Angleterre sera bouleversée; ses nobles passeront par de cruelles tribulations et, vers la fin de 1896, la famille régnante fera bien d'aller se promener à l'étranger.

Les deux astrologues s'accordent à prédire une grande prospérité pour les Etats-Unis, mais aussi un vol gigantesque dont le gouvernement sera la victime.

Dans ce qui précède, il est question du retour de la grippe. Or, un autre journal américain nous apprend que ce fléau s'étend de nouveau sur l'Europe et se dirige vers nous. Les victimes sont déjà nombreuses.

Le fléau a commencé son œuvre en Allemagne et a sauté en Norvège et en Suède, puis l'Angleterre est devenue sa proie. Un détail intéressant: si le choléra s'attaque de préférence aux basses classes, la grippe vise plus haut. La température humide rend la voie facile et sous ce rapport, fin 1895 ressemble beaucoup à 1889.